

Guide d'Installation

Sage FRP Common Services

Version Française



Sage - 10 Rue Fructidor - 75834 PARIS Cedex 17 - France



Sommaire

Sage - 10 Rue Fructidor - 75834 PARIS Cedex 17 - France.....	1
1 Informations Générales	6
1.1 Recommandations d'Installation.....	8
Recommandations Générales	8
1.2 Recommandations particulières pour Oracle	8
2 Contenu des CD-ROM	9
3 Installation de Sage FRP Common Services	10
4 Gestion des groupes de travail.....	23
4.1 Présentation d'XDLO.....	23
Introduction.....	23
Références	23
Définitions	23
4.1.1.1 Utilisateur.....	23
4.1.1.2 DBA.....	23
4.1.1.3 Administrateur de base de données	23
4.1.1.4 DBO	24
4.1.1.5 Administrateur système.....	24
4.1.1.6 Compte Windows NT	24
4.1.1.7 Base de données	24
4.1.1.8 Compte d'accès à la base de données.....	25
4.1.1.9 Administrateur	25
4.1.1.10 Groupe de travail	25
4.1.1.11 Lien de données.....	26
Architecture	26
4.1.1.12 Présentation générale.....	26
4.1.1.13 Stockage.....	27
4.1.1.14 Dynamique des échanges.....	27
Paramétrage	29
4.1.1.15 Poste d'administration.....	29
4.1.1.16 Machine cliente	29
4.2 Création d'un Groupe de travail (SQL Server)	30
Définir le nom d'un Groupe de Travail	30
Sélectionner un fournisseur	31
Sélectionner une Base de Données	33
Configuration des unités logiques	34
Créer / Modifier les Modèles	35
Exécution des opérations	36
Sélectionner un produit.....	38
4.3 Création d'un Groupe de travail (Serveur Oracle 11g).....	39
Recommandations particulières pour Oracle:.....	39
Définir le nom d'un Groupe de Travail	39
Sélectionner un fournisseur	39
Sélectionner une Base de Données	40
Créer / Modifier les Modèles	42

Exécution des scripts	43
Sélectionner un produit.....	44
4.4 Mise à Jour d'une Base de Données	45
Mise à jour des données.....	45
4.5 Ajouter un groupe de travail	45
4.6 Mettre à jour les bases de données d'un Workgroup	46
4.7 Gestion des utilisateurs d'un Workgroup	50
5 Gestion des utilisateurs	55
5.1 Introduction	55
5.2 Authentification.....	55
Définition	55
Authentification Windows NT.....	55
Authentification UMAPI.....	56
Authentification LDAP	57
Compte Utilisateur	60
Login.....	63
o Administration des droits d'accès aux applications des utilisateurs du groupe de travail sélectionné,.....	64
o Administration des formats du groupe de travail sélectionné,.....	64
o Administration des tables de transcodage du groupe de travail sélectionné.	64
5.3 Gestion des accès	66
Permissions	66
Ecran d'accueil	66
Profil ou Rôle	67
Gestion des droits du profil.....	69
5.3.1.1 Gestion des droits par un administrateur de sécurité	69
5.3.1.2 Gestion des droits par une paire d'administrateurs de sécurité.....	72
5.4 Audit	79
Définition	79
Gestion de l'audit.....	80
5.4.1.1 Fonctionnement des tableaux.....	80
5.4.1.2 Suppression/Export des événements de l'audit système/Utilisateurs et base de données 84	
6 Traces	86
7 Formats	90
8 Tables de transcodages	101
8.1 Introduction	101
8.2 Les tables générales	101
La table "CurrencyDecimals".....	101
La table des "RIBs"	101
La table "GenerationNumbers"	101
La table "RIB_DESC"	101
8.3 La table de l'AFB 320, "AFB320_PARAM"	102
Paramétrage du type du montant.....	102
Paramétrage du type du numéro de compte	102
8.4 La table du PAYEXT 96A, "PAYEXT96A_PARAM"	103
Paramétrage de la structure des segments NAD	103
Paramétrage du segment RFF	103
8.5 La table de l'AEB 43, "ascaebbdv.dat"	103

8.6	Les tables de l'AFB 120	104
	La table "ACSAFBDV.DAT"	104
	La table "ACSAFBPA.DAT"	104
	La table "ACSAFBVE.DAT"	104
	La table "AFB120RT_PARAM"	104
8.7	Les tables du FINSTA 96A	105
	La table "acsfinstapa.dat"	105
	La table " ACSAFBVE.DAT "	105
8.8	La table du MT 940, "ACSMT_OP.DAT"	105
8.9	La table du MT101 CAI, "MT101CAI_PARAM"	105
	Paramétrage de la génération du header (bloc 4)	105
	Paramétrage de l'identifiant télécom (tag 20)	106
	Paramétrage du tag 21	106
8.10	La table du MT101 SG, "MT101SG_PARAM"	106
	Paramétrage de l'identifiant télécom (tag 20)	106
8.11	Les tables du CODA	106
	La table Isobbl	106
	La table convcib	107
	La table RES_CPT	107
	La table RES_DEV	107
	La table RES_COD	107
	La table RES_MES.....	108
8.12	La table du PAYORD 91.2, "PAYORD91.2_PARAM"	108
	Paramétrage du numéro de SIRET	108
8.13	La table "PAY_CRLF"	108
	Paramétrage du type de CRLF	108
8.14	La table du BAI2, "BAI2_PARAM"	109
	Paramétrage du traitement RTRIM	109
	Vérification l'intégrité du fichier	109
	Paramétrage du type de référence.....	109
8.15	La table "CALENDAR"	109
	Format du champ "VALUE"	109
8.16	La table "COUNTRY_CURRENCY"	110
8.17	La table " PAYMUL96A_PARAM"	110
8.18	La table "SWIFT_NET"	110
8.19	La table MT101 Fortis	111
8.20	La table "DORMANTS_ACCOUNTS"	111
9	Gestion des Licences.....	112
9.1	Licence	112
9.2	Ajout d'une nouvelle Licence Produit.....	113
9.3	Modification d'une Licence Produit	113
10	Anomalies	114
10.1	XDLO ne marche pas en présence d'un pare-feu entre le poste client et le poste d'administration.....	114
10.2	XDLO cannot be retrieved from the server.....	115
10.3	Anomalie d'affichage de la résolution du moniteur d'écran suite à une configuration DPI spécifique	116
10.4	L'enregistrement de l'édition au format PDF génère un message d'erreur après la fermeture	117

10.5	En ORACLE il est impossible de se connecter au produit avec un compte NT en minuscules.....	118
11	Rules for Regular Identifiers	118
12	Précision sur l'assistant d'installation base de données	118
12.1	Scénario d'installation d'un produit.....	119
12.2	Actions sur la base de données	121
12.2.1	SQL SERVER 2005	121
12.2.1.1	Accès à SQL Server	121
12.2.1.2	Automatisme de l'assistant	121
12.2.1.3	Structure de la base SAGE FRP Treasury (ex XRT Universe):	122
12.2.2	Oracle 10G R2	122
12.2.2.1	Accès à Oracle	122
12.2.2.2	Automatisme de l'assistant	123
12.2.2.3	Avertissements :	123
12.2.2.4	Produits, Tablespaces, utilisateurs par défaut :	124
12.2.2.5	Tablespaces:	124
12.2.2.6	Tablespaces SAGE FRP Treasury (ex XRT Universe):	125
13	Création de base SQL2008 et Oracle11g en environnement 64bits	125

1 Informations Générales

Description	
Nom du Produit	Sage FRP Common Services
N° Version	3.4
Correctif	Non
Version antérieure minimum	Sans objet
Modules Disponibles	Administration Sage .NET – Sage License Manager
Outils	Clint3 – Microsoft MDAC 2.8 – Windows Script 5.6
Fichier Licence	Oui
Configuration	
Bases de Données	Microsoft SQL Server 2008 R2 (standard édition et Enterprise édition) Microsoft SQL Server 2012 ORACLE 10g R2 avec driver client 32 bits version 10.2.0.1/4, ORACLE 11g R2 64bits avec driver client 32 bits
Configurations Validées	Postes Clients : Windows 7 32 bits et 64 bits, Windows 8 Postes Serveurs : Windows 2008 Server 32 bits et 64 bits R2, Windows 2012 Server Environnements de Virtualisation : VMWare ESXi4, Windows 2008 Publication Server et Windows 2008 Server Virtualisation
Configurations Non Validées	Windows 95/2000/2003/XP SP3, Vista SP1, MS SQL Server 7, Internet Explorer 5 & 6, Oracle 9i, SQL 2005
Matériel de Communication	Aucun
Compatibilité avec la gamme SAGE	Sage Business Exchange Edition V11.35 Sage FRP/Bank Communication 3.21 Sage FRP/Bank Signature 3.21 Sage FRP Treasury Universe Edition 3.21
Cohabitation sur un même PC	Une seule version de Sage FRP Common Services doit être installée
Pré-requis Matérielle	Poste client : 1 Go RAM minimum /Processeur 3 GHz minimum Poste serveur base de données : se référer aux recommandations de l'éditeur SGBD Java Runtime: JRE Sun virtual machine (v1.6.0.20) 32 bits
Espace Disque minimum	Programmes : 500 Mo Client de Bases de Données : Selon le type (250 Mo minimum) Base de Données : Selon le volume et le type (250 Mo minimum)
Informations Complémentaires	
N° Version Interne	3.4.1.1
Nom de Projet TFS	CTO
Documentation Utilisateur	Manuel en ligne, Aide en ligne
Documentation Technique	Guide d'Installation
Kit Démo	Non Disponible

Important Pour faire fonctionner la génération du format SDD et SCT dans Frp Treasury payment ou SBE payment Web, il est obligatoire



d'installer le runtime de Java livré avec le setup de XCS common services « jre-6u17-windows-i586-s.exe ». La version du runtime de Java doit être la version 6.

Important Le runtime de Java doit être du **32 bits** à cause de nos applications qui tournent sur du 32 bits. En cas de présence de Jre 64 bits, il est impératif de le remplacer par celui livré avec le setup de XCS common services « jre-6u17-windows-i586-s.exe ».

1.1 Recommandations d'Installation

Recommandations Générales

Les recommandations présentées dans ce document concernent l'installation de Sage FRP Common Services uniquement. Pour l'installation d'autres applications Sage, comme Sage Business Exchange, veuillez vous référer au guide correspondant.

Avant de mettre à jour la plateforme Sage, vous devez réaliser des **sauvegardes de l'ensemble de vos données**. Vous devez ensuite désinstaller toutes les applications Sage, et ensuite les outils.








Fermez tous les programmes en cours avant de lancer l'installation de Sage FRP Common Services.

L'utilisation de la commande **Précédent** est déconseillée pendant l'installation. En cas d'erreur, quittez le programme d'installation et recommencez.

1.2 Recommandations particulières pour Oracle

Les applications SAGE sont testées sur des systèmes d'exploitation Windows. Si le serveur Oracle tourne sous un autre système d'exploitation il est recommandé de faire appel à l'administrateur de base de données du client. (cf 4.3)

2 Contenu des CD-ROM

	Products	Dossier contenant les programmes d'installation
	Common	
	Adobe	Acrobat Reader 6.0
	MDAC	Microsoft Data Access Component
	XCS	Programme d'installation de Sage FRP Common Services
	Selon le Produit	
	Guides	Guide d'Installation

Le dossier **Guides** contient le guide d'installation suivant au format Word ou PDF :

Guide d'Installation Sage FRP Common Services 3 4 FR :

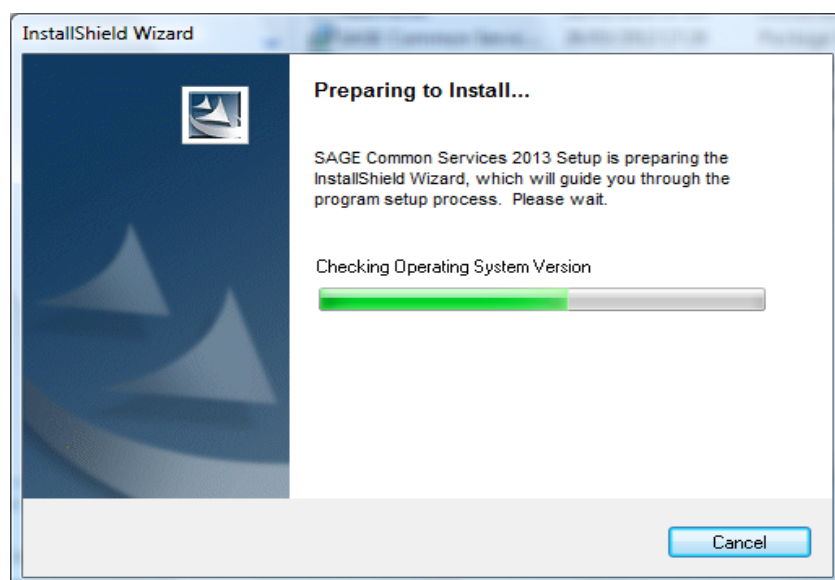
Guide d'Installation de Sage FRP Common Services

Ce dossier contient différents guides, selon le produit acheté.

3 Installation de Sage FRP Common Services

Important Sage FRP Common Services doit être installé avant l'installation de toute autre application Sage. Toute version antérieure de Sage FRP Common Services doit être désinstallée !

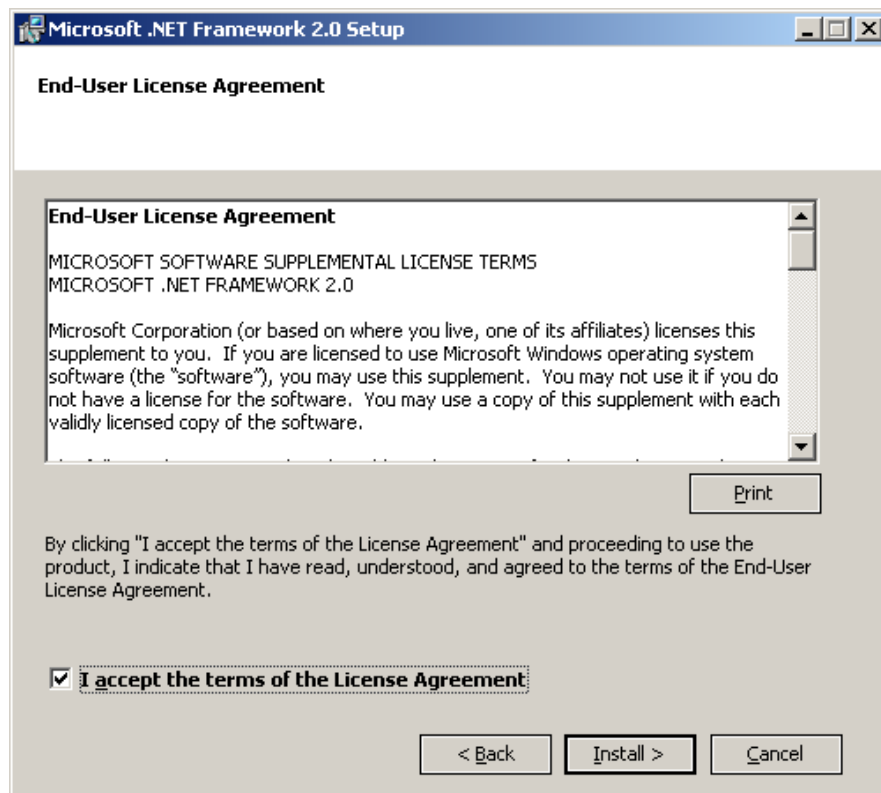
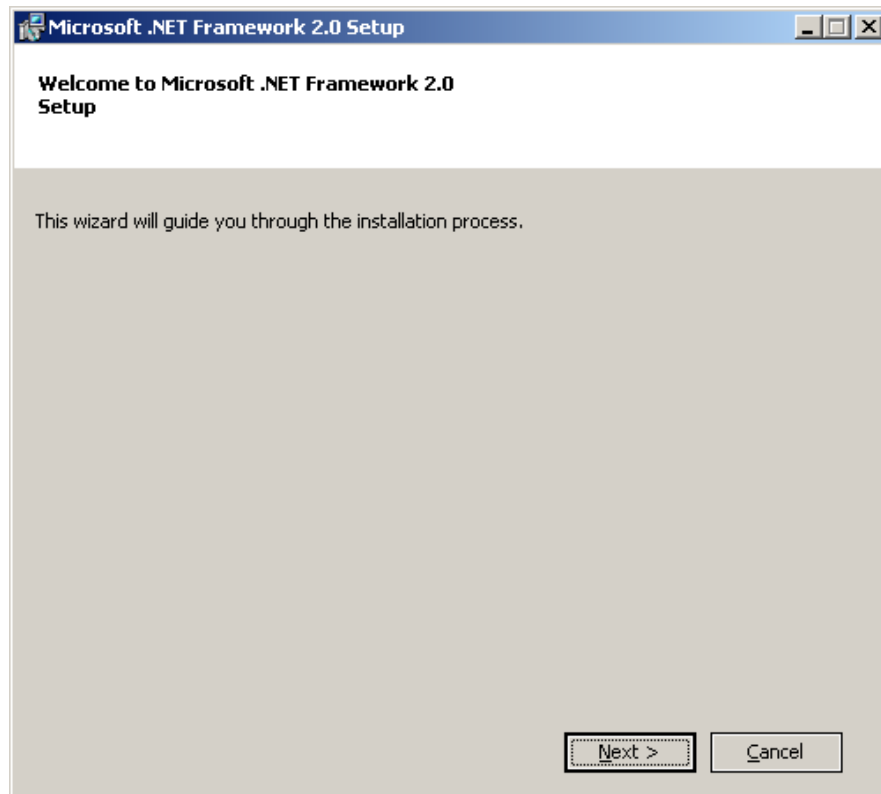
- 1 Insérez le CD-ROM dans le lecteur, parcourez le répertoire **Products/Common/XCS** et lancez le programme **Setup.exe** pour ouvrir l'assistant d'installation.



Note Si Windows Installer ou le Script Windows ne sont pas à jour, **Install Shield** configurera et redémarrera automatiquement votre système.

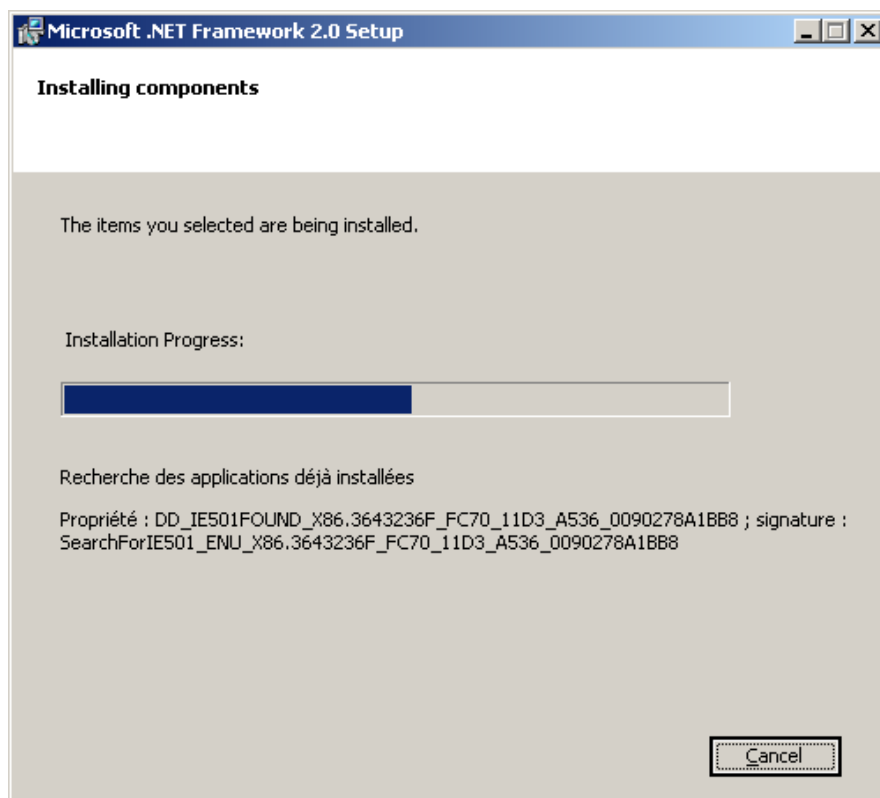
Important Si vous installez le Framework Microsoft .NET 2.0 pour la première fois, effectuez les étapes 2 à 4. Sinon reportez-vous directement à l'étape 5. Avec Système d'Exploitation 2003 Server, le package Microsoft .NET Framework 2.0 est intégré au système.

- 2 InstallShield détecte l'absence du Framework Microsoft (R) .NET 2.0 et demande son installation. L'écran **Install of Microsoft .NET 2.0 Framework** apparaît.
- 3 Cliquez sur **Oui**. L'installation du Framework Microsoft .NET 2.0 est nécessaire au fonctionnement des produits Sage. L'écran **Microsoft .NET Framework 2.0 Setup** apparaît :

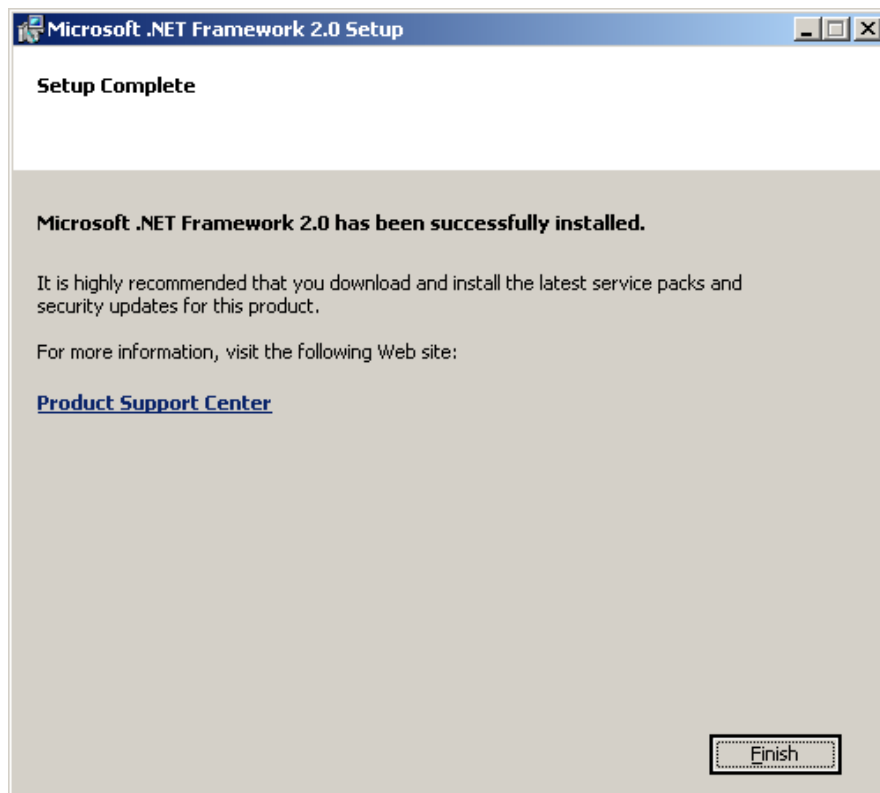


Sélectionnez **I agree** (Licence du Framework 2.0)

- 4 Cliquez sur **Install**.



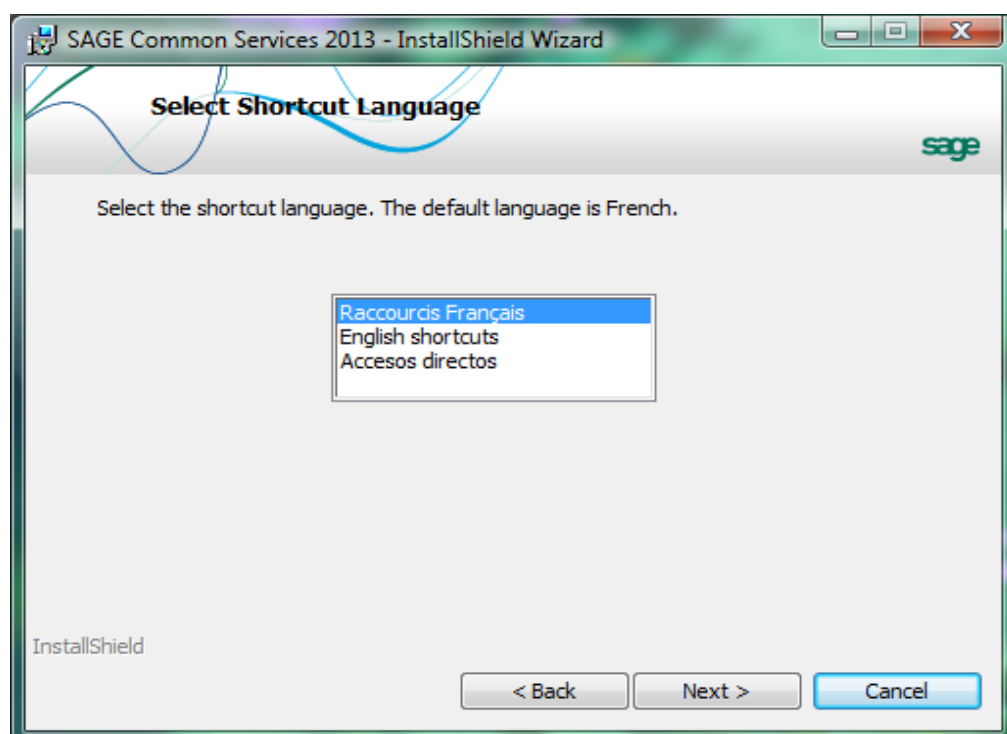
L'installation des composants du Framework 2.0 peut prendre quelques minutes.



Cliquez sur **Finish**.

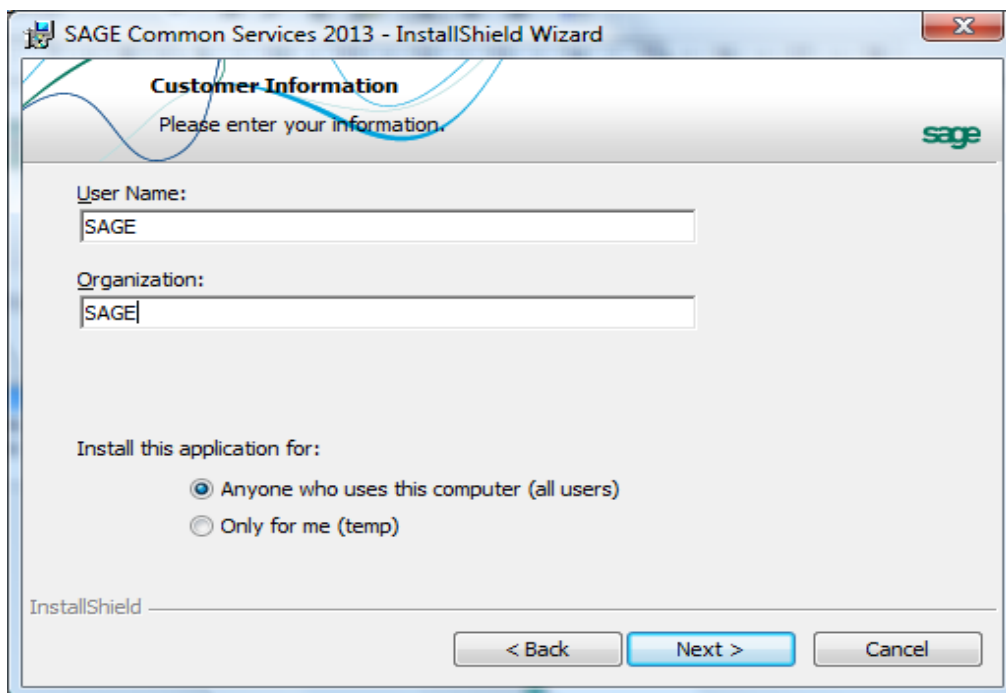


- 5 Cliquez sur **Next**. L'écran **Select Shortcut Language** apparaît :



Sélectionnez une langue.

- 6 Cliquez sur **Next**.
L'écran **Customer Information** apparaît :

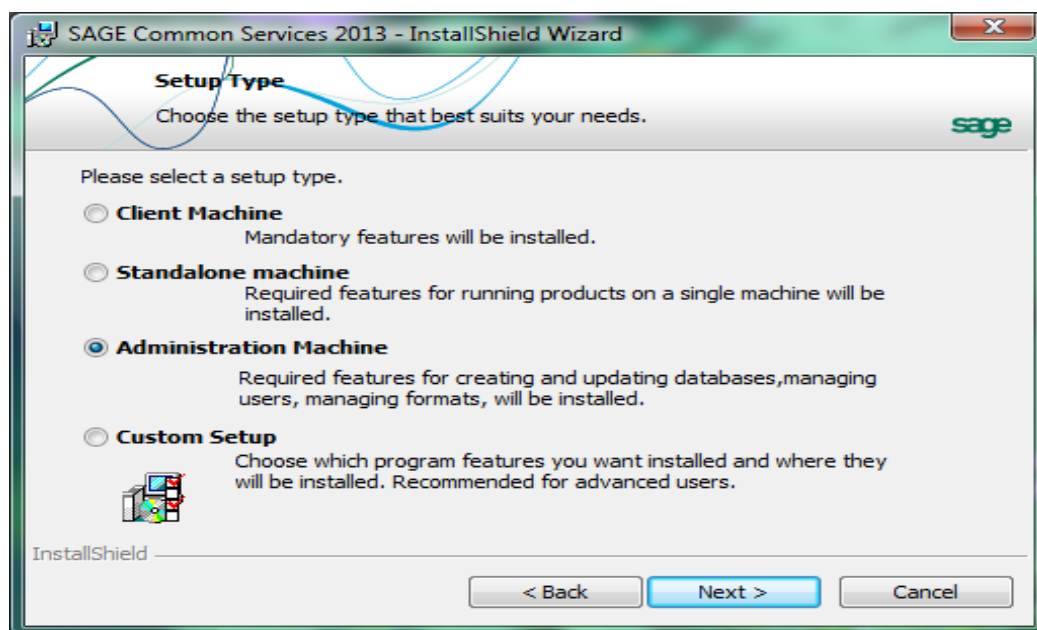


Saisissez votre nom d'utilisateur dans la zone User Name et le nom de votre société dans la zone Organization.

Sélectionnez une des deux options d'utilisation :

- L'option **Anyone who uses this computer (all users)** permet à tout utilisateur du poste de travail d'utiliser Sage FRP Common Services.
- L'option **Only for me** restreint l'utilisation de Sage FRP Common Services à l'utilisateur connecté au moment de l'installation du produit.

7 Cliquez sur **Next**. L'écran **Setup Type** s'affiche :



Quatre types d'installation sont disponibles :

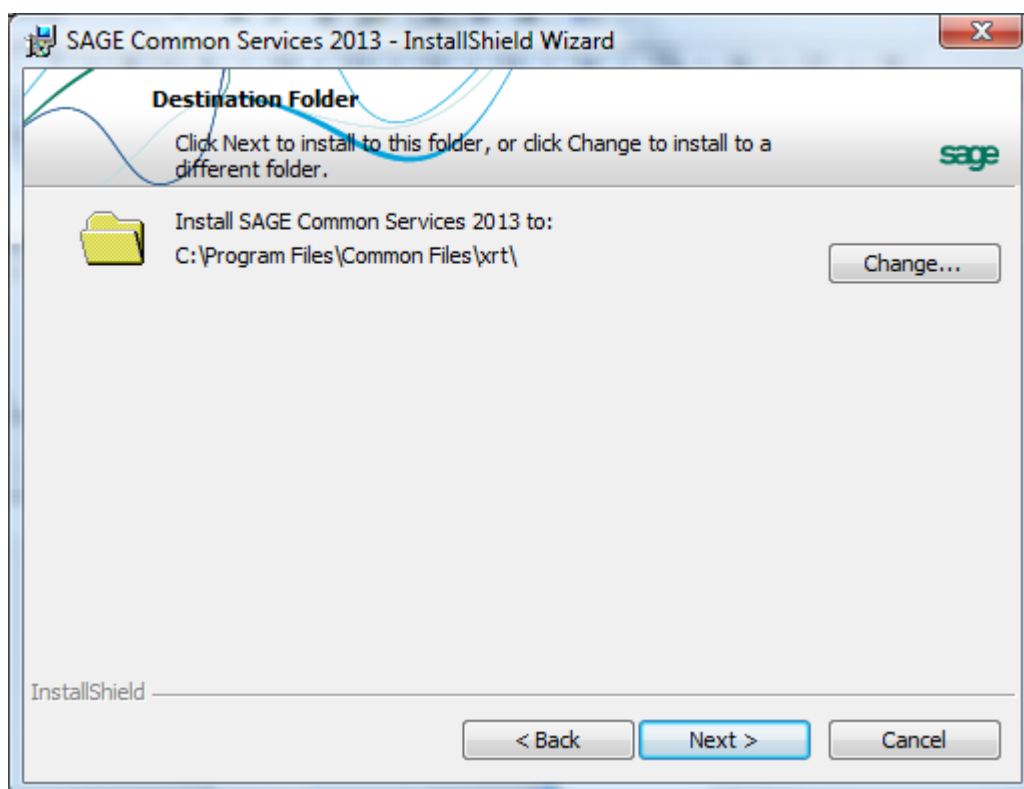
- **Standalone Machine** : Les outils d'administration et les produits sont installés sur le même poste. Cette option propose une installation complète, à l'exception du service XCS nécessaire à la réalisation d'intégrations bancaires automatiques (**recommandé par défaut**).
- **Administration Machine**: Cette option propose une installation sur un poste dédié aux tâches d'Administration. Tous les composants sont installés
- **Client Machine**: Cette option permet d'installer les outils nécessaires au fonctionnement des applications SAGE en configuration réseau (avec un poste dédié à l'administration des applications SAGE). L'installation n'inclut pas les outils d'Administration.
- **Custom Setup**: Cette option vous permet de sélectionner les composants que vous souhaitez installer.

Features par type d'installation:

Feature	Standalone machine	Administration machine	Client machine	Custom Setup
Administration Tools	✓	✓		
SQL Scripts	✓	✓		
SAGE Common Services Management Console	✓	✓		
XCS Service (service XCS nécessaire à la réalisation d'intégrations bancaires automatiques)		✓		
OWC (Office Web Components)		✓		
SAGE Common Services	✓	✓	✓	✓
FMTAPI	✓	✓	✓	✓
FMTPAY	✓	✓	✓	✓
Clint	✓	✓	✓	✓
X Mail	✓	✓	✓	✓
ICAPI	✓	✓	✓	✓
XDLO Service	✓	✓	✓	✓
Third Parties Components	✓	✓	✓	✓

DirectSkin30b	✓	✓	✓	✓
XML	✓	✓	✓	✓
Farpoint	✓	✓	✓	✓
Skin	✓	✓	✓	✓
Microsoft Runtimes	✓	✓	✓	✓
License Manager	✓	✓	✓	✓

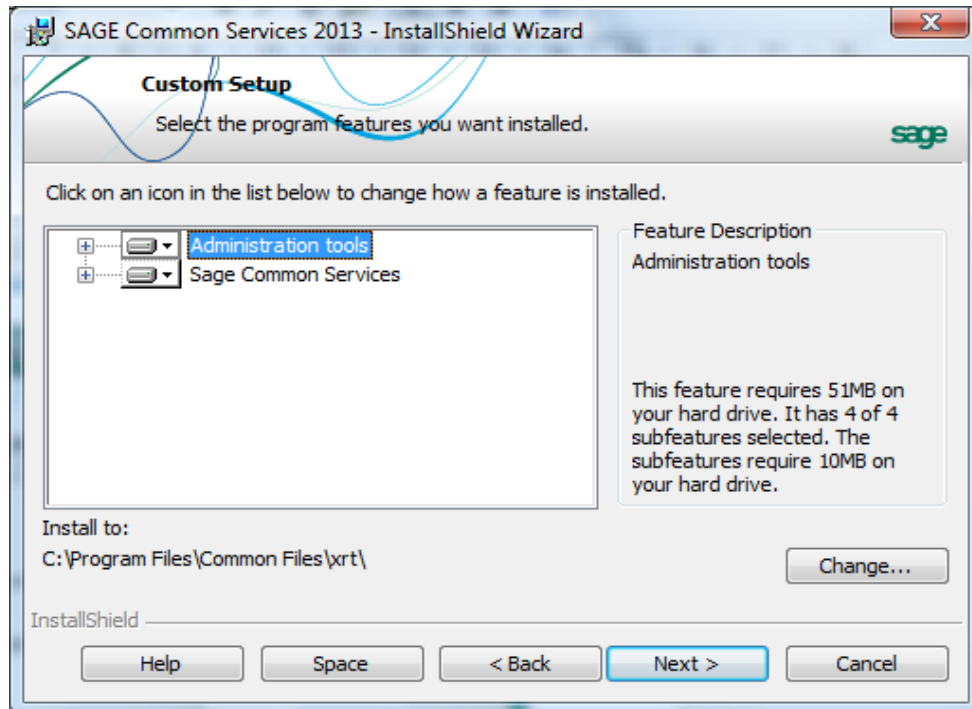
8. Les modes d'installation « standalone machine » « client machine » et « administration machine » de la procédure d'installation de XCS 2011 permettent de modifier le chemin d'installation de ce produit sans devoir passer par l'installation personnalisée.



Remarque:

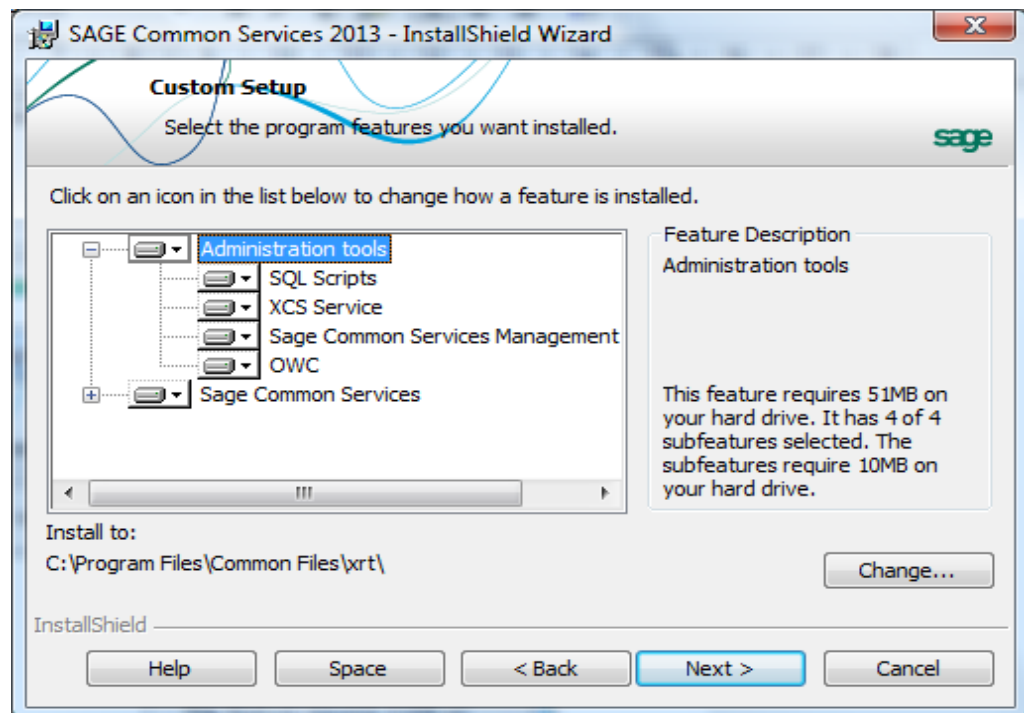
Pour installer le service XCS, qui est nécessaire à la réalisation d'intégrations bancaires automatiques, il faut soit choisir l'installation de type « Administration Machine » ou choisir l'installation de type « Custom Setup » en effectuant les opérations suivantes (pour le mode d'installation standalone passez à l'étape 11):

9. Sélectionnez l'option **Custom**, puis cliquez sur **Next**. L'écran **Custom Setup** apparaît :

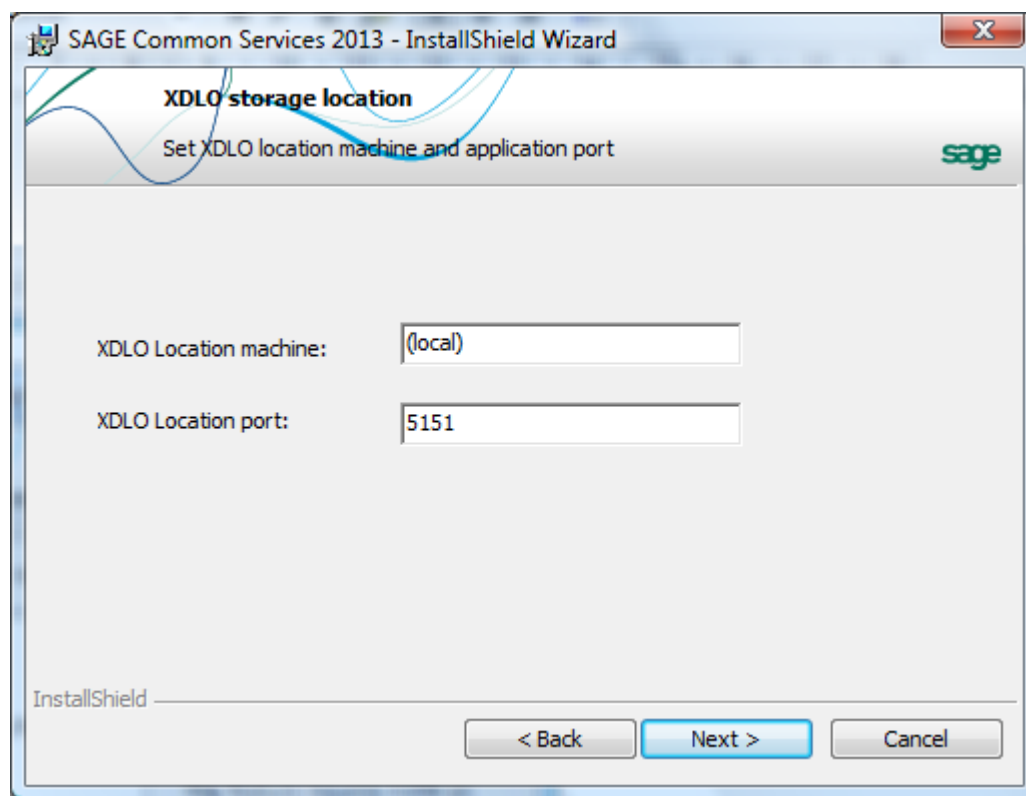


- Cliquez sur l'icône **Administration Tools** pour en faire apparaître le menu contextuel.
- Sélectionnez **this feature and all of its sub features will be installed on local hard drive.**

10. L'écran suivant apparaît:



11. Conservez le chemin d'installation proposé par défaut et cliquez sur **Next**. L'écran **XDLO storage location** apparaît :



Important Pour plus d'information sur XDLO reportez-vous au paragraphe 4.1.

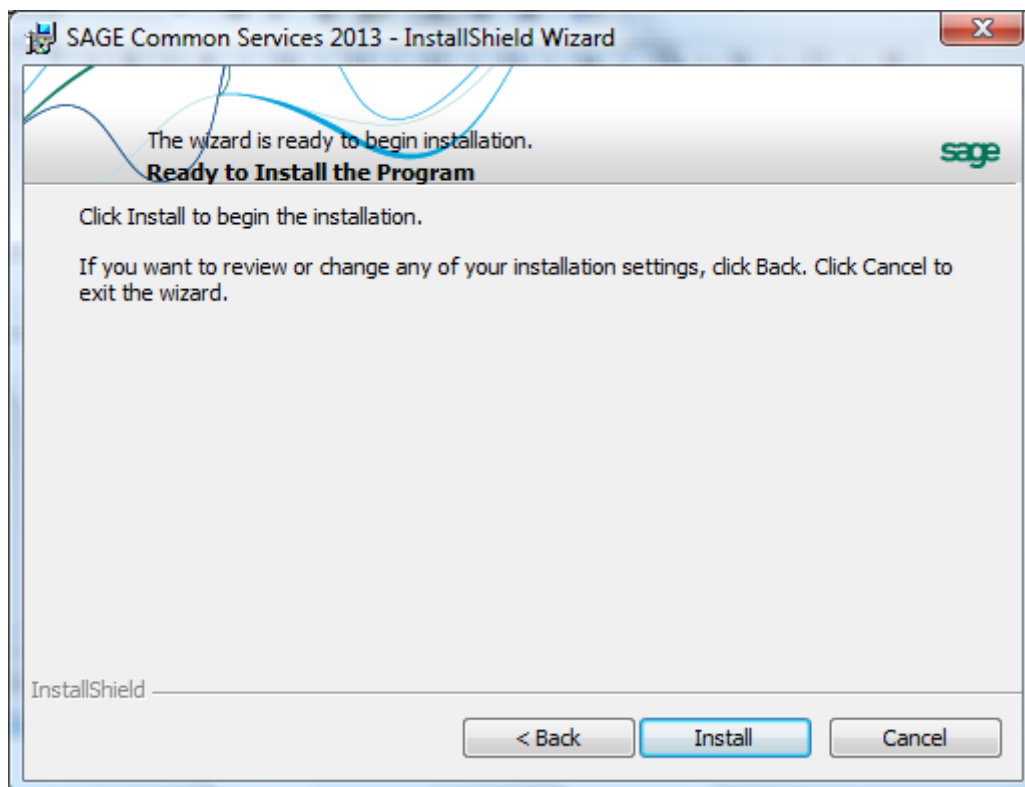
Saisissez dans la zone **XDLO Location machine** le nom de la machine sur laquelle le service XDLO sera exécuté et dans la zone **XDLO Location port** le numéro de port correspondant à la machine :

- Dans le cas d'une installation de type monoposte « standalone machine », laissez la valeur par défaut « **(local)** »,
- Dans le cas d'une installation multi-poste il est conseillé de dédier un poste d'administration sur lequel sera stocké le repository de XDLO.

Important Au même titre que le serveur de bases de données la machine sur laquelle est stockée le repository de XDLO doit être disponible à tout moment pour tous les utilisateurs.

Cliquez sur Next.

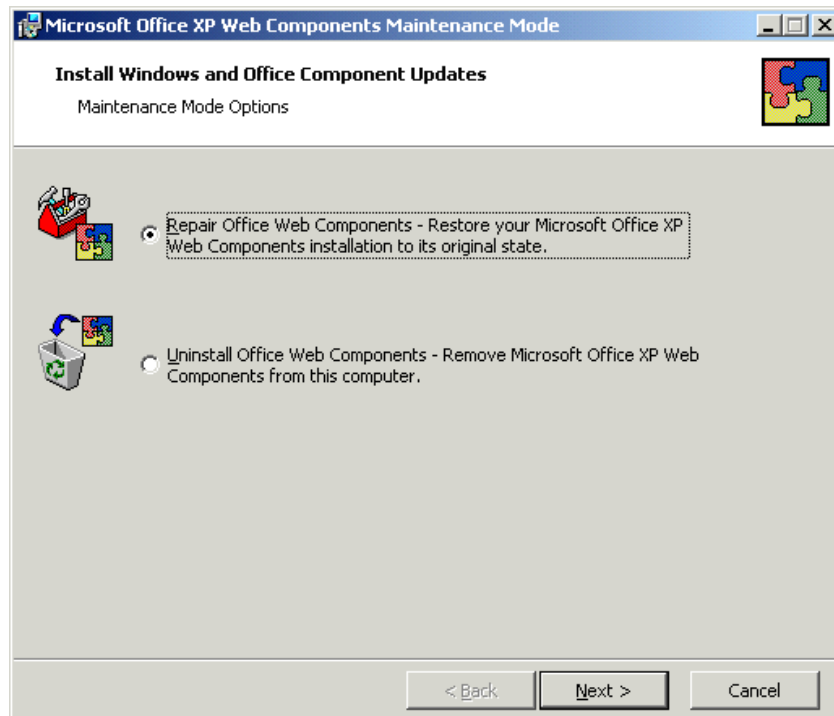
12. L'écran **Ready to Install the Program** apparaît :



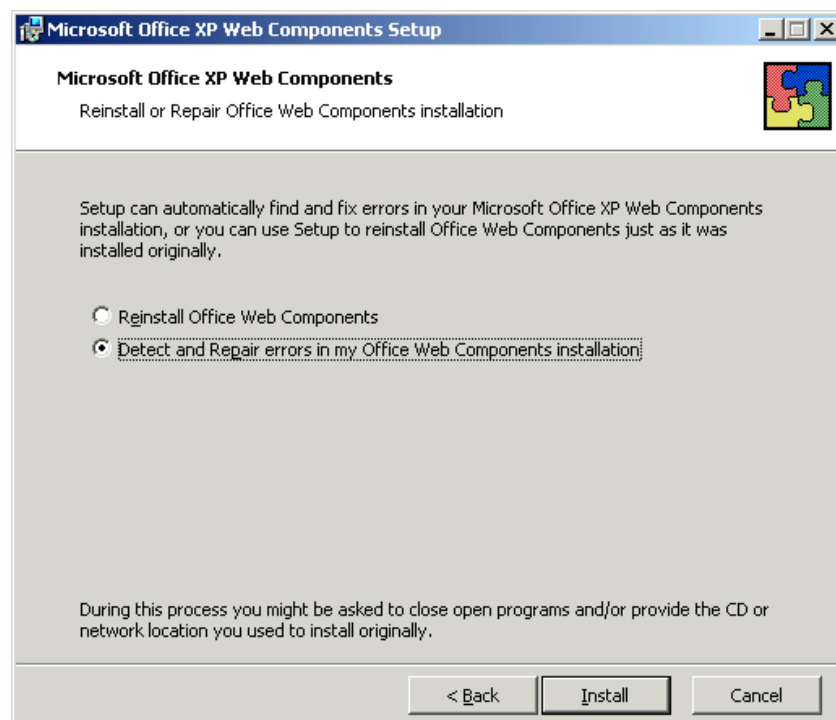
Cliquez sur **Install**.

Important Si vous installez les composants web (.net) de Microsoft Office XP pour la première fois, reportez-vous à l'étape 13. Ces composants sont nécessaires uniquement dans le cas du déploiement du serveur WEB XBE. Sinon, passez directement à l'étape 14.

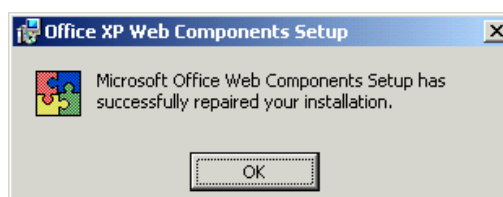
13. Les **Composants Web** de **Microsoft Office XP** étant déjà installés, la boîte de dialogue **Maintenance Mode** apparaît. Sélectionnez l'option **Repair Office Web Components**.



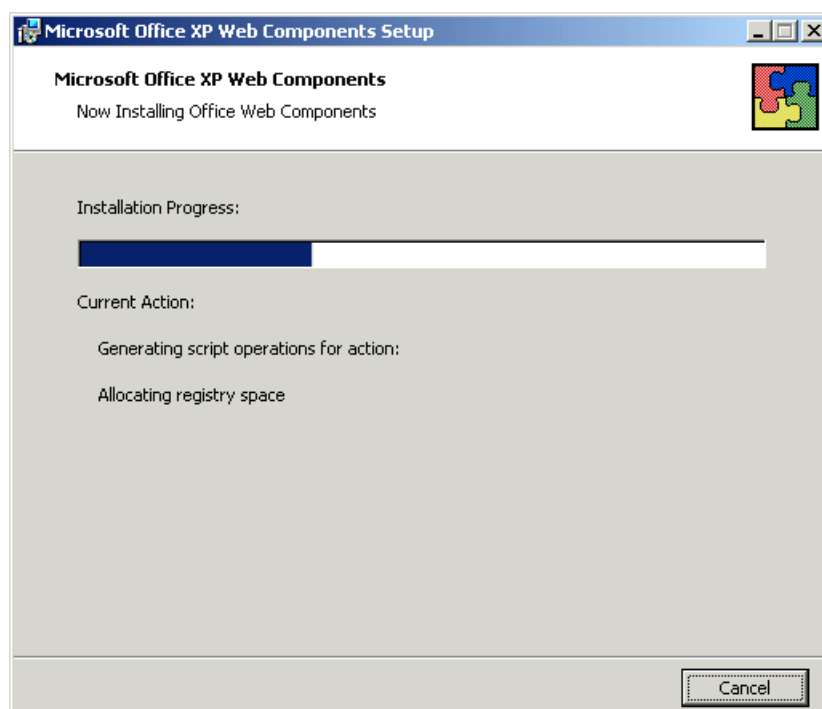
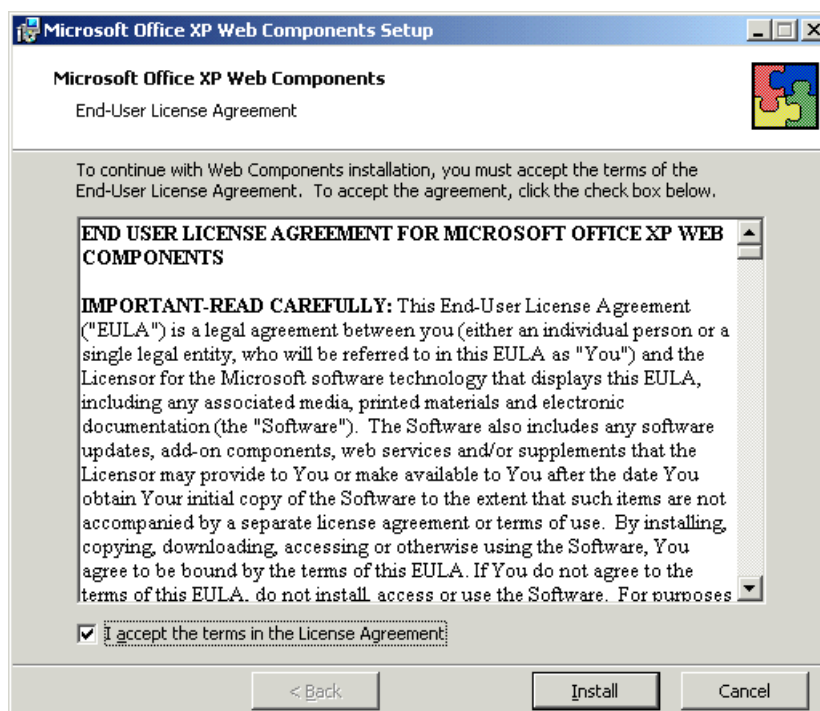
Cliquez sur **Next**:

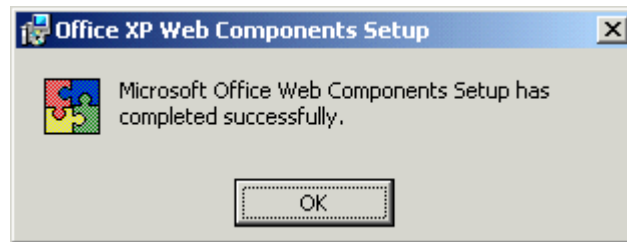


Sélectionnez l'option Detect and Repair errors in my Office Web Components installation, puis cliquez sur Install.

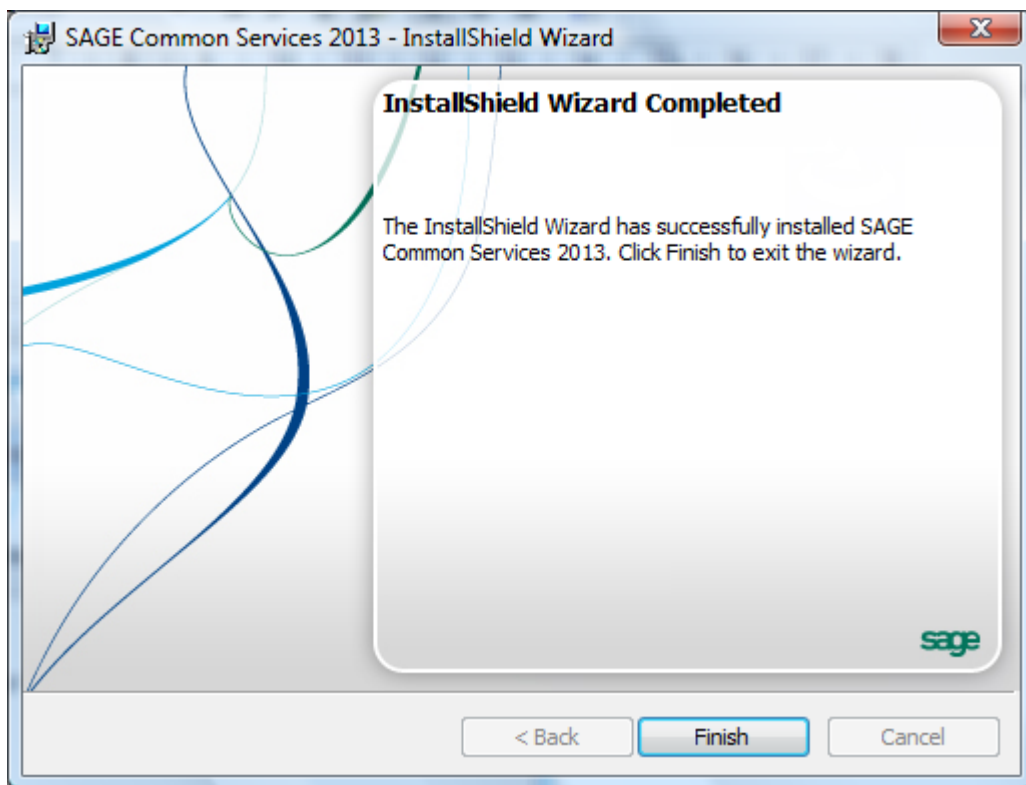


- 14 La boîte de dialogue Microsoft Office XP Web Components apparaît. Validez l'option ***I accept the terms in the License Agreement***, puis cliquez sur Install.





15 Cliquez sur **OK**.



16 Cliquez sur Finish dans l'écran InstallShield Wizard Completed.

Important InstallShield peut inviter au redémarrage de la machine.

Le raccourci **Sage\Sage Administration** apparaît dans la liste des programmes du menu **Démarrer**.

4 Gestion des groupes de travail

4.1 Présentation d'XDLO

Introduction

XDLO (XRT Data Link Objects) est un nouveau composant qui fournit une gestion structurée des chaînes de connexion aux bases de données. Celui-ci remplace le système basé sur le fichier xrt_ds.ini:

- Les chaînes de connexion sont stockées dans une repository sécurisée partagée par un groupe d'utilisateurs,
- Les chaînes de connexion sont définies par les administrateurs système,
- Chaque utilisateur appartient à un "Workgroup", groupe de personnes partageant les mêmes bases de données,
- Un utilisateur peut facilement changer de Workgroup à condition que l'administrateur ait configuré les chaînes de connexion appropriées.

Références

[Wikipedia](#)

[OnLine MSDN](#)

Définitions

4.1.1.1 Utilisateur

Définition par Wikipedia :

« En informatique, **utilisateur** est le terme employé pour désigner une personne qui utilise un système informatique ».

Les utilisateurs peuvent avoir à s'authentifier pour des besoins de sécurité, d'audit des opérations effectuées, pour l'utilisation de ressources.

Une personne qui participe à un domaine NT doit avoir un Compte Windows NT pour se connecter au réseau et utiliser les ressources du domaine tel que les fichiers, répertoires, imprimantes.

4.1.1.2 DBA

Le terme DBA est l'acronyme de *database administrator*.

4.1.1.3 Administrateur de base de données

Définition par Wikipedia :

« **L'administrateur de bases de données** désigne une personne responsable du bon fonctionnement d'une base de données tant au niveau de la conception, du test, de la coordination, et la charge de la protection et du contrôle d'utilisation. Cette profession est apparentée à l'analyste entrepôt de données (datawarehouse), le concepteur base de données, le Gestionnaire base de données et la Data Base Administrator (DBA) »

L'administrateur de base de données est principalement en charge de :

- L'intégrité des données : il vérifie ou aide à vérifier la cohérence des données de la base afin qu'elles ne rentrent en conflit avec les principes du système réel. Pour cela, il est chargé de la mise en œuvre de contraintes d'intégrité.
- La sécurité : il définit ou implémente l'accès aux données en autorisant les utilisateurs suivant les besoins à y accéder ou à les modifier.

- La performance : il assure que l'accès aux données se fasse dans un temps raisonnable. Il doit donc veiller à avoir des tables, index, statistiques et des requêtes SQL optimisées en utilisant par exemple des outils d'optimisation SQL (tuning SQL).
- L'aide au développement et au test : il doit fournir un support aux équipes de développement. Par exemple, il peut répliquer partiellement des données sur une base de test, optimiser la base avec les développeurs et modifier le schéma pour implémenter les nouvelles fonctions.
- Le recouvrement de données : il doit créer et tester des solutions de sauvegardes afin qu'en cas d'erreur de saisie, de bug logiciel ou de problème matériel il puisse remettre rapidement la base comme elle était avant sa détérioration.

4.1.1.4 DBO

Le terme DBO est l'acronyme de *database owner*. Il désigne le propriétaire de la base de données.

4.1.1.5 Administrateur système

Définition par Wikipedia :

« Un **administrateur système** est un informaticien responsable des serveurs d'une organisation (entreprise, association, administration).

Ses tâches comprennent l'installation, le paramétrage, le maintien, la mise à jour, l'évolution, la sauvegarde, la restauration, la planification, la supervision, le conseil, le support et la veille technologique dans le périmètre technique des matériels et logiciels de type serveur, principalement les systèmes d'exploitation. Il a parfois la tâche de l'administration du réseau et/ou de l'administration des bases de données dans des organisations de petite taille.

Il travaille au sein d'une DSI (Direction des Systèmes d'Information) ou d'une SSII (Société de Services en Ingénierie Informatique).

Il intervient auprès du DSI (Directeur des systèmes d'information), des DBA (Database Administrator, administrateur de bases de données), des administrateurs réseau, des webmasters et apparentés, des développeurs, des responsables bureautique (postes de travail) et enfin des usagers. »

4.1.1.6 Compte Windows NT

Un *compte Windows NT* représente l'identité d'un utilisateur connecté sur un domaine NT.

Quand un utilisateur se connecte, Windows NT crée un jeton d'accès. Ceci inclut un identifiant de sécurité pour l'utilisateur, d'autres identifiants de sécurité pour les groupes auxquels l'utilisateur appartient, et d'autres informations telles que le nom de l'utilisateur et les noms des groupes auxquels l'utilisateur appartient. Chaque processus qui s'exécute sous le compte de cet utilisateur obtiendra une copie de ce jeton.

XDLO s'appuie sur ce jeton d'accès pour :

- Automatisement retrouver dans un contexte multi base de données celle avec laquelle la connexion doit être établie.
- Automatisement retrouver la chaîne de connexion à utiliser pour ouvrir une connexion à la base de données.

4.1.1.7 Base de données

Définition par Wikipedia :

« Une **base de données**, usuellement abrégée en *BD* ou *BDD*, est un ensemble structuré et organisé permettant le stockage de grandes quantités d'informations afin d'en faciliter l'exploitation (ajout, mise à jour, recherche de données).

Une **base de données** se traduit physiquement par un ensemble de fichiers sur disque. Certaines peuvent être accessibles via le réseau, on parle alors de base de données en ligne. »

4.1.1.8 Compte d'accès à la base de données

Un compte d'accès à la base de données représente l'identité d'un utilisateur connecté à une base de données. Le compte d'accès à la base de données accordé à un utilisateur dépend de la façon dont la sécurité de la base de données est gérée. En effet l'un des scénarios les plus communs dans la distribution d'applications implique la lecture et l'écriture de donnée sur une base de données. Le dilemme qui apparaît alors est comment le faire de façon sécurisée tout en maintenant la capacité de montée en charge de l'application. Or pour réaliser celle-ci en utilisant le "pooling" de connexions on doit renoncer à ce que la base gère la sécurité. Ceci tient à ce que le "pooling" de connexions nécessite que tous les liens de données soient identiques.

Trois alternatives s'offrent à l'administrateur de base de données :

- Créer un compte d'accès pour chaque utilisateur. Ce choix met en défaut le pooling de connexions.
- Utiliser la sécurité intégrée pour établir une connexion de confiance avec SQL Server. Elle permet de créer un lien de données qui élimine le besoin de stocker un mot de passe dans la chaîne mais met cependant en défaut le pooling de connexion car celui-ci crée un pool par « identité principale ».
- Créer un compte d'accès aux données partagés, XRTUsers par exemple, partagé par tous les utilisateurs de l'application. Ce choix assure le bon fonctionnement du pooling de connexions mais ne permet pas de mettre en place un audit des changements effectués par les utilisateurs sur la base.

Au niveau d'XDLO un compte d'accès à la base de données est une entité qui détient les crédits d'authentification (nom de l'utilisateur et mot de passe) devant être utilisés lors de l'ouverture d'une connexion à la base de données. Cette entité peut être associée à plusieurs comptes Windows NT ou groupes Windows suivant l'alternative choisie par le DBA.

4.1.1.9 Administrateur

Dans le contexte d'XDLO un administrateur désigne une personne qui est responsable de la gestion des bases de données. Un administrateur est en charge de :


- Créer les bases de données,
- Mettre à jour les bases de données,
- Gérer les contrôles d'accès aux données.

L'administrateur des bases de données appartient généralement au groupe local Windows NT *Administrators*. Les entreprises qui refusent l'accès au groupe local Windows NT *Administrators* aux personnes en charge de l'installation et la configuration des produits Sage peuvent créer un groupe local *XRTDBAdministrators* sur le poste d'administration des applications Sage. Quand un client local ou distant appelle le service xdlo, celui-ci détermine si le compte NT de la personne appelante appartient au groupe local Windows NT *Administrators* ou *XRTDBAdministrators*. En d'autres termes toute personne appartenant au groupe local *Administrators* ou *XRTDBAdministrators* du poste d'administration peut administrer XDLO de n'importe quelle machine déclarée sur le domaine.

4.1.1.10 Groupe de travail

Un groupe de travail est constitué d'un ensemble d'utilisateurs travaillant sur les mêmes bases de données. Celui-ci est défini sur un seul poste d'administration accessible à tous les utilisateurs du groupe.

Chaque groupe de travail comprend au moins un lien vers la base des services communs (XCS) sur laquelle s'appuient les administrateurs de sécurité pour définir les permissions d'accès aux produits Sage.



Chaque groupe de travail comprend par ailleurs un lien vers chaque base "produit" utilisée par les membres du groupe.

La structuration des bases de données en groupes de travail offre les avantages suivants :

- Cette organisation permet à l'administrateur système d'organiser les accès aux bases à partir d'un seul poste d'administration.
- Les chaînes de connexion aux bases de données étant stockées sur un poste d'administration dont l'accès peut être verrouillé, les utilisateurs ne sont plus en mesure de les modifier.
- La notion de groupe de travail permet à un utilisateur, avec pouvoir, de basculer d'un contexte de travail à un autre sans perdre le paramétrage de ses chaînes de connexion. Il permet par exemple à un utilisateur d'effectuer une opération sur une base de TEST avant de l'effectuer sur une base de PRODUCTION.
- L'association unique 'groupe de travail'/utilisateur' permet le déploiement de l'application Sage FRP treasury sur un serveur METAFRAME, partagé par des personnes travaillant sur des bases de production différentes. C'est le cas par exemple des groupes dont les bases des filiales ne sont pas mises en commun.

4.1.1.11 Lien de données

Un lien de données contient les propriétés ADO (provider, datasource, initial catalog) partagées par un groupe d'utilisateurs se connectant à la même base de données.

Chaque lien de données est identifié par un mnémonique ("CS", "U2", etc...) utilisé par le produit pour retrouver la chaîne de connexion ADO.

Les credentials d'authentification sont stockées dans un compte d'accès à la base de données qui dépend du type d'opération accordé à l'utilisateur.

Plusieurs comptes d'accès à la base de données peuvent être associés à un lien de données :

- Un compte d'accès **DBA** est automatiquement créé par la console d'administration lorsqu'un lien de données est ajouté. Celui-ci est utilisé par la console d'administration pour les opérations de base de données qui requièrent des privilèges administrateurs.
- Un compte d'accès **DBO** est automatiquement créé par la console d'administration lorsqu'un lien de données est ajouté. Celui-ci est utilisé par la console d'administration pour les opérations de base de données qui requièrent des privilèges de propriétaire de base de données.

Architecture

4.1.1.12 Présentation générale

XDLO est un service orienté application (SOA) qui gère les chaînes de connexions pour les applications Sage.

XDLO est composé de 2 composants principaux:

- Les objets XDLO sont détenus par le composant COM XDLO_COM.dll et exposés aux clients par le service NT xdlo_service.exe, qui s'exécute sur le poste d'administration, et répond aux demandes de chaînes de connexions effectuées par les clients. Ce service NT écoute les appels sur le port TCP/IP 5151 (cette valeur par défaut peut être changée durant l'installation d'XCS).
- Un client (rem_client.dll) utilisé par les applications Sage pour envoyer des requêtes au service XDLO. Ce composant s'appuie sur les sockets TCP/IP et DCOM pour l'échange de données.

Le nom du poste d'administration est configuré durant l'installation des machines clientes.

4.1.1.13 Stockage

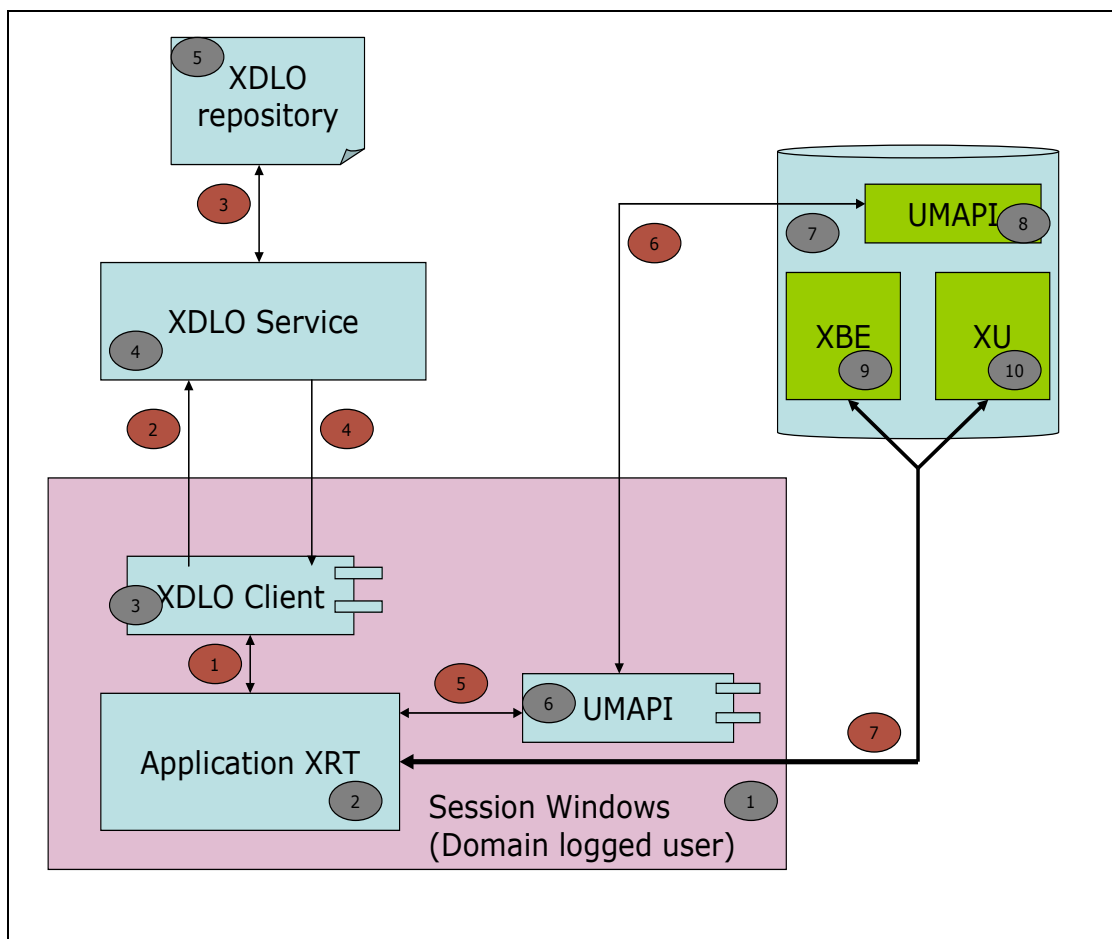
Les objets XDLO sont maintenus dans un fichier XML stocké dans le dossier **<All Users>\Application Data\Sage** du poste d'administration. L'emplacement de ce fichier peut être changé si nécessaire. Ce fichier peut être installé sur un répertoire partagé dans le cas d'un déploiement en clusters.

Le fichier XML est protégé par l'algorithme de chiffrement 3DES et ne peut être modifié directement par les utilisateurs.

Sur un système de fichiers NTFS, le panneau "sécurité" permet à l'administrateur de configurer des permissions avancées pour restreindre les accès au fichier de stockage d'XDLO.

4.1.1.14 Dynamique des échanges

Le graphique suivant est une représentation rapide des échanges entre les composants XDLO dans une application Sage. Il représente les différents composants (1) des processus et les interactions (1) entre eux.



Composants :

1

Session Windows d'un utilisateur du domaine NT. Cette session est ouverte et la connexion à l'application Sage est effectuée avec le compte NT de l'utilisateur connecté.

2

L'utilisateur NT exécute une application Sage (Frp Treasury, SBE, ...).



- 3 L'application utilise le composant client XDLO installé par le setup d'XCS pour obtenir la chaîne de connexion à la base de données.
- 4 Le composant client XDLO se connecte au service XDLO qui s'exécute sur le poste d'administration. La communication entre le client et le service est effectuée via DCOM.
- 5 Le fichier XDLO contient la définition des groupes de travail et les chaînes de connexion associées. Le service XDLO recherche les informations dans le fichier XDLO.
- 6 Si l'application obtient une chaîne de connexion, elle démarre le composant UMAPI pour vérifier que l'utilisateur est habilité à utiliser le logiciel et obtenir ses permissions d'accès au produit.
- 7 L'application se connecte à la base de données SQL server ou Oracle avec une chaîne de connexion obtenue via XDLO.
- 8 La base de données contient les droits IAM (UMAPI) des applications Sage.
- 9 La base de données peut contenir les tables SBE et les données de SBE.
- 10 La base de données peut contenir les tables Sage Frp Treasury et les données de Sage Frp Treasury.

Interactions:

- 1 L'application Sage FRP Common Services exécute le client XDLO avec les crédentils NT de l'utilisateur connecté.
- 2 Le client XDLO se connecte au service sur le port TCP/IP et initie une communication via DCOM.
- 3 Le service XDLO interroge le repository XDLO pour retrouver les groupes de travaux configurés pour l'utilisateur NT connecté.
- 4 Le service XDLO retourne l'information au client XDLO. Cette donnée permet à l'application de constituer la liste des groupes de travail pour la fenêtre de connexion.
- 5 L'application instancie le composant IAM (UMAPI) pour obtenir les droits de l'utilisateur sur l'application.
- 6 Le composant IAM (UMAPI) interroge les tables IAM (UMAPI) dans la base de données pour obtenir les droits de l'utilisateur. Cette information est retournée à l'application qui peut ainsi finaliser l'initialisation de son environnement d'exécution.
- 7 L'application peut se connecter à son repository et l'utilisateur commencer son travail.

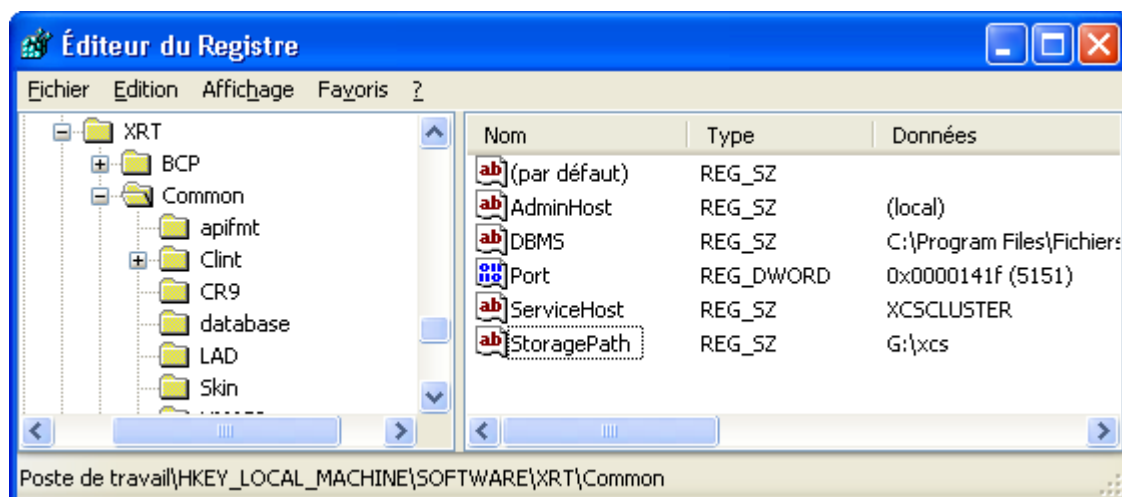
Paramétrage

4.1.1.15 Poste d'administration

Le poste d'administration désigne la machine sur laquelle s'exécute le service XDLO.

Le paramétrage principal d'XDLO du poste d'administration est défini dans la clé de registre HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\XRT\Common. Celle-ci contient les valeurs suivantes:

Valeur	Description
Port	Port TCP/IP sur lequel le service est en écoute des appels clients. Durant l'installation d'XCS ce paramètre reçoit la valeur par défaut 5151.
StoragePath	Définit le chemin d'accès au fichier xdlo_storage.xml. Ce paramètre permet de changer le chemin d'accès du fichier xdlo_storage.xml quand XDLO est installé en mode cluster. Chaque nœud du cluster doit avoir un accès en écriture sur le fichier partagé.
ServiceHost	Permet de spécifier le nom ou l'adresse IP de la machine d'administration ou le nom virtuel ou l'adresse IP virtuelle attachée au poste d'administration. Cette valeur est utile lorsqu'XDLO est installé en mode cluster, car cela permet de spécifier le nom virtuel du cluster. Ce nom peut être attaché à n'importe quel nœud du cluster suivant le nœud actif.



Les paramètres optionnels d'XDLO paramètres sont définis dans la clé de registre HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\XRT\Common\XDLO. Celle-ci contient les valeurs suivantes:

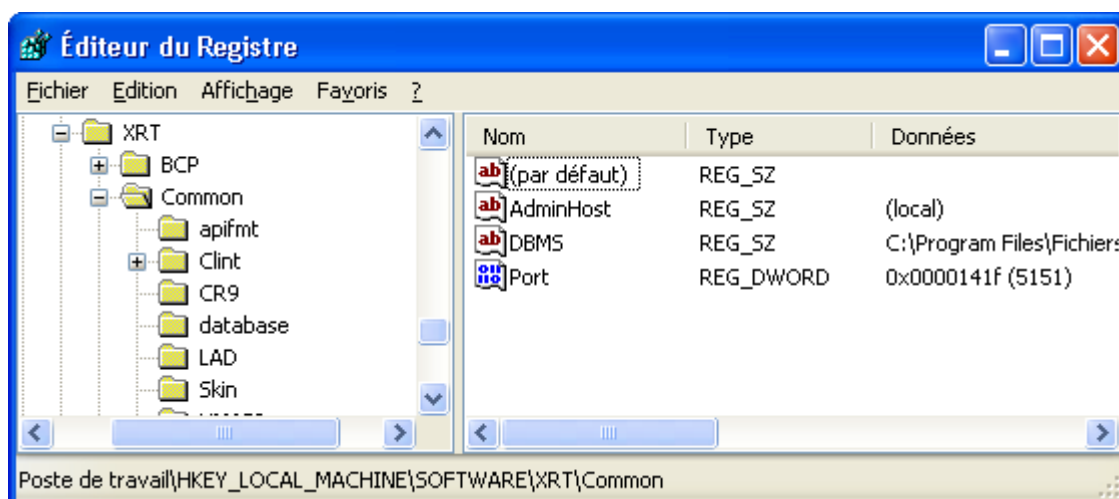
Valeur	Description
Debug	Active le mode debug de xdlo_service.exe et XDLO_COM.dll qui génèrent les fichiers de log <i>xdlo_service.log</i> et <i>xdlo.log</i> quand la valeur "Y" lui est affectée. Ces fichiers sont générés dans le dossier <i>LocalService\Application Data\XRT\XCS</i> .

4.1.1.16 Machine cliente

La machine cliente fait référence à l'ordinateur sur lequel s'exécutent les applications Sage et le client XDLO.

Les principaux paramètres de la partie cliente d' XDLO sont définis dans la clé de registre HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\XRT\Common. Elle contient les paramètres suivants :

Value	Description
AdminHost	Nom ou adresse IP de la machine sur laquelle s'exécute le service XDLO. La valeur par défaut de ce paramètre est "(local)".
Port	Numéro de port IP sur lequel le service XDLO est en écoute des appels des clients. La valeur par défaut de ce paramètre 5151.



Les paramètres optionnels de la partie cliente d'XDLO sont définis dans la clé de registre HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\XRT\Common\XDLO. Celle-ci contient les valeurs suivantes :

Value	Description
DebugRC	Active le mode debug du composant client qui génère un fichier de log <i>xdlo_remclient.log</i> lorsque la valeur "Y" lui est affectée. Le fichier de log est généré dans le dossier <User>\Application Data\XRT\XCS.
Cache_lease	Définit le délai en secondes pendant lequel XDLO s'appuie sur le cache pour retrouver une chaîne de connexion. Quand le délai "cache lease" expire XDLO appelle le service.

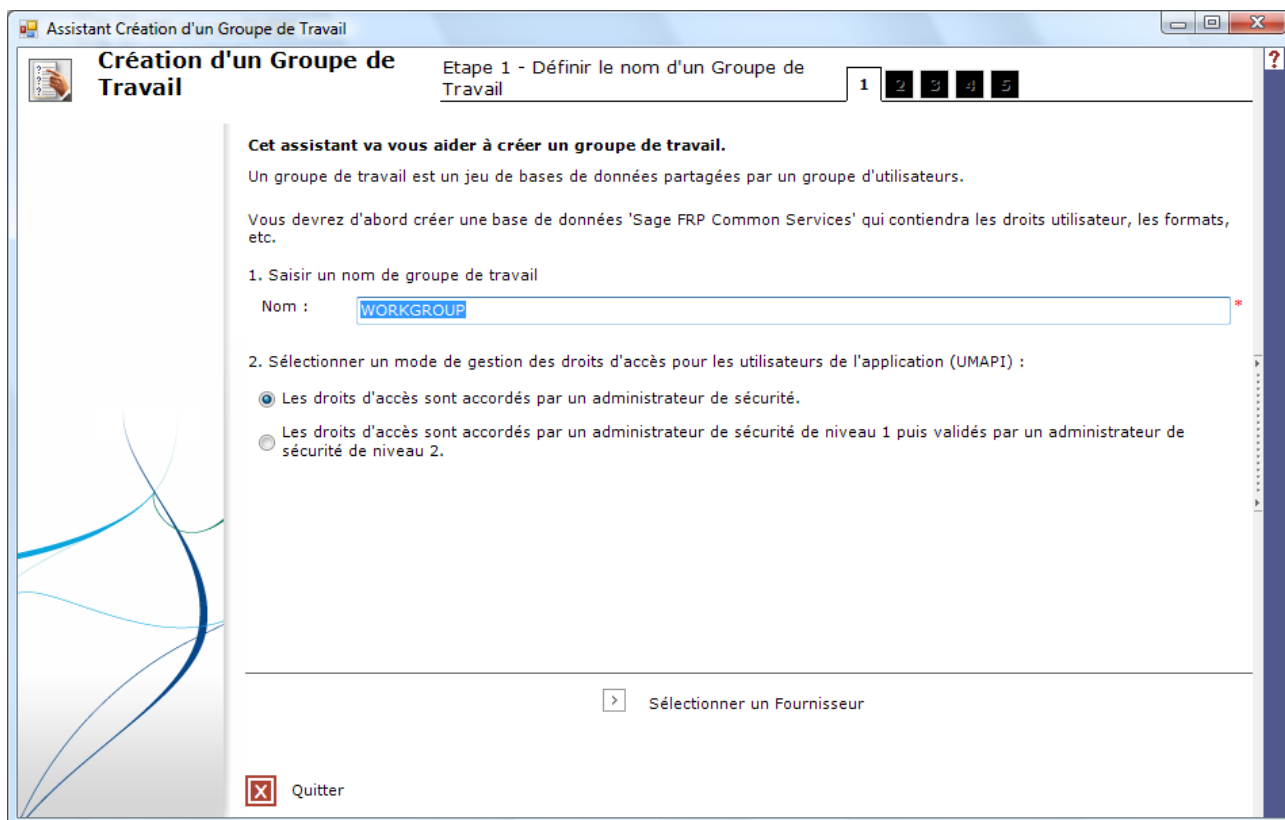
4.2 Création d'un Groupe de travail (SQL Server)

Dans le cas de la 1^{ère} installation de XCS 3.4, aucun groupe de travail n'existe.

Important Dans le cas où un groupe de travail existe, reportez-vous au chapitre 5.

Dans le menu Démarrer, sélectionnez Programmes – Sage – Sage Administration – Administration Sage .NET pour lancer l'assistant Création d'un groupe de travail.

Définir le nom d'un Groupe de Travail



Saisissez **un nom de groupe de travail** ou laissez par défaut **WORKGROUP**.

Définissez le mode de fonctionnement **de la gestion des droits d'accès des utilisateurs aux applications SAGE** :

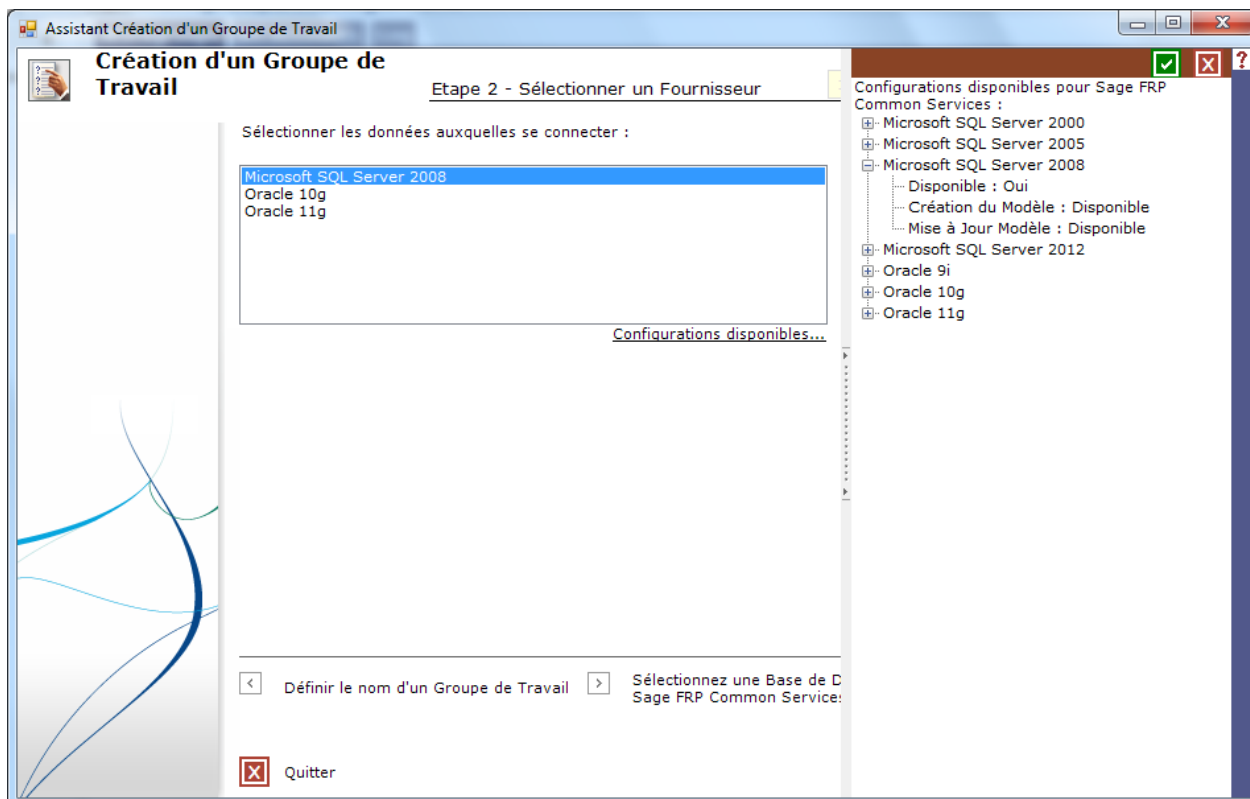
- Définissez le mode d'affectation des permissions :
 - Cochez « Les droits d'accès sont accordés par un administrateur de sécurité » si vous souhaitez mettre en place une gestion des droits d'accès aux applications simple qui ne fait intervenir qu'un seul administrateur de sécurité.
 - Cochez « les droits d'accès sont accordés par un administrateur de sécurité de niveau 1 puis validés par un administrateur de sécurité de niveau 2 » si vous souhaitez mettre en place une gestion des droits d'accès aux applications dans laquelle toute opération effectuée par un administrateur de sécurité doit être validée par une deuxième administrateur de sécurité.

Sélectionner un fournisseur



Sélectionnez dans la liste **le serveur ou client de base de données** installé (ici Microsoft SQL Server 2008).

Cliquez sur Configurations disponibles afin de connaître en détail les serveurs ou clients de base de données qui sont installés sur la machine ainsi que les opérations admises (création et mise à jour).



Cliquez sur Sélectionner une Base de Données et l'écran suivant apparaît.

Sélectionner une Base de Données

Assistant Création d'un Groupe de Travail

Création d'un Groupe de Travail

Etape 3 - Sélectionnez une Base de Données Sage FRP Common Services

Sélectionner les informations nécessaires à la connexion aux données SQL Server :

1. Sélectionner ou saisir un nom de serveur :

srvr-sql2008 * [Rafrâchir](#)

2. Saisir les crédits de l'administrateur du serveur :

☐ Utiliser la sécurité intégrée de Windows NT

☒ Utiliser un nom d'utilisateur et un mot de passe spécifiques :

Nom Utilisateur : sysadm *

Mot de Passe : ***** * ☐ Pas de Mot de Passe

3. Sélectionner ou créer une base de données sur le serveur :

☐ Sélectionner la base de données :

☒ Créer la base de données :

Nom : kp_3404b *

DBO : XRTDBO * Mot de Passe : ***** *

Utilisateur : XRTUSERS * Mot de Passe : ***** *

Collation string : SQL_Latin1_General_CP1_CI_AS

< Sélectionner un Fournisseur > Produits

☒ Quitter

[Tester la connexion DBA](#)

[Tester la connexion DBO](#)

[Tester la connexion USERS](#)

Saisissez **le nom du serveur** sur lequel doit être créée la base de données (les caractères possibles pour indiquer le serveur sont : « (local) », « (LOCAL) », « . », nom serveur). Le bouton « **Rafrâchir** » permet d'obtenir la liste des serveurs Microsoft SQL Server connectés au réseau de l'entreprise.


Suivant le type d'authentification utilisé par le **DBA** pour se connecter au serveur de bases de données sélectionnez :

- Utiliser la sécurité intégrée de Windows NT: Le DBA est authentifié par son compte NT.
- **Utiliser un nom d'utilisateur et un mot de passe:** le DBA est authentifié par un nom d'utilisateur et un mot de passe.

Cliquez sur **Tester la connexion DBA** pour vérifier les crédits de l'administrateur du DBA.

Sélectionnez l'option :

- **Sélectionner la base de données** si vous voulez travailler sur une base de données existante:
 - Sélectionnez la base de données (la liste des bases de données existantes est rafraîchie au premier affichage de la liste des bases de données).
 - Entrez le mot de passe correspondant au nom du DBO qui apparaît dans le champ « **DBO** ». Le mot de passe proposé par défaut par



l'assistant est **password#2005** (lorsque l'utilisateur sélectionne une base de données dans la liste l'assistant recherche automatiquement le nom du propriétaire de celle-ci. L'assistant utilise le compte DBA pour effectuer cette opération).

- Entrez le mot de passe du compte **XRTUSERS**. Par défaut l'assistant propose **password#2005**.

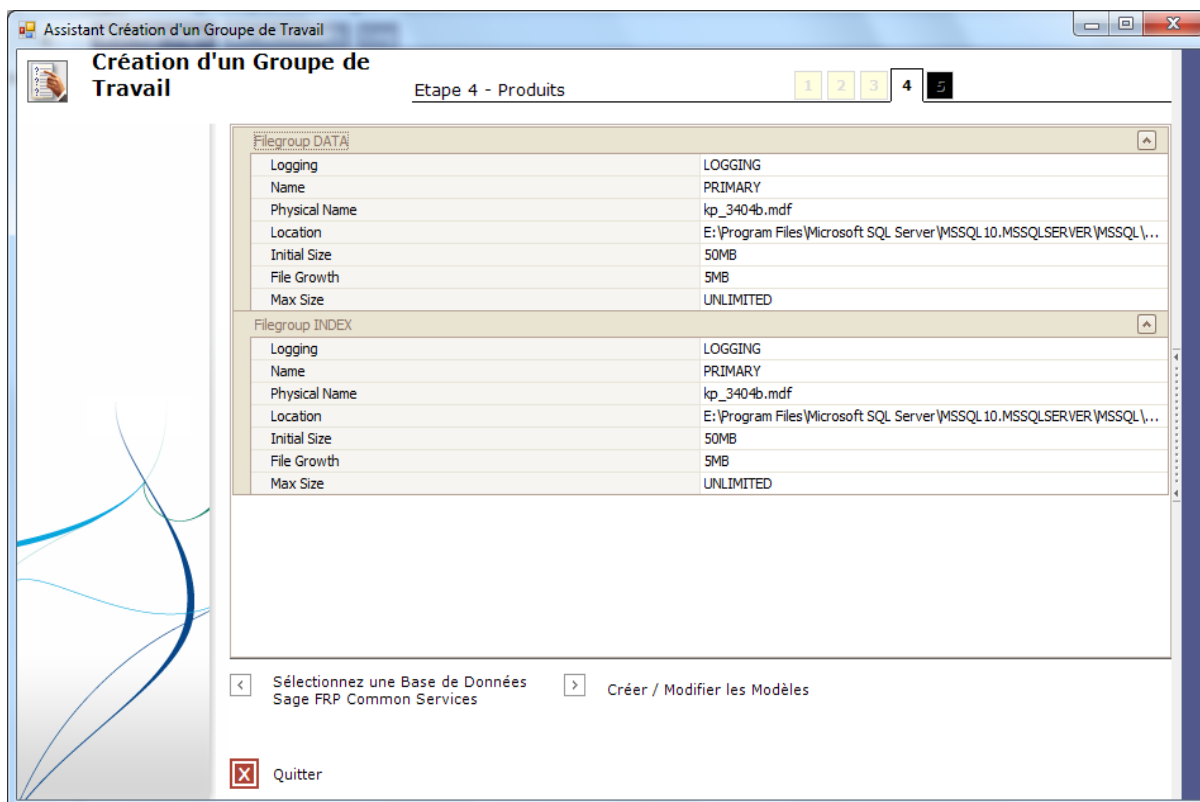
Cliquez sur **Tester la connexion DBO** pour vérifier les crédeniels du propriétaire de la base de Données (DBO).

- **Créer la base de données** si vous voulez créer une nouvelle base de données:
 - Saisissez un **nom de base de données** (l'assistant contrôle qu'aucune base ne porte ce nom lorsque l'utilisateur clique sur « Créer/Modifier les modèles »).
 - Pour le champ « **DBO** » correspondant au compte **XRTDBO**, laissez par défaut le mot de passe proposé par l'assistant qui est **password#2005**.
 - Pour le champ « **Utilisateurs** » correspondant au compte **XRTUSERS**, laissez par défaut le mot de passe proposé par l'assistant qui est **password#2005**.
 - Sélectionnez la « **Collation string** » ou laissez par défaut **French_CI_AS** (pas de distinction entre majuscule et minuscule).

Important Un modèle représente l'ensemble des tables utilisées par un produit. Il est possible de créer plusieurs modèles par base de données. Dans ce dernier cas, cochez **Sélectionner la base de données**, sélectionnez la base dans la liste **Nom** et reprenez le même **DBO / Mot de Passe** et **Collation string** créés précédemment.

Cliquez sur **Produits** et l'écran suivant apparaît :

Configuration des unités logiques



L'assistant propose par défaut 1 scénario dans lequel les tables (« **Filegroup DATA** ») et les index (« **Filegroup INDEX** ») du modèle sont créés dans le filegroup **PRIMARY** (Filegroup par défaut lors de la création d'une base de données SQL Serveur). Via ce panneau de propriétés vous pouvez :

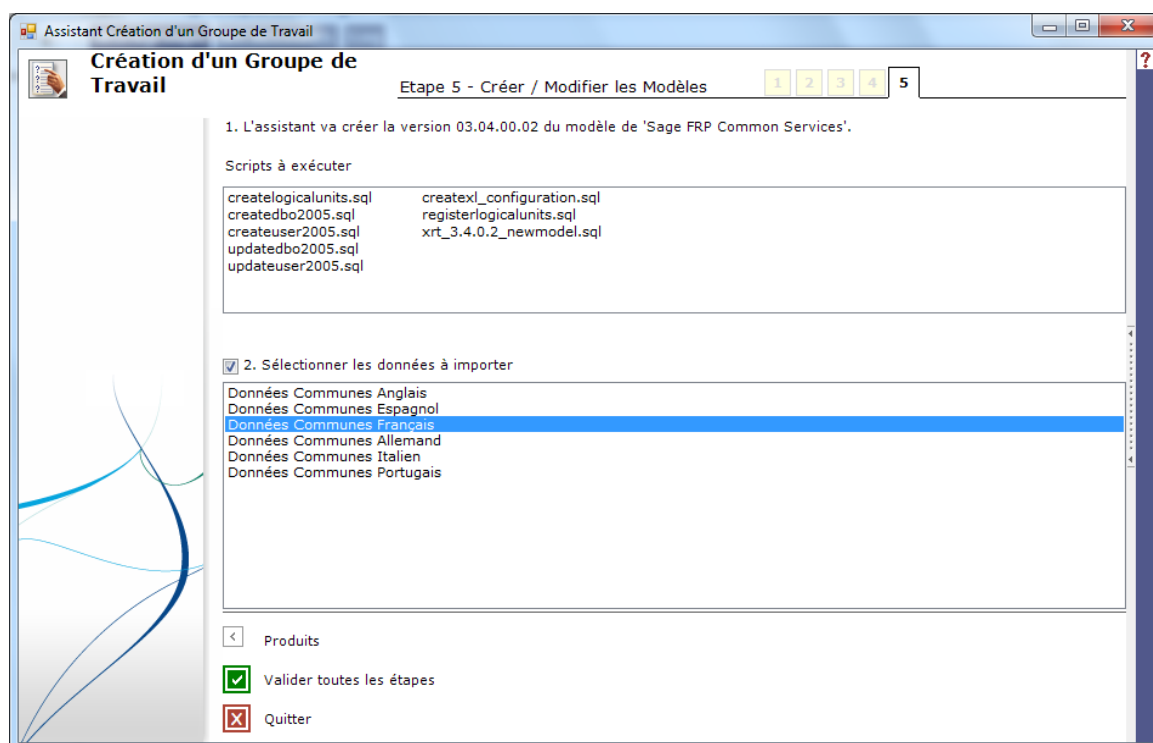
- Modifier le scénario proposé et installer les tables et les index dans 2 Filegroup différents (exemple XCS_DATA et XCS_INDEX).
- Modifier les paramètres de création des filegroups (répertoire de stockage, taille initiale, taille limite, taux de croissance). Attention le répertoire de stockage doit exister pour que l'opération de création fonctionne correctement.

Important Les scripts modèle de XCS font référence à un filegroup « logique » **DATA** pour les tables et un filegroup « logique » **INDEX** pour les index. Lors de l'exécution des opérations de création du modèle l'assistant remplace ces noms logiques par les valeurs saisies dans le panneau de propriétés (**PRIMARY** dans le cas du scénario par défaut).
Si les filegroups cible n'existent pas (exemple XCS_DATA et XCS_INDEX) ceux-ci sont automatiquement créés par l'assistant.

Cliquez sur **créer / Modifier les modèles** et l'écran suivant apparaît :

Créer / Modifier les Modèles

Pour la première installation l'assistant affiche l'écran suivant:



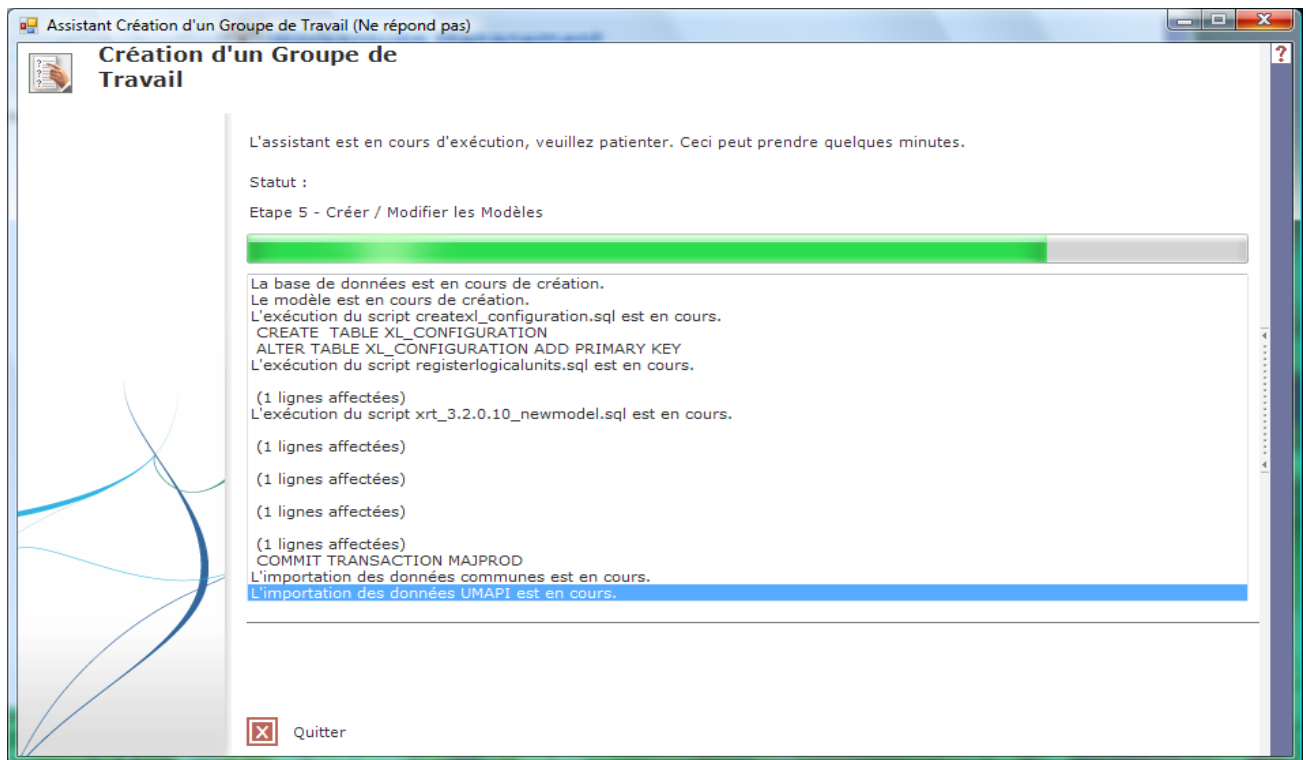
La liste **Scripts à exécuter** contient l'ensemble des scripts à exécuter pour créer le modèle « Sage FRP Common Services ». Il comprend le script de création des unités logiques **createlogicalunits.sql** (une unité logique représente un **filegroup** dans le cas de la création d'une base de données Microsoft SQL Server), le script de création de la table **xl_configuration** **createxl_configuration.sql** dans laquelle sera enregistré la version du modèle, et le script d'enregistrement des unités logiques **registerlogicalunits.sql**.

Les scripts « produit » viennent après. Chaque script est exécuté au compte du DBA ou du DBO suivant son type.

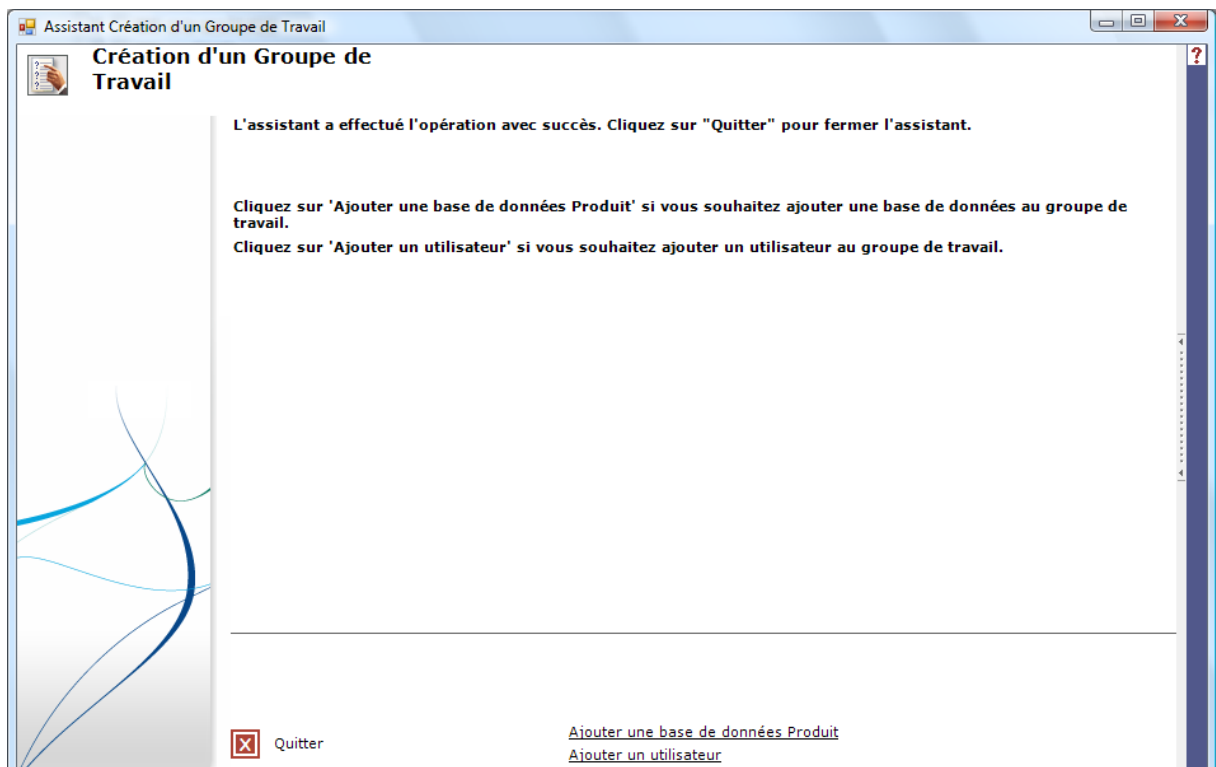
Pour XCS, il est obligatoire de cocher **Sélectionner les données à importer** dans la langue qui convient. Ils représentent les données (XML) pour APIFMT, TRANSCO et UMAPI.

Cliquez sur **Valider toutes les étapes** et procéder à l'exécution des opérations configurées dans les étapes 1, 2, 3, 4 et 5.

Exécution des opérations



L'opération peut durer quelques minutes. Lorsque toutes les opérations sont exécutées l'écran suivant apparaît :



A ce stade, le modèle XCS est créé, vous pouvez **Quitter** l'assistant Création d'un groupe de travail et entrer dans la Console d'Administration ou continuer à ajouter un autre modèle de Produit. Cliquez sur Ajouter une base de données Produit, l'écran suivant apparaît.

Sélectionner un produit



Sélectionnez un produit dans la liste et cliquez sur Sélectionner un Fournisseur. Reportez-vous à la partie **Sélectionner un Fournisseur** du paragraphe 4.2.

4.3 Création d'un Groupe de travail (Serveur Oracle 11g)

Important La création d'une base de données Sage sur un serveur Oracle est réservée aux utilisateurs familiers avec ce SGBD. Avant de démarrer SAGE Administration, l'administrateur de bases de données doit :

- créer et configurer une nouvelle base de données sur le serveur,
- configurer le module d'écoute sur le serveur,
- configurer un service de réseau local pour permettre l'accès à la base de données (tnsnames.ora).

Recommandations particulières pour Oracle:

Les scripts SQL sont testés sur des systèmes d'exploitation Windows. Ils comprennent la création des tablespaces Oracle et des fichiers physiques associés. Dans le cas où le serveur qui héberge Oracle tourne sous un autre système d'exploitation, il est recommandé de faire créer ces tablespaces et fichiers physiques associés par l'administrateur de base de données du client.

Les **tablespaces** à créer sont les suivants :

Pour XCS

- XRT_DATA (par défaut 20 mégas, données "statiques")
- XRT_INDEX (par défaut 20 mégas)

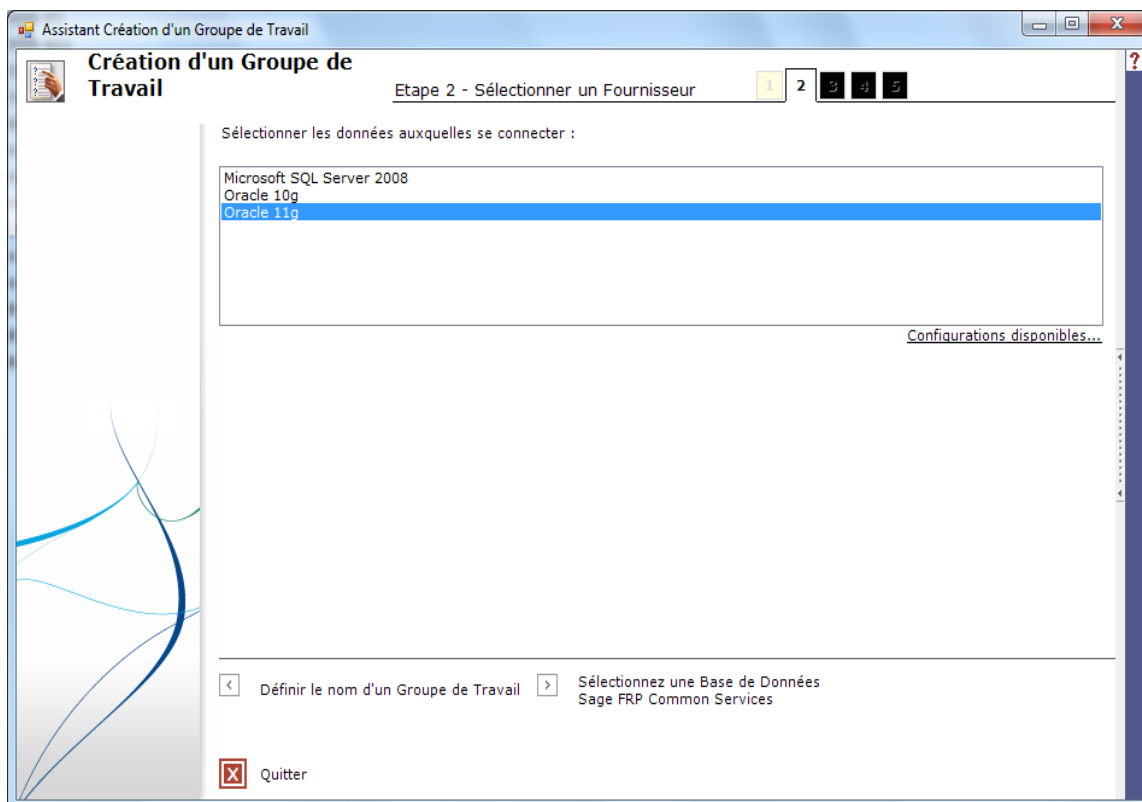
Le nom des tablespaces est à respecter, le nom des fichiers physiques est libre dans la mesure où il s'agit d'un nom accepté par Oracle et le système d'exploitation.

Définir le nom d'un Groupe de Travail

Reportez-vous à la partie **Définir le nom d'un groupe de travail** du paragraphe 4.2.

Cliquez sur Sélectionner un fournisseur et l'écran suivant apparaît.

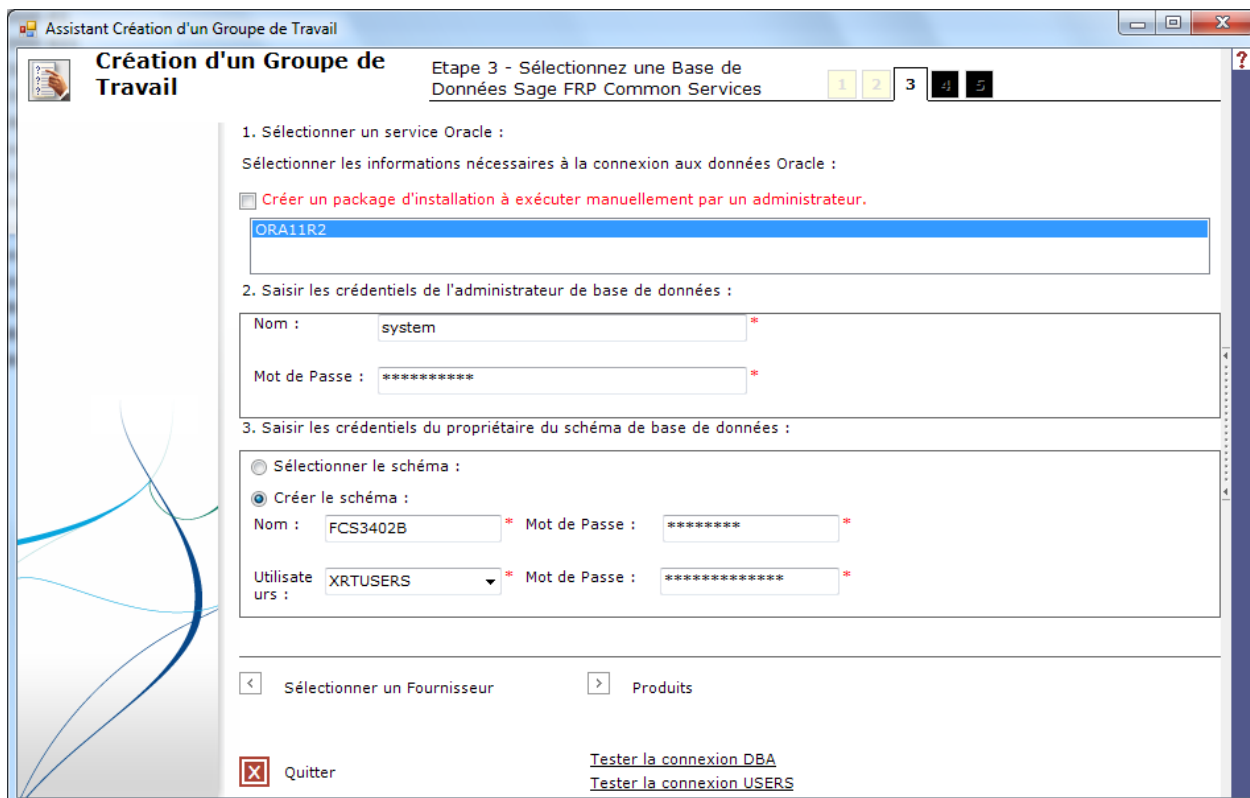
Sélectionner un fournisseur



Sélectionnez dans la liste **le serveur ou client de base de données** installé (ici Oracle 11g).

Cliquez sur Sélectionner une Base de Données et l'écran suivant apparaît.

Sélectionner une Base de Données



Les opérations sur la base Oracle peuvent être exécutées:

- En automatique par le database installer,
- En manuel par l'administrateur de la base. Pour cela vous devez cocher l'option « **Créer un package d'installation à exécuter manuellement par un administrateur** ». Le database installer constitue alors un package d'installation (scripts sql, fichiers d'import, scripts jscrip et fichier de commande) dans le répertoire **<APPDATA>\XRT\DBMS** qui devra être exécuté en ligne de commande.

Pour plus de détail sur la création d'un package d'installation reportez vous au chapitre 12.

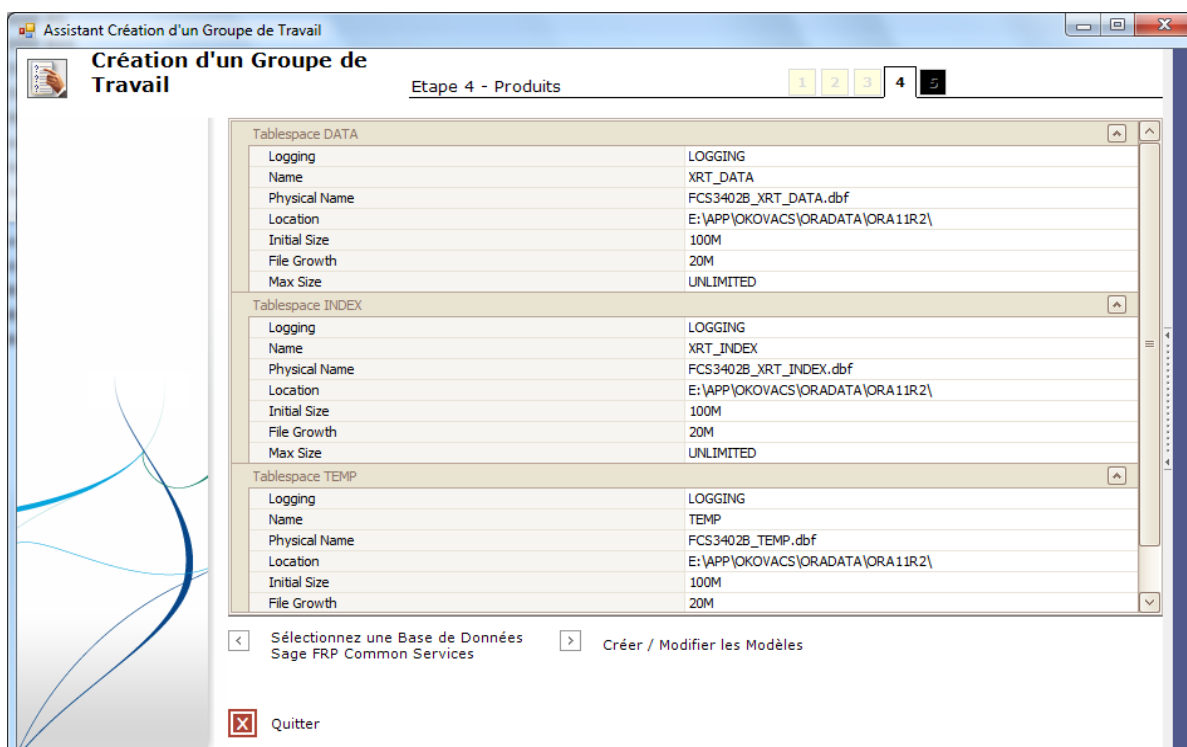
Quelque soit le mode opératoire vous devez :

- Sélectionner un **service Oracle** (ici XU).
- Saisir les créidentiels, nom et mot de passe de l'administrateur de base de données (**DBA**).

Cliquez sur **Tester la connexion DBA** pour vérifier les créidentiels du DBA.

- Sélectionner l'option:
 - **Sélectionner le schéma** si vous souhaitez travailler sur un schéma existant. Sélectionnez le schéma cible et entrez le mot de passe de celui-ci.
- Cliquez sur **Tester la connexion DBO** pour vérifier les créidentiels du DBO.
- **Créer le schéma** si vous souhaitez créer un nouveau schéma. Entrez le nom et le mot de passe du schéma à créer.

Dans le cas de la création d'un schéma cliquez sur **Produit...** pour afficher le détail de création du modèle de « Sage FRP Common Services » :



L'assistant propose par défaut 1 scénario dans lequel les tables du modèle XCS sont créées dans le tablespace XRT_DATA (« **Tablespace DATA** »), les index dans le tablespace XRT_INDEX (« **Tablespace INDEX** ») et les tables temporaires dans le tablespace TEMP (« **Tablespace TEMP** »). Via ce panneau de propriétés vous pouvez modifier le scénario proposé:

- Nom des tablespaces,
- Taille Initial,
- Taille limite,
- Taux de croissance.

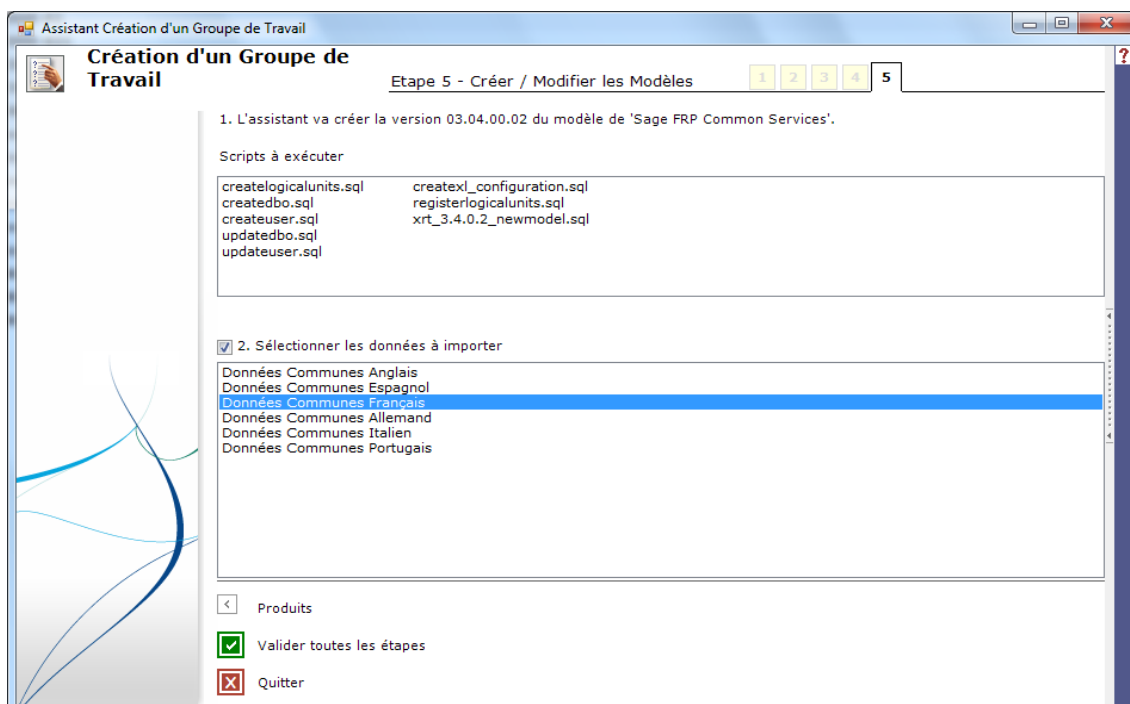
Important Les scripts modèle de XCS font référence à un tablespace « logique » **DATA** pour les tables, un tablespace « logique » **INDEX** pour les index et un tablespace « logique » **TEMP** pour les tables temporaires. Lors de l'exécution des opérations de création du modèle, l'assistant remplace ces noms logiques par les valeurs saisies dans le panneau de propriétés.
Si les tablespaces cibles n'existent pas (exemple XRT_DATA) ceux-ci sont automatiquement créés par l'assistant.

A Noter le tablespace **TEMP** n'est pas créé. La base de données Oracle doit avoir un tablespace temporaire, c'est ce tablespace qu'il faut utiliser.

Note Il est fortement conseillé de créer un schéma par produit en Oracle en raison du paramétrage délicat des Tablespaces.

Cliquez sur créer / Modifier les modèles et l'écran suivant apparaît :

Créer / Modifier les Modèles

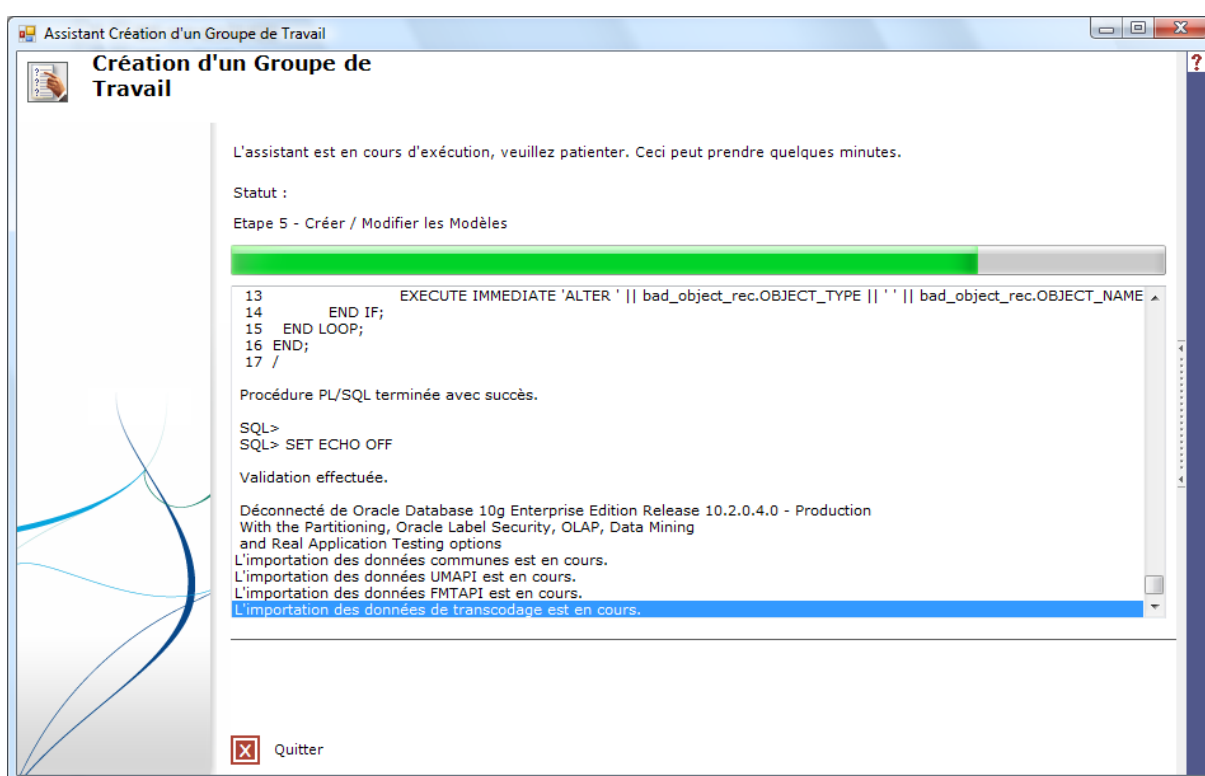


La liste **Scripts à exécuter** contient l'ensemble des scripts à exécuter pour créer le modèle « SAGE Common Services ». Il comprend le script de création des unités logiques **createlogicalunits.sql** (une unité logique représente un **tablespace** dans le cas de la création d'un schéma Oracle), le script de création de la table **xl_configuration createxl_configuration.sql** dans laquelle sera enregistré la version du modèle, et le script d'enregistrement des unités logiques **registerlogicalunits.sql**. Les scripts « produit » viennent après. Chaque script est exécuté au compte du DBA ou du DBO suivant son type.

Pour XCS, il est obligatoire de cocher **Sélectionner les données à importer** dans la langue qui convient. Ils représentent les données (XML) pour APIFMT, TRANSCO et IAM (UMAPI).

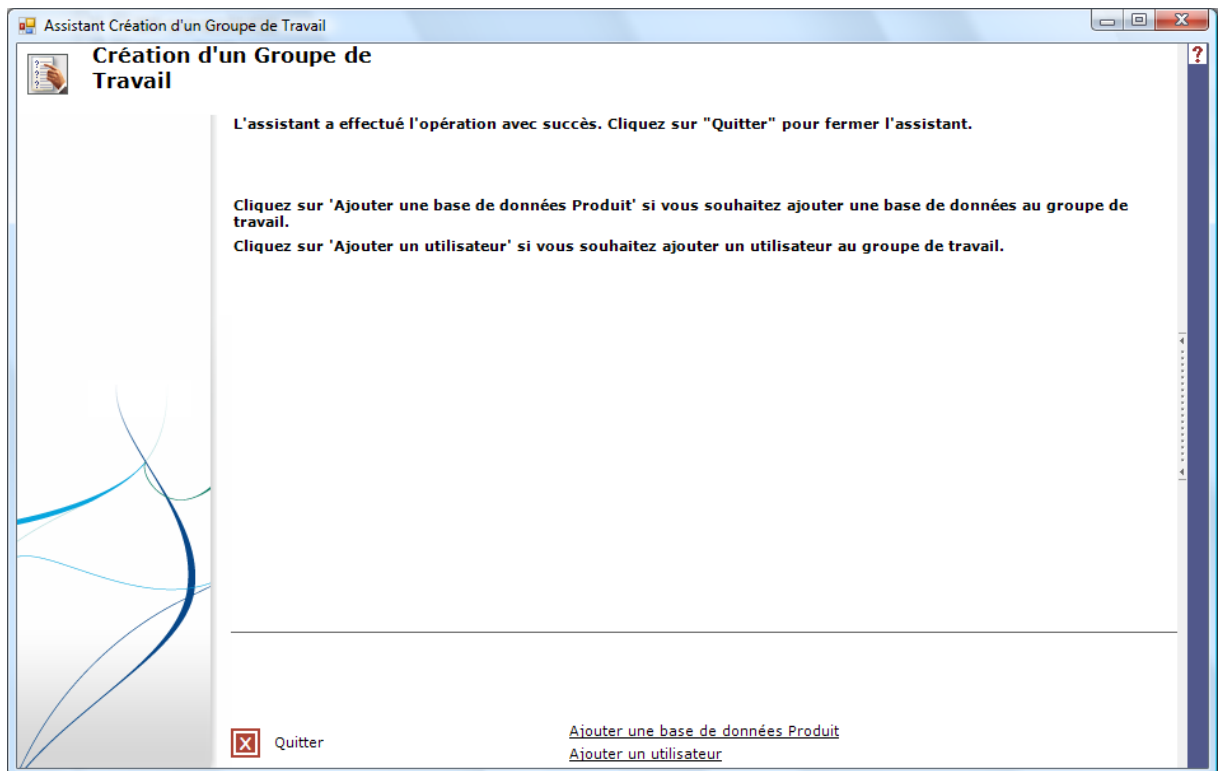
Cliquez sur Valider toutes les étapes et l'exécution des scripts commence.

Exécution des scripts



L'opération peut durer quelques minutes.

L'écran **Fin d'exécution des scripts** apparaît :



A ce stade, le modèle XCS est créé, vous pouvez :

- **Quitter** l'assistant Création d'un groupe de travail et entrer dans la Console d'Administration,
- Ajouter une base de données Produit,
- **Ajouter un utilisateur** au groupe de travail.

Cliquez sur « Ajouter une base de données Produit ». L'écran suivant apparaît :

Sélectionner un produit



Sélectionnez un produit dans la liste et cliquez sur Sélectionner un Fournisseur.
Reportez-vous à la partie **Sélectionner un Fournisseur** du paragraphe 4.3.

4.4 Mise à Jour d'une Base de Données

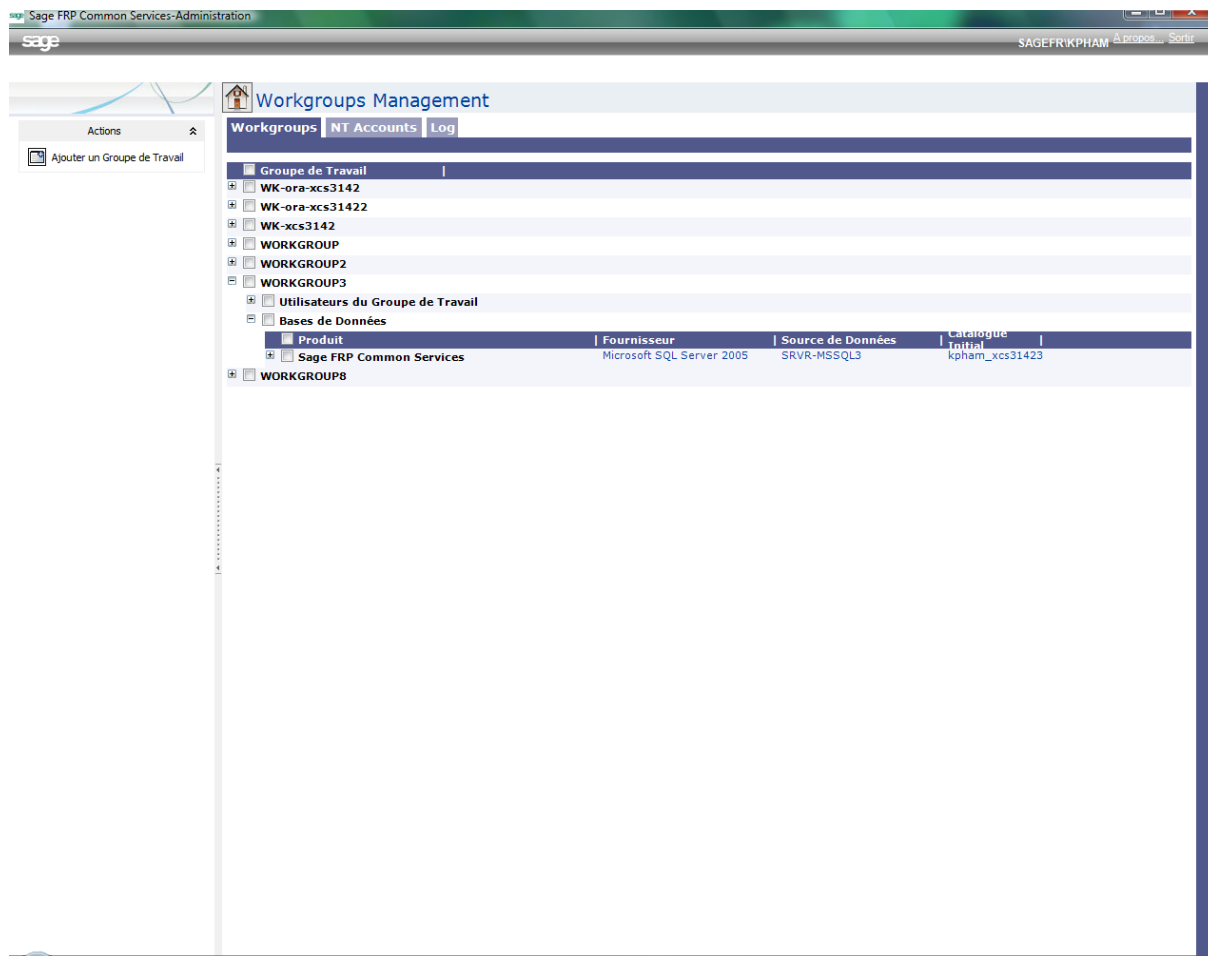
Mise à jour des données

Le mécanisme de mise à jour des données stockées en base de données a été développé en complément du système de mise à jour des modèles basés sur les scripts SQL :

- Il est pris en charge par des classes C# compilées à l'exécution ce qui permet d'intervenir dessus de la même manière que les scripts SQL.
- Les fichiers sources sont organisés de la même manière que les scripts SQL : même répertoire de stockage et même convention de nommage.
- Les classes C# implémentent toutes les mêmes méthodes ce qui permet au « database installer » de découvrir les classes à l'exécution et non à la génération.

4.5 Ajouter un groupe de travail

L'espace de travail de la console d'administration, lorsqu'elle est ouverte en mode « Gérer les groupes de travail », se présente de la manière suivante :

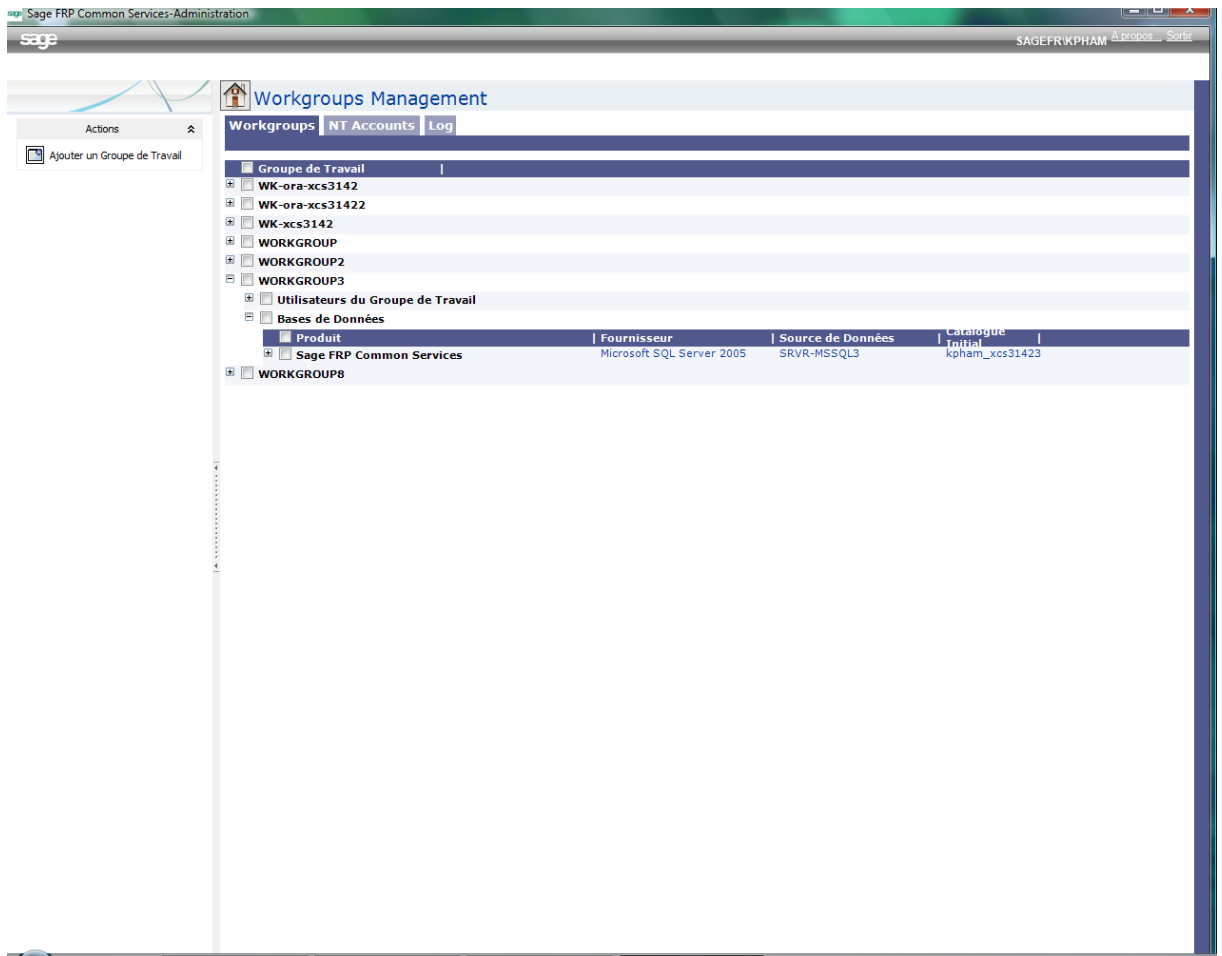


Cliquez sur Action Ajouter un Groupe de Travail.

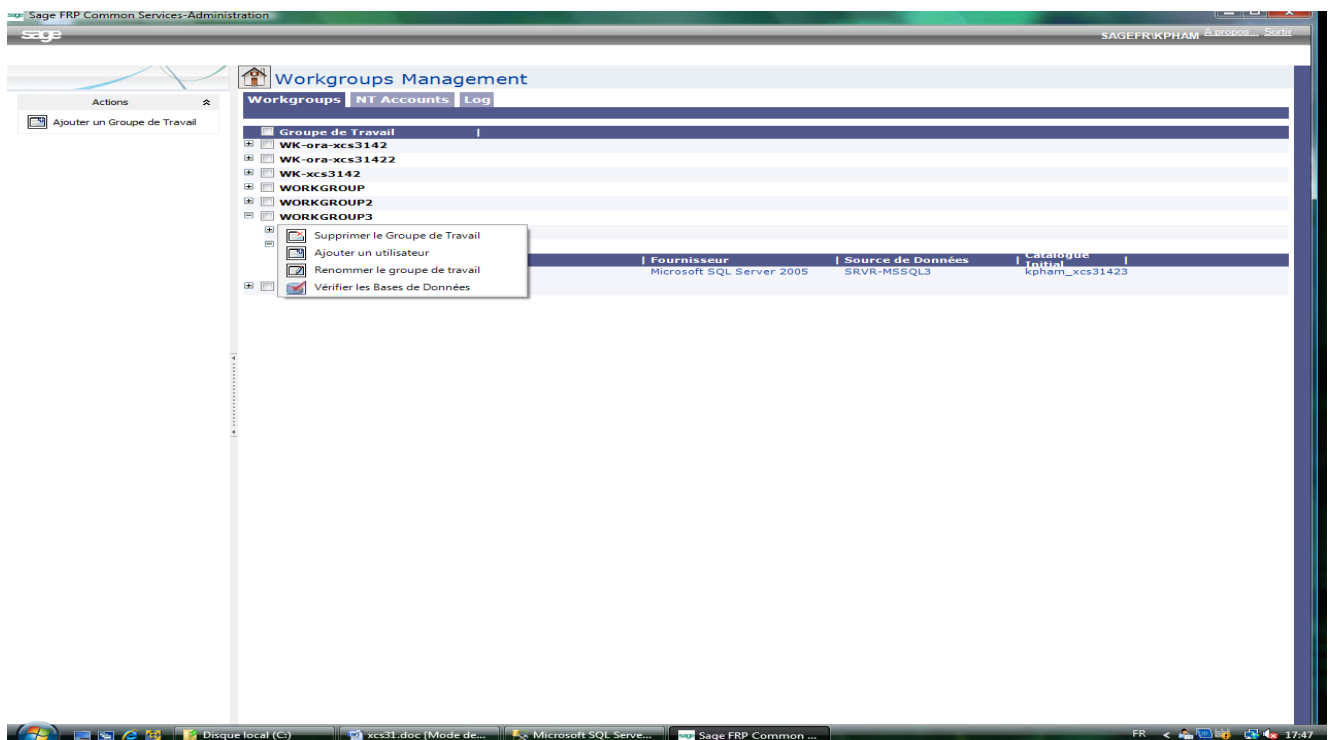
Le processus de création d'un Workgroup respectant le même principe que la création d'une base de données, reportez-vous au paragraphe 4.1.

4.6 Mettre à jour les bases de données d'un Workgroup

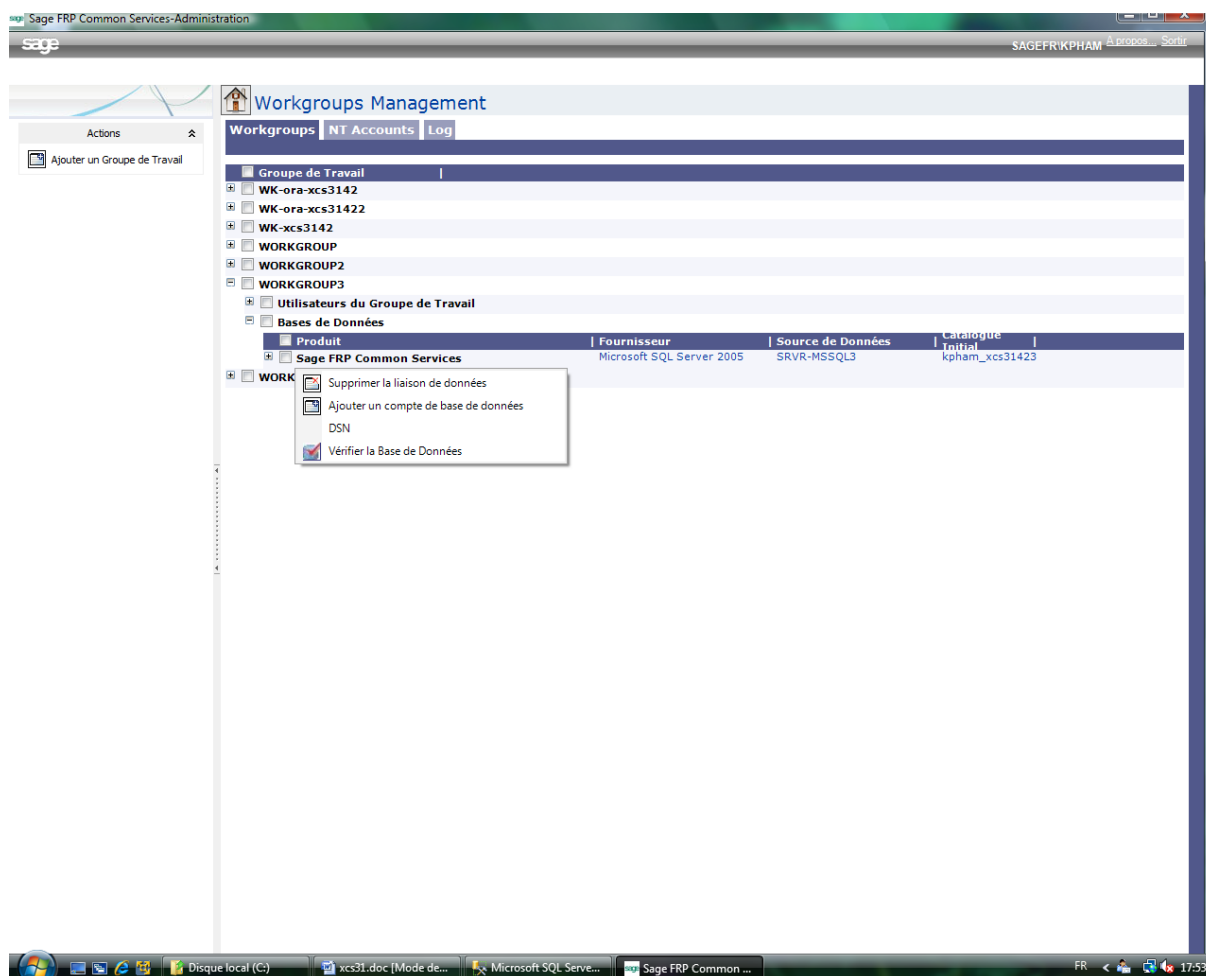
Important L'opération qui consiste à mettre à jour une base de données n'est pas sans risque pour les données de l'utilisateur. C'est une opération complexe dont le succès n'est pas garanti à 100%. **Il n'est pas question d'exécuter ce type d'opération sans avoir au préalable pris la précaution de sauvegarder les données de l'utilisateur.**



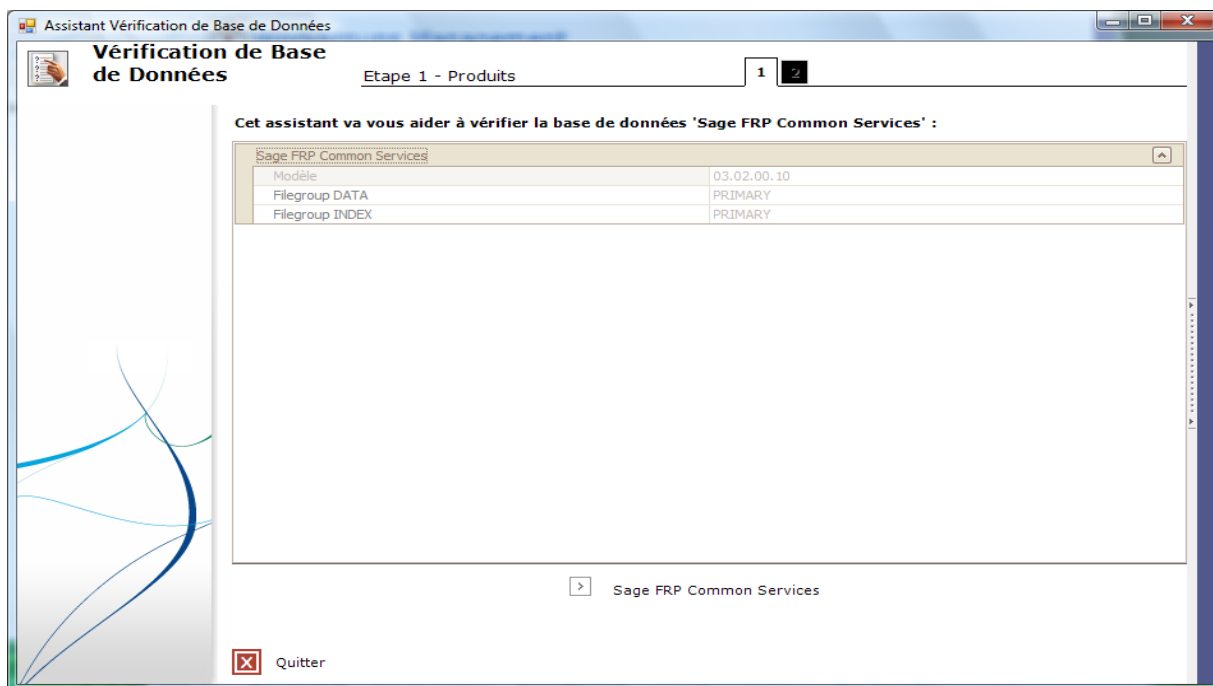
Cliquez sur un Workgroup (ici Workgroup **WORKGROUP3**)...



ou un produit de Bases de Données (ici Sage FRP Common Services).



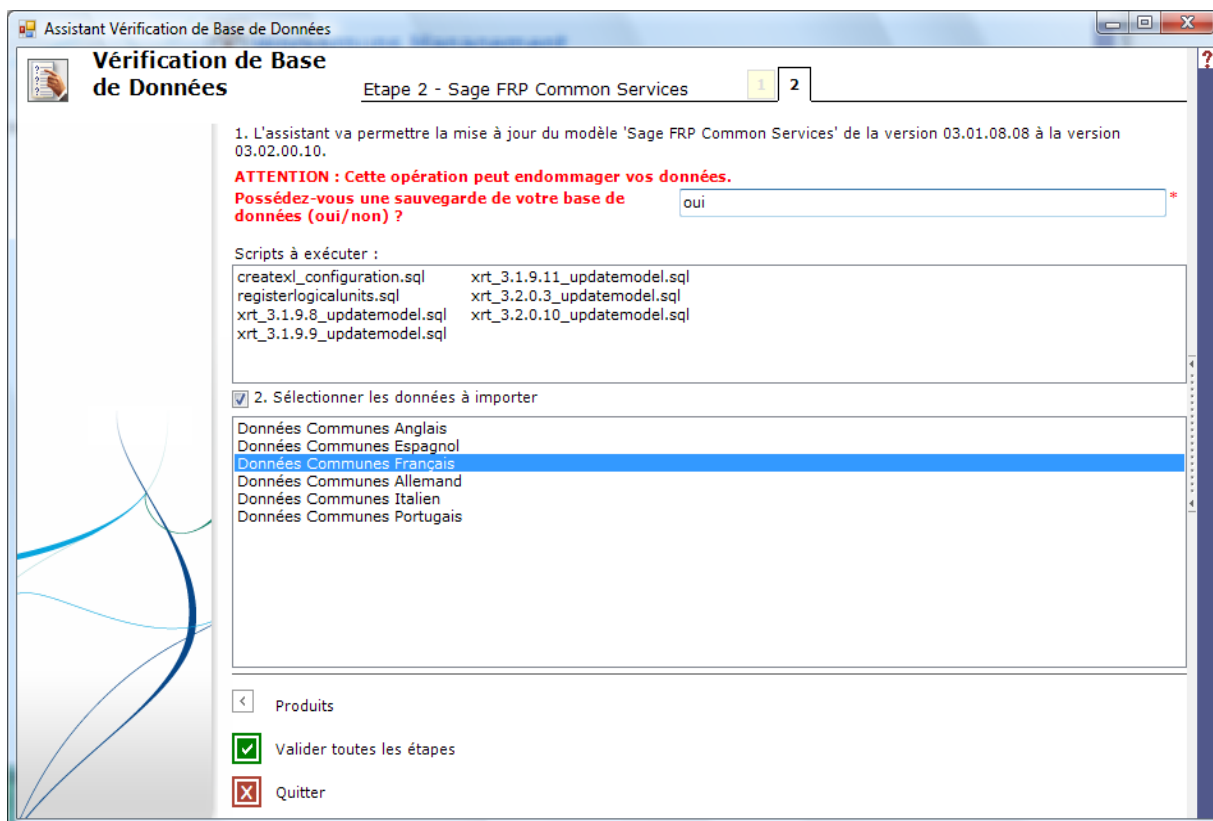
Sélectionnez **Vérifier la base de données** et l'assistant de Vérification de Base de Données apparaît :



Cliquez sur Le produit (ici Sage FRP Common Services).

Si l'assistant détecte une incohérence dans les versions il renvoie l'utilisateur sur le processus de mise à jour de base ;

Sinon l'écran suivant apparaît:



Répondez par **oui** ou par **non** à la question qui vous est posée : « **Possédez-vous une sauvegarde de votre base de données.** »

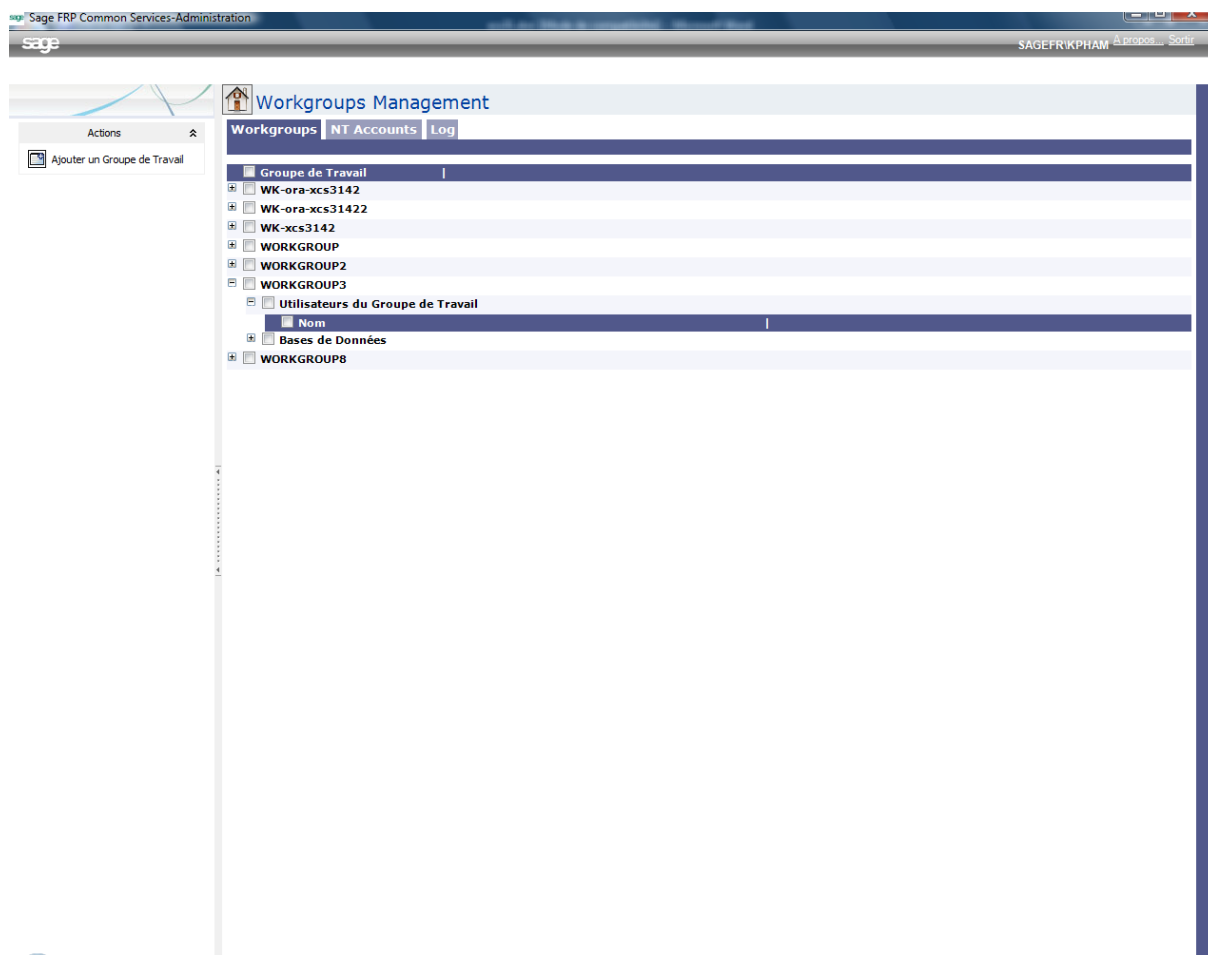
Cochez **Sélectionner les données à importer** si les données de la base « Sage FRP Common Services » ne sont pas à jour et **Validez toutes les étapes.**

4.7 Gestion des utilisateurs d'un Workgroup

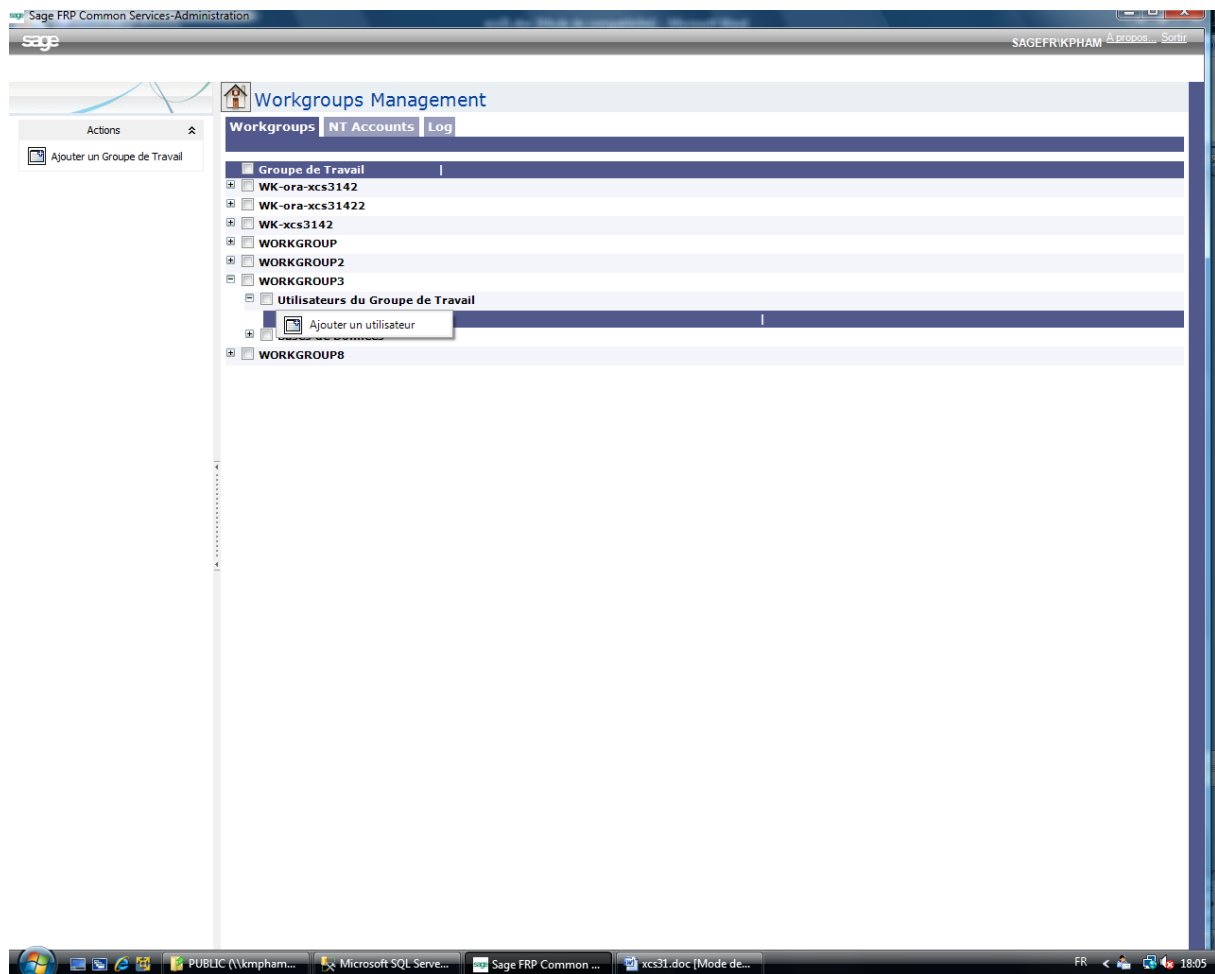
Un groupe de travail est constitué d'un ensemble d'utilisateurs travaillant sur les mêmes bases de données.

Important Lors de la création d'un WORKGROUP les groupes locaux Windows NT *Administrators* et *XRTDBAdministrators* sont automatiquement déclarés comme administrateurs de celui-ci.

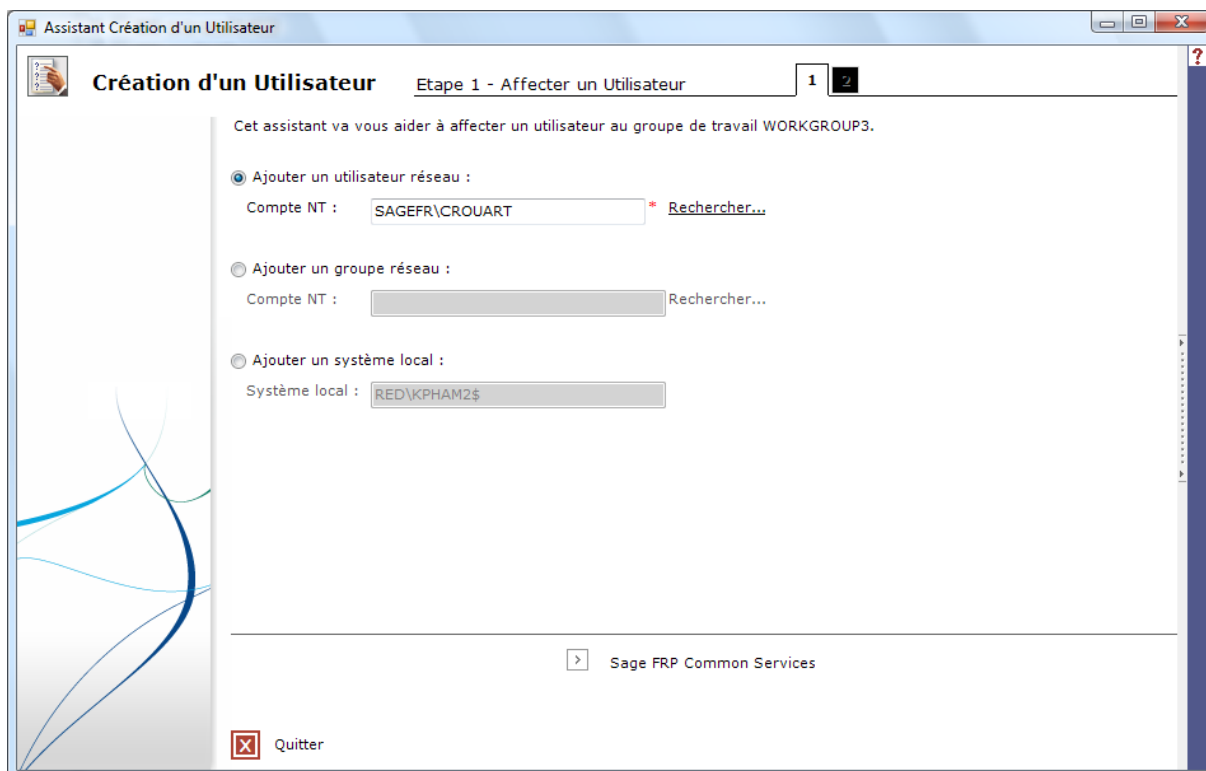
Pour assigner un utilisateur au groupe de travail étendez l'élément **Utilisateurs du Groupe de travail** :



Sélectionnez l'opération **Ajouter un utilisateur** :



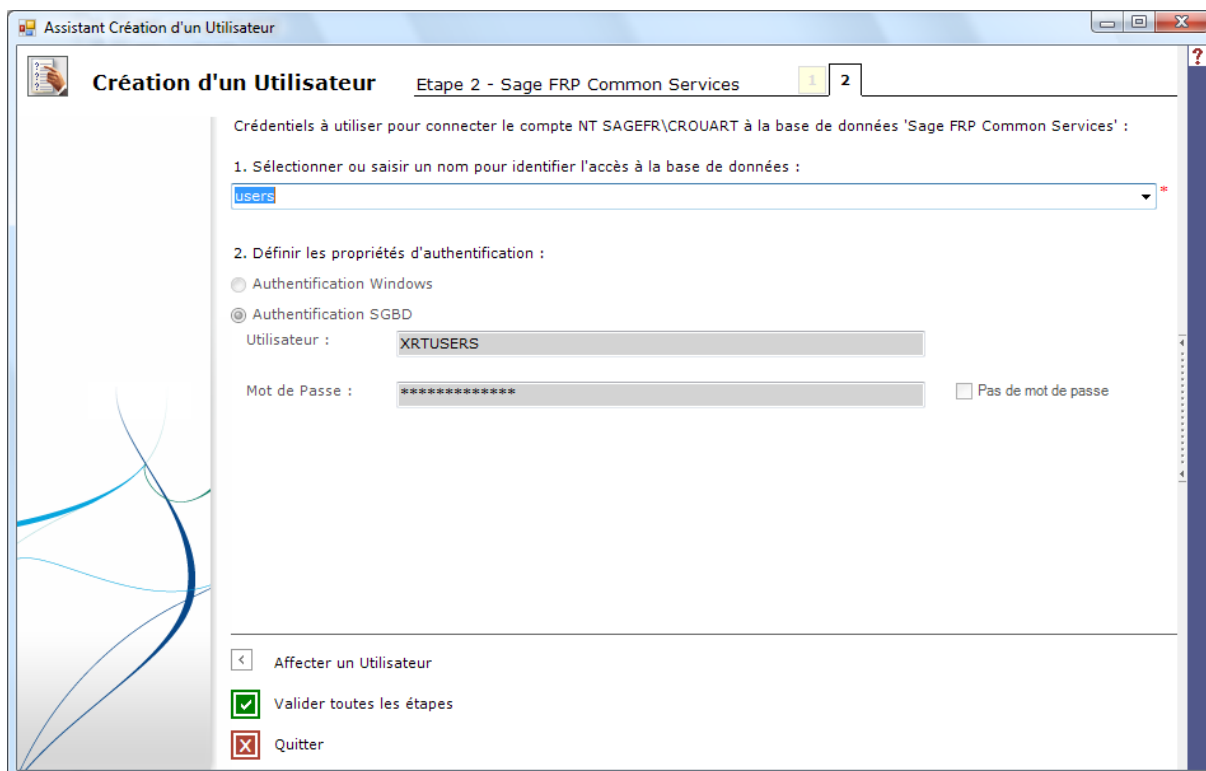
L'assistant « Création d'un utilisateur » apparaît :



L'assistant permet de :

- Ajouter **un utilisateur réseau** au groupe de travail:
Saisissez un **utilisateur réseau Compte NT** ou cliquez sur **Rechercher...** pour accéder à l'outil Microsoft de recherche d'un utilisateur NT.
- Ajouter **un groupe réseau** au groupe de travail. Cette option permet d'associer un ensemble d'utilisateurs appartenant à un groupe Windows NT à un WORKGROUP: Cliquez sur **Rechercher...** pour accéder à l'outil Microsoft de recherche d'un groupe Windows NT.
- Ajouter un **compte système local** au groupe de travail:
Ce type de compte est destiné à être utilisé par un **service système** exécuté au **compte du système local** et qui a besoin d'accéder à une base de données.

Cliquez sur Sage FRP Common Services et l'écran suivant apparaît :

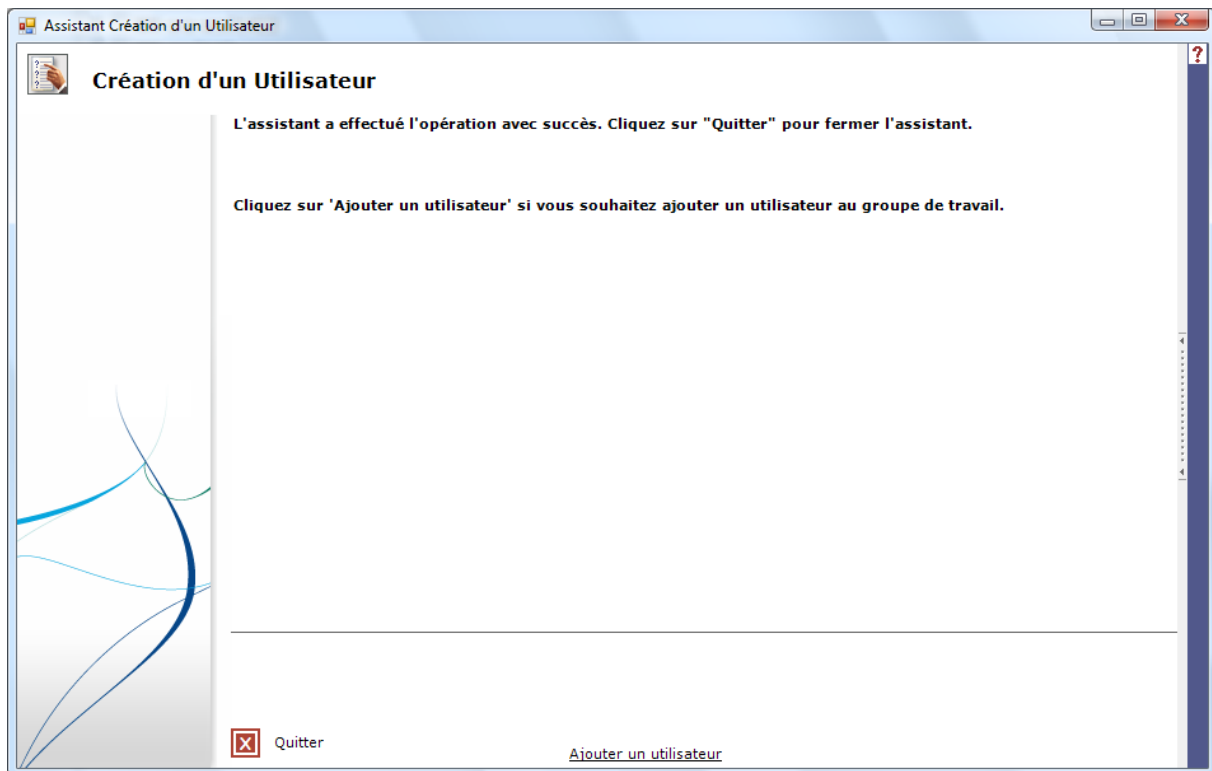


1. Sélectionnez par son nom un accès aux données existant **ou saisissez un nouveau nom**. Par défaut l'assistant propose 2 types d'accès prédéfinis:
 - a. Dbo : Ce type d'accès devrait être réservé au propriétaire de la base de données.
 - b. Users : Ce type d'accès devrait être utilisé par les utilisateurs « sans pouvoir ».
2. Sélectionnez le mode d'authentification de l'utilisateur sur le serveur de bases de données:
 - a. Authentification Windows : l'utilisateur est authentifié par son compte NT.
 - b. Authentification SGBD : l'utilisateur est authentifié par un compte qui lui a été affecté par l'administrateur du serveur de bases de données (le **DBA**).

Cliquez sur Sage Frp Treasury (produit suivant)

Répétez l'opération effectuée pour l'accès à la base « Sage Frp Common Services ».

Cliquez sur Valider toutes les étapes.



L'assistant effectue les opérations suivantes :

1. ajout d'un utilisateur dans le groupe de travail,
2. création d'un « lien de données » pour chaque base du groupe de travail à laquelle il a accès,
3. création d'un compte SGBD sur le serveur si le compte saisi n'existe pas (Microsoft SQL Serveur).

5 Gestion des utilisateurs

5.1 Introduction

UMAPI est la solution de gestion des identités et des accès pour les applications Sage (en anglais Identity and Access Management ou **IAM**).

5.2 Authentification

Définition

Définition par Wikipedia :

Dans le cas d'un individu, l'authentification consiste, en général, à vérifier que celui-ci possède une preuve de son identité ou de son statut, sous l'une des formes (éventuellement combinées) suivantes :

- Ce qu'il sait (mot de passe, code NIP).
- Ce qu'il possède (carte à puce, certificat électronique, Téléphone portable, PDA, etc.).
- Ce qu'il est (caractéristique physique, voir biométrie).
- Ce qu'il sait faire (geste, signature).

Le modèle de login UMAPI supporte 3 modes d'authentification:

1. L'authentification Windows,
2. L'authentification UMAPI,
3. L'authentification LDAP.

Authentification Windows NT

L'authentification Windows tire avantage de la sécurité de Windows NT et de sa gestion des comptes utilisateurs. Ce mode de sécurité permet aux applications Sage d'utiliser les crédeniels des utilisateurs de Windows NT.

Les applications Sage offrent deux modes de fonctionnement :

1. en mode « trusted connection » l'utilisateur de la session n'est pas obligé d'entrer son mot de passe.
2. en mode « normal » l'utilisateur doit entrer son mot de passe. Celui-ci est contrôlé par le système via les API Windows.

L'utilisation de l'authentification Windows offre les bénéfices suivants :

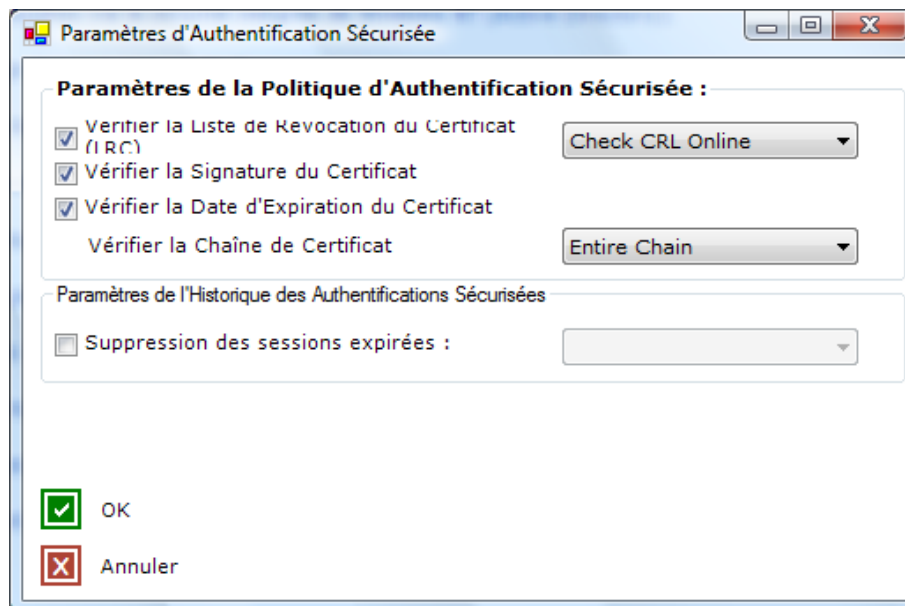
- L'utilisateur n'a pas à mémoriser de crédeniels supplémentaires,
- Lorsqu'un utilisateur Windows NT change de mot de passe il n'a pas à répercuter le changement dans UMAPI,
- La gestion des mots de passe dans Windows NT est conforme aux exigences du « Sarbanes-Oxley Act »,
- Utiliser l'authentification Windows NT permet de tirer profit des autres fonctionnalités de ce système comme le changement périodique de mot de passe et l'audit des accès.

La mise en place de l'authentification Windows NT nécessite de travailler en étroite collaboration avec l'administrateur Windows lors de la création des utilisateurs et des groupes.

L'implémentation dans UMAPI de l'authentification Windows est basée sur la librairie de classes de bases du namespace System.DirectoryServices du framework Microsoft .NET.

Depuis la version 3.1.8, l'authentification Windows a été renforcée par l'utilisation d'un certificat X509 pour la connexion au produit SBE Web.

Il est possible de vérifier les paramètres du certificat X509 ou de supprimer les sessions expirées dans l'onglet Paramétrage de la gestion des droits.




Authentification UMAPI

Lorsqu'il utilise l'authentification UMAPI, un utilisateur se connectant à une application Sage doit fournir un nom d'utilisateur et un mot de passe qui sont contrôlés sur la base d'informations contenues dans la base de données.

La gestion des mots de passe dans UMAPI est conforme aux exigences du « Sarbanes-Oxley Act » :

- UMAPI enregistre les 4 derniers mots de passe. Ceux-ci ne peuvent être réutilisés lorsque le système demande un changement de mot de passe. Cette fonctionnalité est configurable,
- Un mot de passe par défaut est attribué à la création d'un utilisateur. Celui-ci doit être changé à la première connexion. Cette fonctionnalité est configurable,
- Le compte utilisateur est verrouillé après trois échecs successifs d'authentification. Cette fonctionnalité est configurable,
- Un compte utilisateur verrouillé est déverrouillé après une période configurable,
- Les mots de passe ne sont pas enregistrés dans la base de données. Seuls les codes de hachage SHA1 des mots de passe le sont,
- Un mot de passe doit contenir au moins 6 caractères et doit être composé d'au moins une lettre majuscule et d'un chiffre. Cette fonctionnalité est configurable.
- Les mots de passe doivent être changés périodiquement. Cette fonctionnalité est configurable,
- Un compte utilisateur peut être verrouillé par l'administrateur pour une durée configurable ou de façon permanente.

Note:



Lors de la mise à jour d'une base de données XCS vers la version 3.2 les mots de passe UMAPI sont automatiquement convertis en hash code SHA1 via l'exécution du script `xrt_2.5.3.5_updatemodel.cs`.

Authentication LDAP

LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) est un protocole permettant de gérer des annuaires qui sont des bases d'information sur les utilisateurs d'un réseau par l'intermédiaire du protocole TCP/IP.

Lorsqu'il utilise l'authentification LDAP, un utilisateur se connectant à une application Sage doit fournir un nom d'utilisateur et un mot de passe qui sont contrôlés sur la base d'informations contenues l'annuaire LDAP.

La configuration de l'accès à l'annuaire s'effectue à partir de l'écran de paramétrage de la gestion des utilisateurs. L'administrateur doit renseigner les paramètres suivants :

1. l'adresse IP de la machine qui héberge le serveur LDAP,
2. le numéro de port sur lequel le serveur LDAP doit être appelé,
3. le « Base DN » de l'annuaire,
4. l'attribut (User ID attribute name) sur lequel doit se baser l'authentification de l'utilisateur. Exemple: cn. Celui-ci dépend du schéma de l'annuaire.
5. Le nom de la classe « Utilisateur » qui doit être utilisée lors de la recherche d'un individu dans l'annuaire.
6. Le nom de la classe « Group » qui doit être utilisée lors de la recherche d'un groupe d'individus dans l'annuaire.
7. Les crédits permettant d'effectuer une recherche sur l'annuaire (Le bouton « Test Connection » permet de vérifier ces crédits).

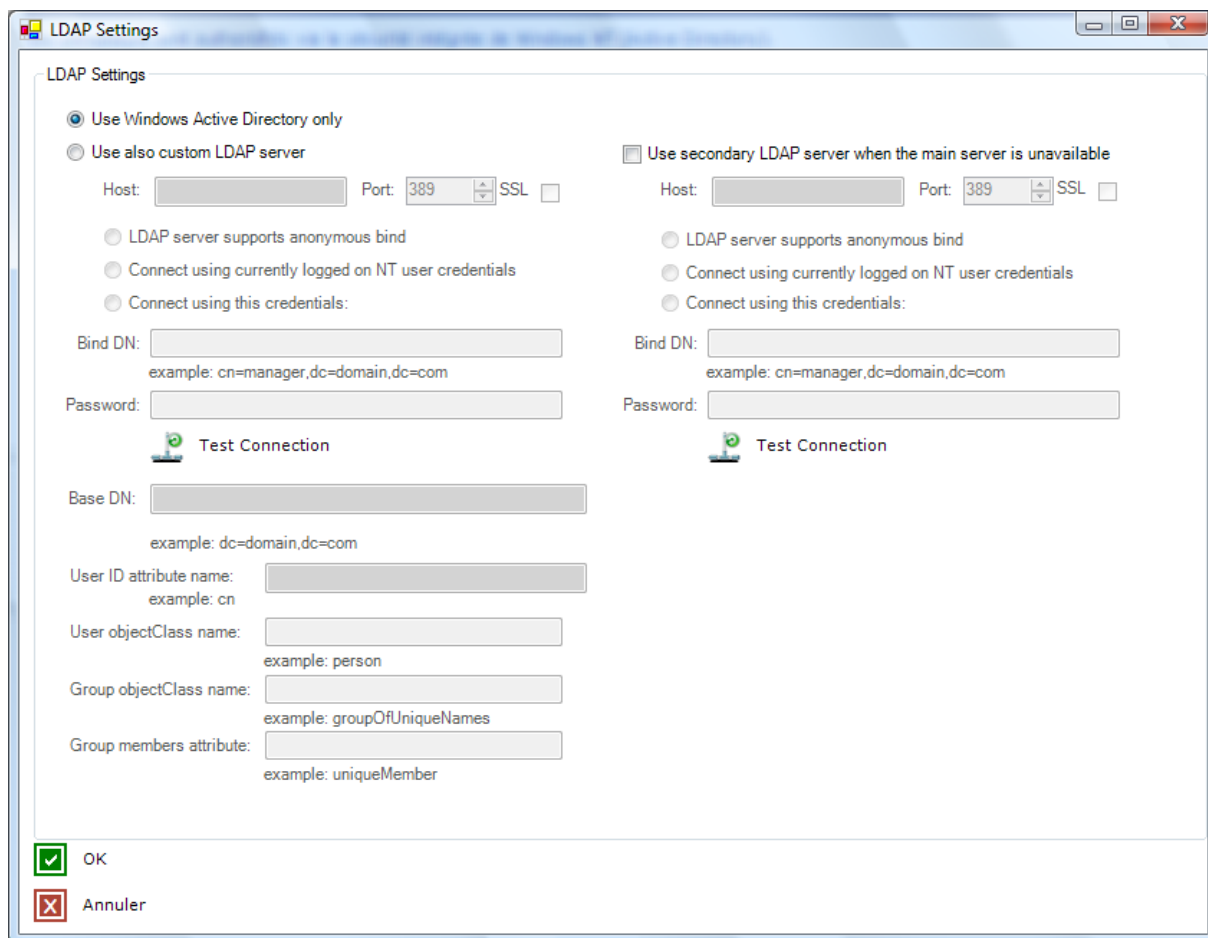
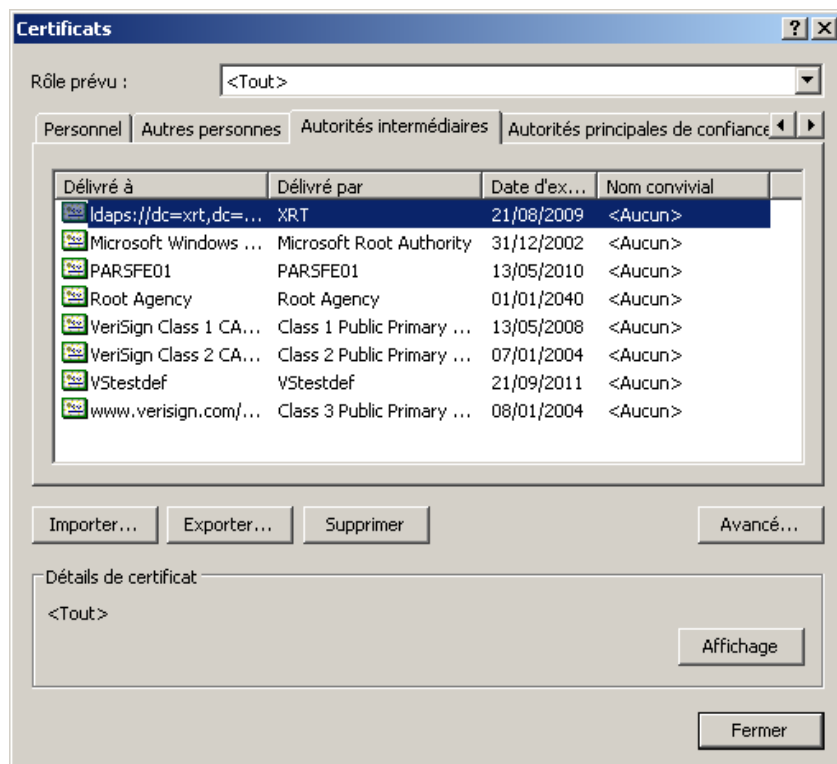
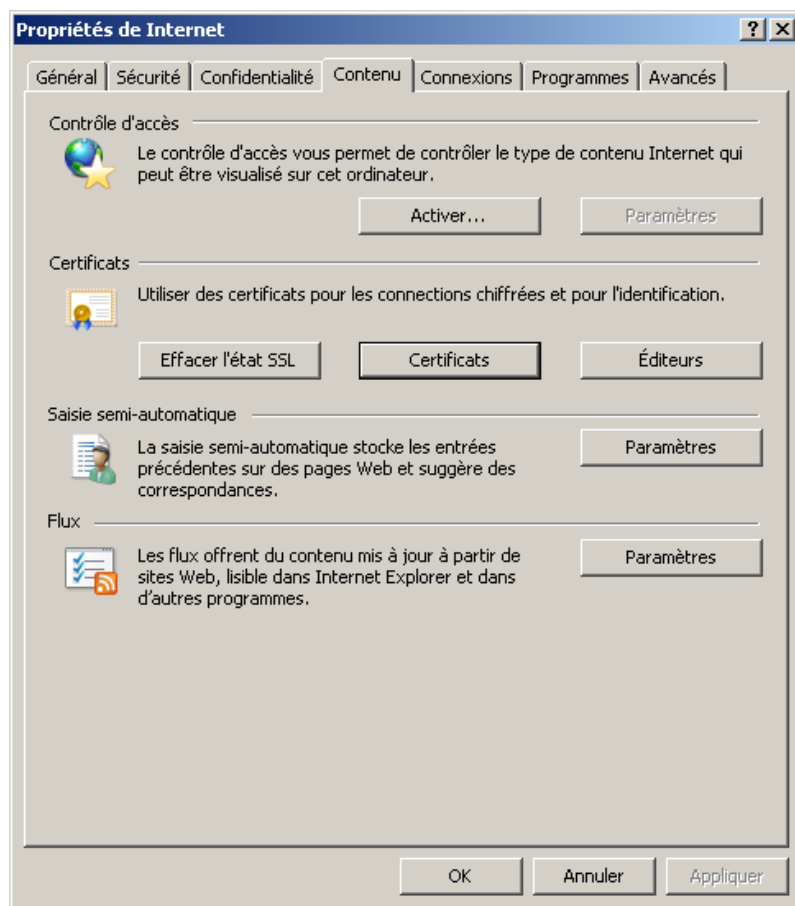


Figure 1: LDAP Settings

L'implémentation dans UMAPI de l'authentification LDAP, est basée sur la librairie de classes de bases du namespace System.DirectoryServices du Framework Microsoft .NET.

Les échanges LDAP entre les clients et le serveur transitent en général par le port TCP/IP standard (port 389) sous forme cryptée ou par le biais d'un tunnel SSL (port 636). La technologie SSL (Secure Sockets Layer) peut être activée en installant un certificat publié par une autorité de certification approuvée par le contrôleur de domaine et les clients LDAPS. L'approbation est établie en configurant les clients et le serveur de façon à approuver l'autorité de certification racine à laquelle est enchaînée l'autorité de certification émettrice.

Le certificat installé se trouve en général dans le magasin de certificats personnel de l'ordinateur local au niveau propriétés de l'internet explorer, onglet contenu, bouton certificats et autorités intermédiaires.



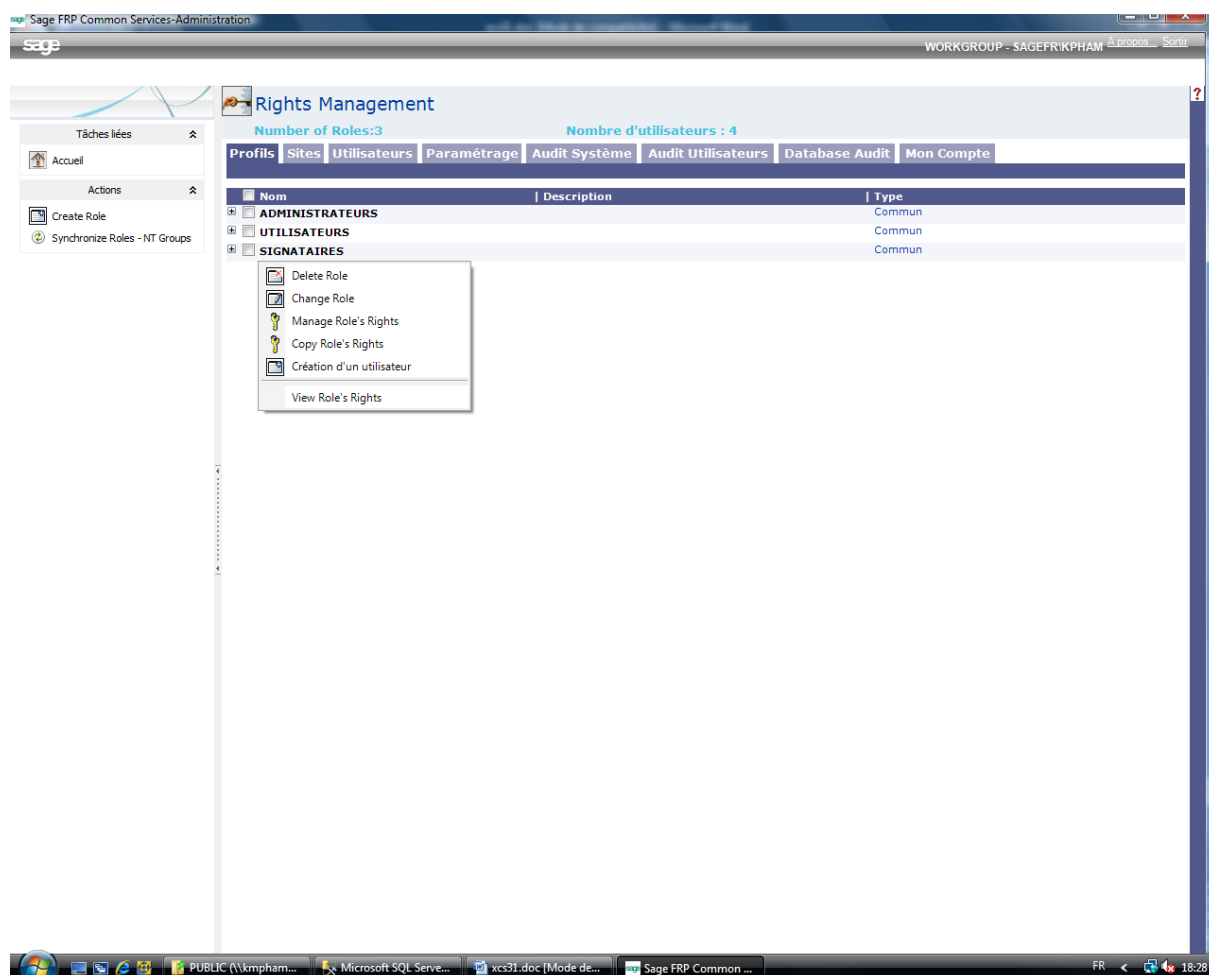
Compte Utilisateur

Un *compte utilisateur* permet à une personne de s'authentifier auprès d'une application Sage. Il permet aussi de gérer les autorisations d'accès de cette personne aux fonctionnalités de l'application. Cependant l'authentification n'implique pas automatiquement la gestion des autorisations.

Un *compte utilisateur* contient les éléments suivants:

- La langue de l'utilisateur (Français, Anglais, Espagnol, Portugais, Italien, Allemand),
- L'adresse email de l'utilisateur à laquelle les notifications doivent être envoyées,
- Une description,
- Le type de l'utilisateur (administrateur ou simple utilisateur).

Cliquez soit sur l'onglet **Utilisateurs**, soit sur **le profil** même (ou **rôle**) dans notre cas Signataires pour ajouter des utilisateurs. Un menu contextuel apparaît :



Sélectionnez le menu **Création d'un utilisateur**. La boîte de dialogue suivante apparaît :

Création d'un utilisateur

Utilisateur : SAGEFR\KPHAM *

[Rechercher](#)

Rôles Sites

☒ ADMIN

Authentification

☒ Authentification Windows
 ☐ Authentification de l'utilisateur via un Certificat X509

☐ Authentification LDAP

☐ Authentification standard

Mot de passe

Confirmation mot de passe

Type d'utilisateur

☒ Administrateur de sécurité de niveau 1
 ☐ Utilisateur standard

Informations diverses

Langue Français *

Description

email

☐ Période de Validité
 0 years (jusqu'a 20/01/2011)

☒ OK

☐ Annuler

Administration simple

Double administration

Sélectionnez un mode d'authentification et renseignez le nom de l'utilisateur :

- Le mode **Authentification Windows** offre 2 modes d'ajout d'un utilisateur NT :
 1. L'ajout d'un utilisateur par sélection d'un individu dans la liste présentée dans la boîte de dialogue s'appuie sur la gestion des groupes de travail. Ce mode suppose que l'on ait au préalable défini les accès à la base de données pour chaque utilisateur.
 2. Il est par ailleurs possible d'ajouter un individu en recherchant un utilisateur dans l'annuaire de l'entreprise. Dans ce cas l'utilisateur hérite de l'accès à la base de données de type **XRTUsers**.

S'il s'agit de l'authentification forte pour l'application SBE Web, cochez **Authentification de l'utilisateur via un Certificat X509**.

- **Authentification LDAP** : recherchez et sélectionnez à travers le bouton **Recherche** les utilisateurs appartenant à l'annuaire paramétré dans la configuration de l'authentification LDAP donné.
- **Authentification standard** : entrez un identifiant unique pour l'utilisateur.

Important Il est fortement conseillé de mettre en œuvre une gestion des accès reposant sur les comptes NT.

Choisissez le type d'utilisateur à créer :

- Administrateur de sécurité de niveau 1 : il gère les droits d'accès des utilisateurs du groupe de travail.
- Administrateur de sécurité de niveau 2 : il valide les permissions d'accès accordées par l'administrateur de sécurité de niveau 1. (Ce type d'utilisateur ne peut être créé que si l'administrateur système a créé un groupe de travail dont les permissions sont régies par 2 administrateurs de sécurité. L'un validant les permissions accordées par l'autre.)
- Utilisateur standard : Utilisateur sans pouvoir.

Complétez la rubrique **Informations diverses**, puis cliquez sur **OK** et **Annuler** pour sortir de la boîte de dialogue et pour revenir au treeview de la liste des profils.

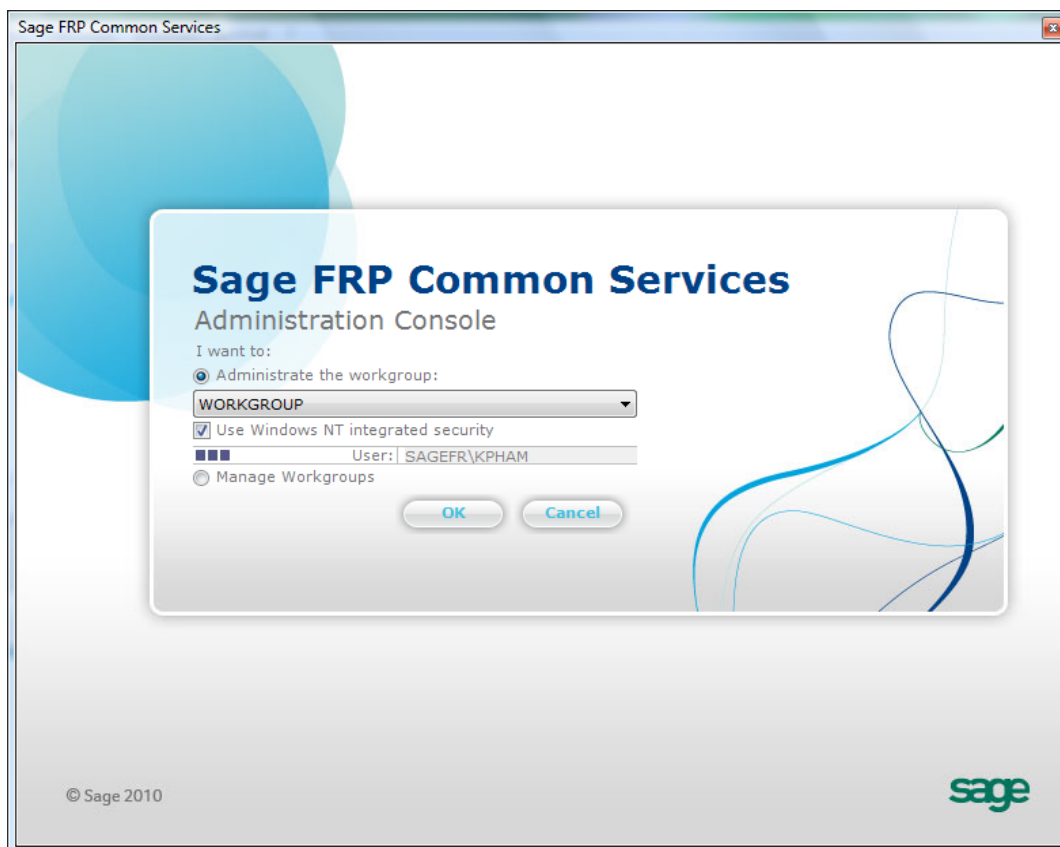
Note

Afin de corriger quelques erreurs et éviter des problèmes avec les bases de données (Oracle) tous les utilisateurs et profils sont maintenant enregistrés en casse haute et dépouillés des caractères espaces en tête et queue de l'identifiant. Les valeurs stockées dans les base existantes sont converties durant la mise à jour du modèle Sage via l'exécution du script C# xrt_2.5.4.5_updatemodel.cs. La procédure tient compte des doublons éventuels et ajoute un suffixe _1, _2, lorsque cela est nécessaire.

Login

On obtient l'écran d'accueil de la Console d'administration soit

1. A l'issue de la migration des sources de données ou à la 1^{ère} définition d'un Workgroup.
2. Dans le menu **Démarrer**, sélectionnez **Programmes – Sage – Sage Administration – Administration Sage .NET**. L'écran suivant apparaît :



Important Le démarrage de Sage Administration nécessite l'installation préalable des applications Sage et d'un serveur ou d'un client SGBD.

La console d'administration offre 2 modes de fonctionnement:

- **Administrer le groupe de travail** sélectionné:
Ce mode de fonctionnement offre les services suivants :
 - Administration des droits d'accès aux applications des utilisateurs du groupe de travail sélectionné,
 - Administration des formats du groupe de travail sélectionné,
 - Administration des tables de transcodage du groupe de travail sélectionné.

Un utilisateur peut appartenir à plusieurs "workgroup". C'est le cas par exemple des utilisateurs ayant à leur disposition un environnement de test et un autre de production. L'écran de login fournit une fonctionnalité qui permet à un utilisateur de changer de workgroup:

- La boîte de login affiche la liste des workgroups dans lesquels l'utilisateur est référencé.
- Par défaut la boîte de login Sage affiche le workgroup courant.

Pour pouvoir accéder à la gestion des utilisateurs, cochez **Administrer le groupe de travail** et sélectionnez un groupe de travail dans la liste (ici Workgroup).

L'accès à ce mode de fonctionnement est sécurisé. Vous devez vous authentifier en utilisant un compte utilisateur du groupe de travail.

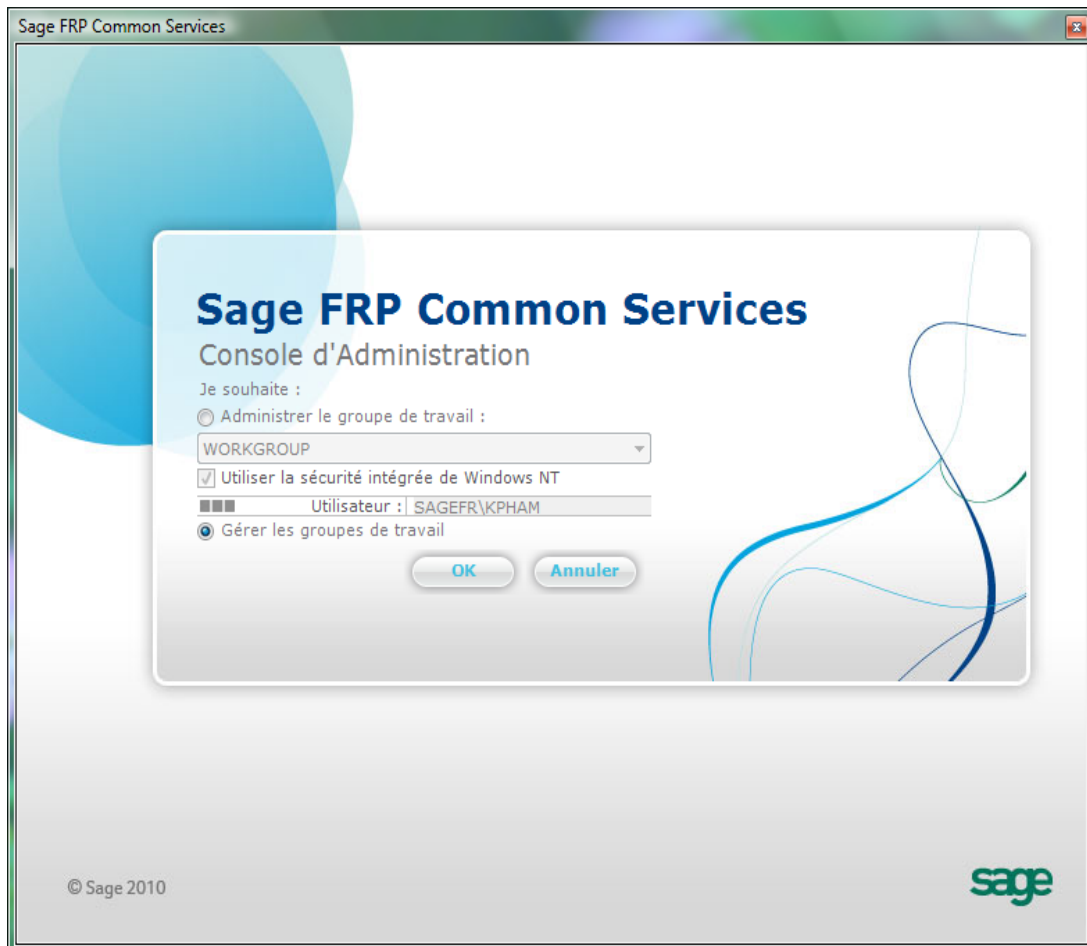
L'authentification NT offre 2 modes de fonctionnement:

- « Authentification de confiance » ou Trusted Connection. Il n'est pas nécessaire de saisir son mot de passe.
- « Authentification forte » : l'utilisateur NT doit entrer son mot de passe pour pouvoir entrer dans la console d'administration. Ce mode de fonctionnement sécurise l'accès à une application disponible sur un poste de travail dont l'accès n'a pas été verrouillé.

- **Gérer les groupes de travail:**

Ce mode de fonctionnement est mis à disposition des **administrateurs système** qui gèrent les **groupes de travail**. Il offre les services suivants:

- Création/Suppression d'un groupe de travail.
- Ajout d'un utilisateur à un groupe de travail.
- Suppression d'un utilisateur.
- Mise à jour des bases de données d'un groupe de travail.



5.3 Gestion des accès

Permissions

Le gestionnaire des autorisations est appelé par l'application lorsqu'un utilisateur essaie d'accéder à une fonctionnalité X afin de vérifier que celui-ci a les permissions nécessaires. Celles-ci sont définies par l'administrateur UMAPI.

Par défaut un utilisateur n'a accès à aucune fonctionnalité du produit. L'administrateur doit intervenir pour définir les droits d'accès des utilisateurs.

Avec UMAPI les entreprises peuvent choisir le mode de gestion des autorisations adapté à leur organisation :

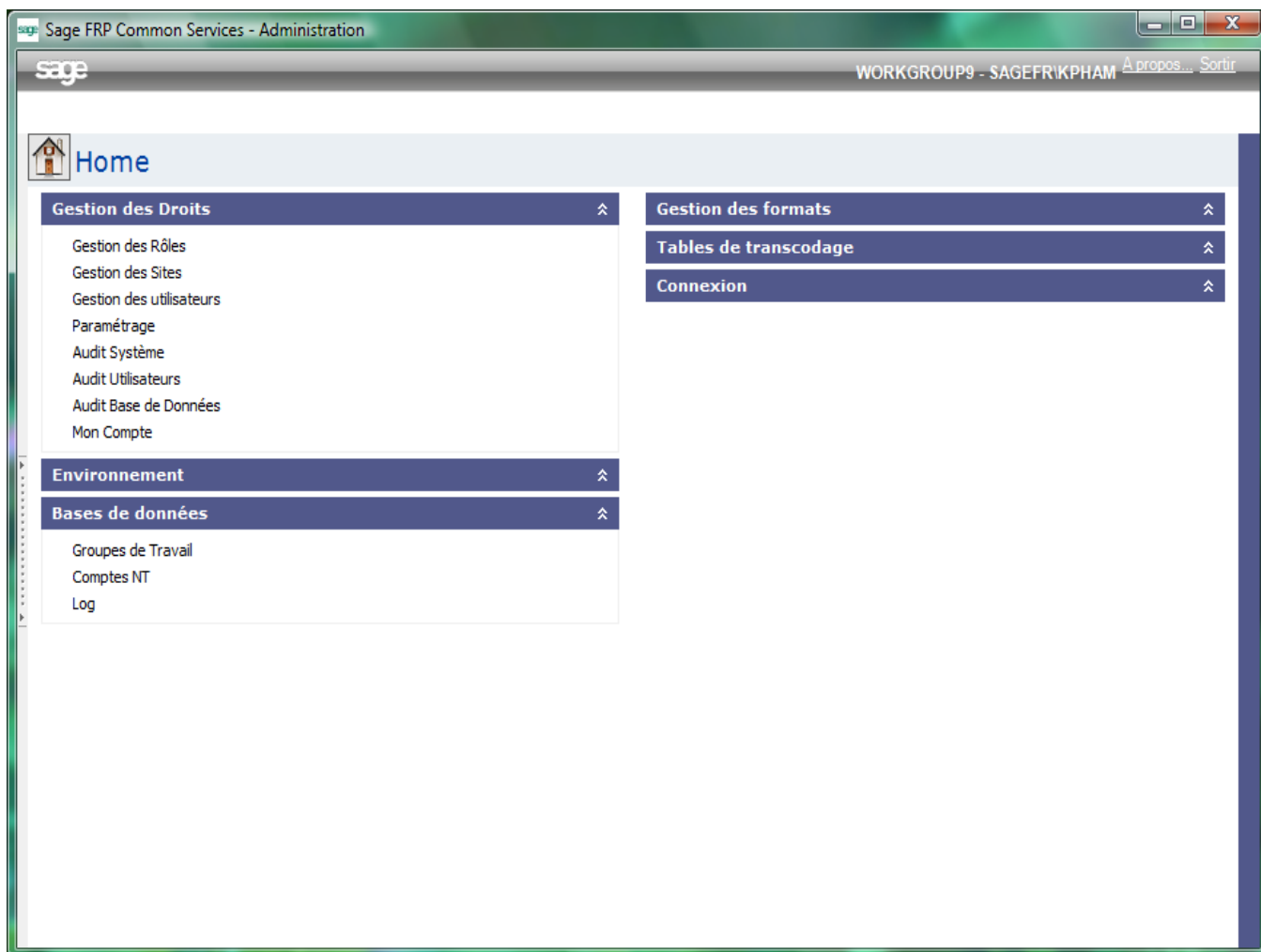
1. Les autorisations sont gérées par un administrateur,
2. Les autorisations sont gérées par une paire d'administrateurs.

Suivant le mode de fonctionnement choisi par l'administrateur un utilisateur peut avoir les rôles suivants :

1. Les autorisations sont gérées par un administrateur :
 - a. L'administrateur de sécurité est responsable de :
 - i. Créer les profils,
 - ii. Définir les permissions,
 - iii. Créer les utilisateurs,
 - iv. Assigner des utilisateurs aux profils.
 - b. Un utilisateur standard n'a aucun privilège d'administration,
2. Les autorisations sont gérées par une paire d'administrateurs :
 - a. Un administrateur de sécurité de niveau 1 est responsable de :
 - i. Créer les profils,
 - ii. Définir les permissions,
 - iii. Créer les utilisateurs,
 - iv. Créer les administrateurs de niveau 2,
 - v. Assigner des utilisateurs aux profils.
 - b. Un administrateur de sécurité de niveau 2 est responsable de :
 - i. Valider les permissions définies par l'administrateur de niveau 1,
 - ii. Valider les assignations d'utilisateurs définies par l'administrateur de niveau 1.
 - c. Un utilisateur standard n'a aucun privilège d'administration.

Ecran d'accueil

La Console d'Administration est désormais activée. Si vous utilisez Sage Business Exchange, vous pouvez quitter la console car aucune autre opération n'est nécessaire. Pour les autres produits Sage, veuillez suivre la procédure décrite ci-dessous :



Profil ou Rôle

Un profil (rôle) est constitué d'utilisateurs partageant les mêmes droits. Un droit autorise ou refuse l'accès à une fonction d'un produit par un utilisateur.

Important Un utilisateur peut appartenir à plusieurs profils :

- Un utilisateur est autorisé à accéder à une fonction d'un produit si la permission connexe est ouverte dans au moins un des profils auquel il appartient.
- UMAPI exécute une opération de type OU sur les permissions.

Ce mode de fonctionnement permet d'associer un profil à un groupe de personnes ayant les mêmes activités.

Un profil « standard » est décrit par les propriétés suivantes:

- Un code qui identifie le profil (sans espaces).
- Une description.

Cliquez sur action **Création d'un Profil ou d'un rôle**.

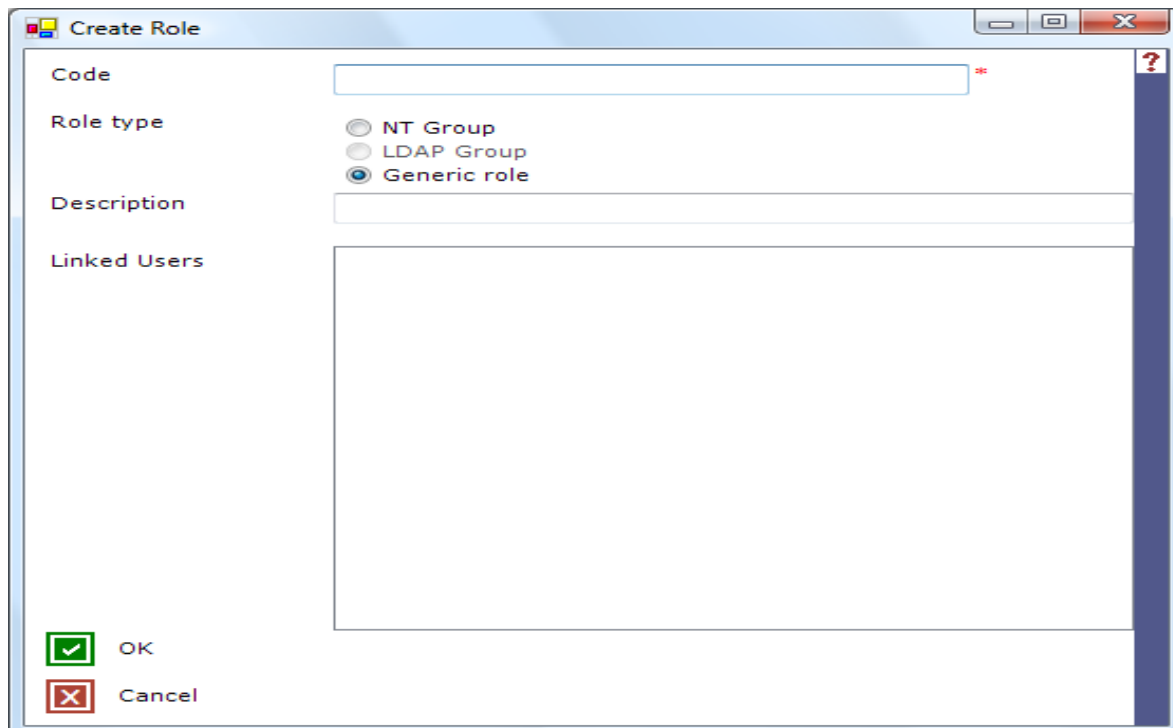
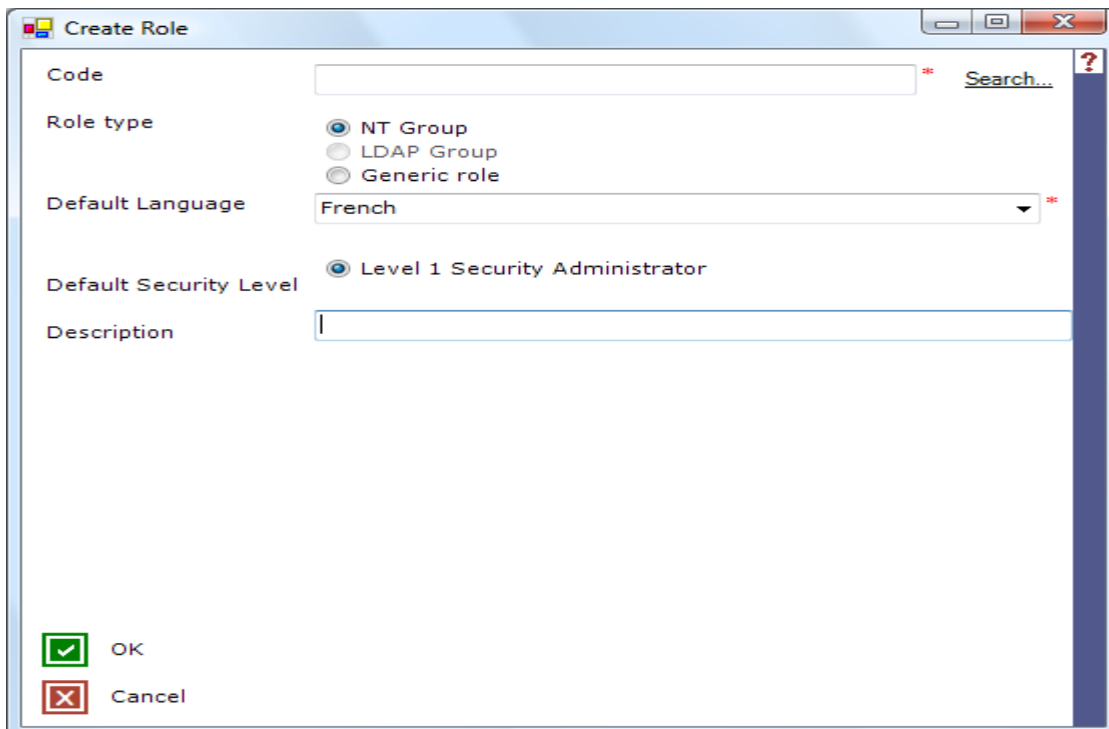


Figure 2: Création d'un profil ou d'un rôle "standard"

Afin de pouvoir fournir une meilleure intégration des applications Sage dans les infrastructures des entreprises il est dorénavant possible (depuis la version 3.0) de s'appuyer sur des groupes de type **NT** ou de type **LDAP**. La création d'un groupe LDAP est cependant conditionnée à la configuration de l'accès à l'annuaire de l'entreprise.

Important Lors de la création d'un profil « NT » ou d'un profil « LDAP » toute personne membre du groupe est automatiquement enregistrée dans la base de données comme utilisateur des applications Sage.



Create Role

Code * [Search...](#) ?

Role type
☒ NT Group
☐ LDAP Group
☐ Generic role

Default Language *

Default Security Level ☒ Level 1 Security Administrator

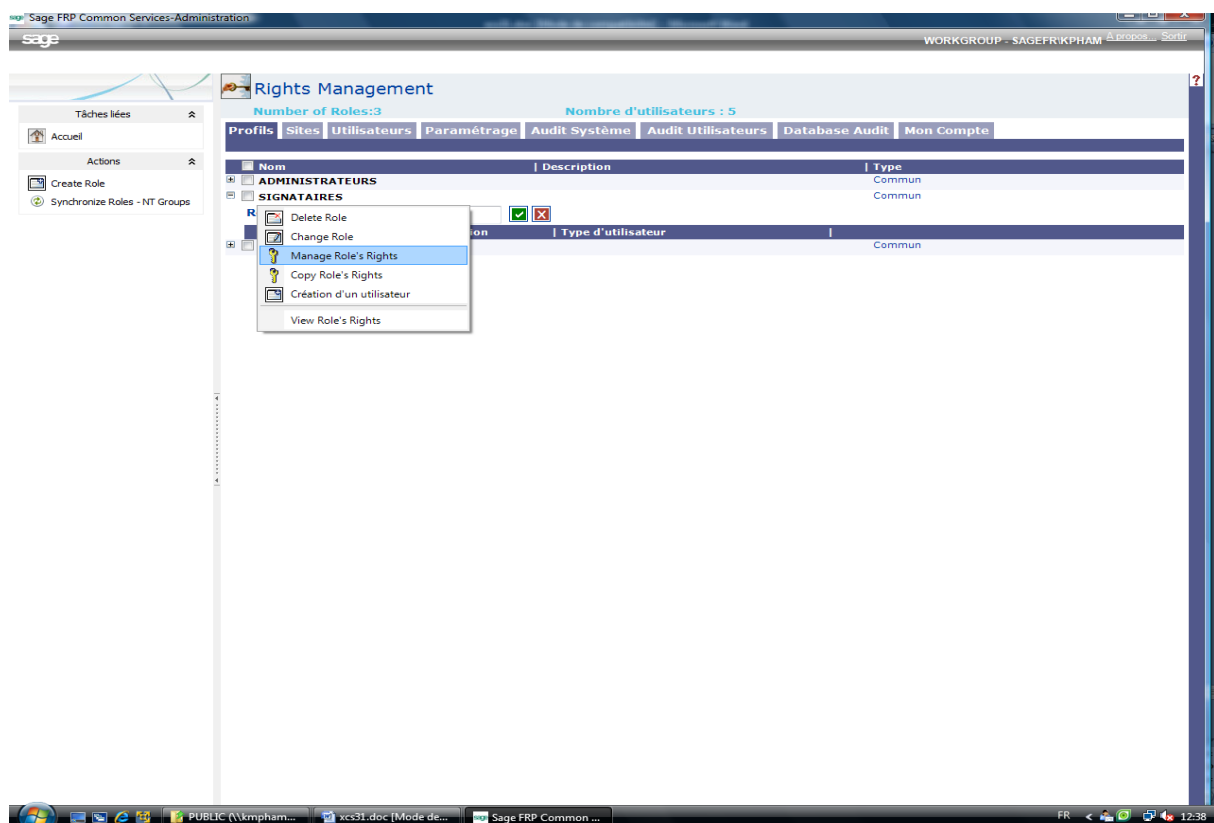
Description

☒ OK ☐ Cancel

Figure 3: Création d'un profil ou d'un rôle NT

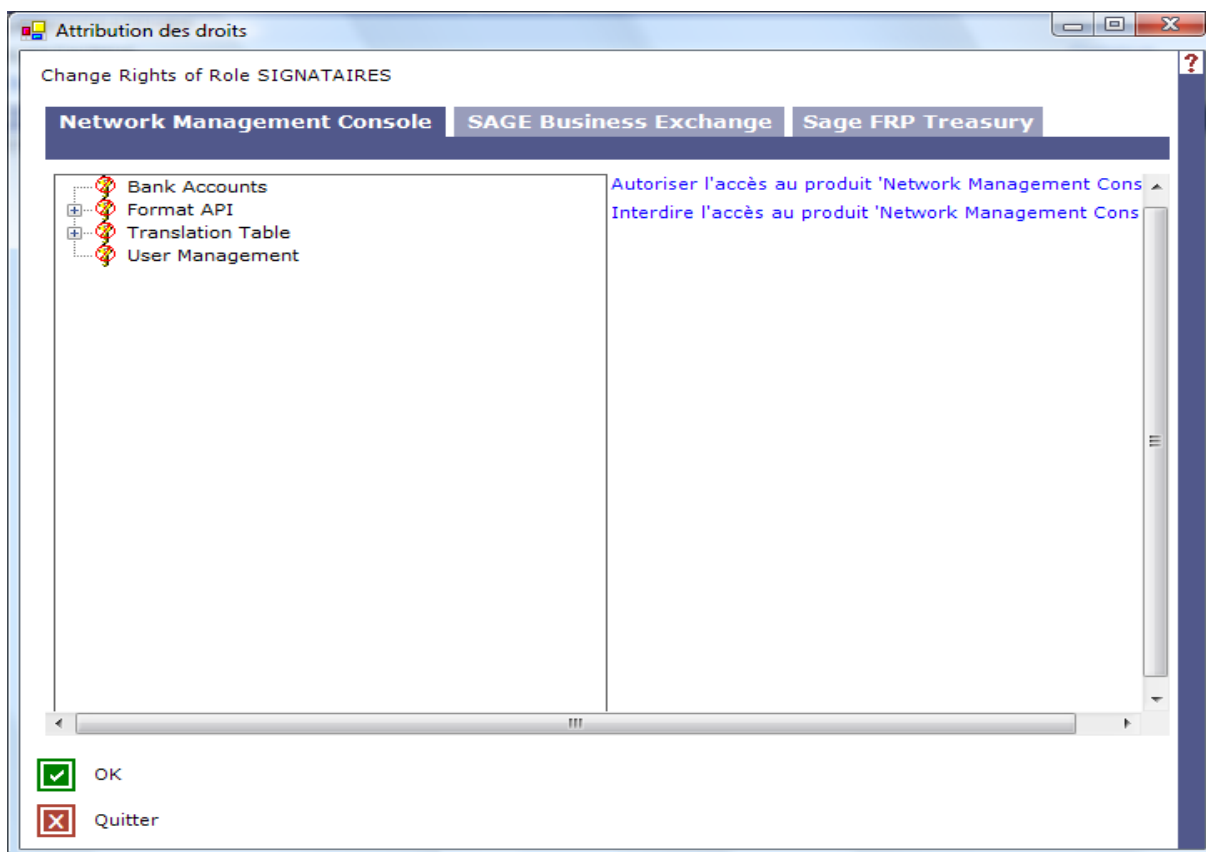
Gestion des droits du profil

5.3.1.1 Gestion des droits par un administrateur de sécurité

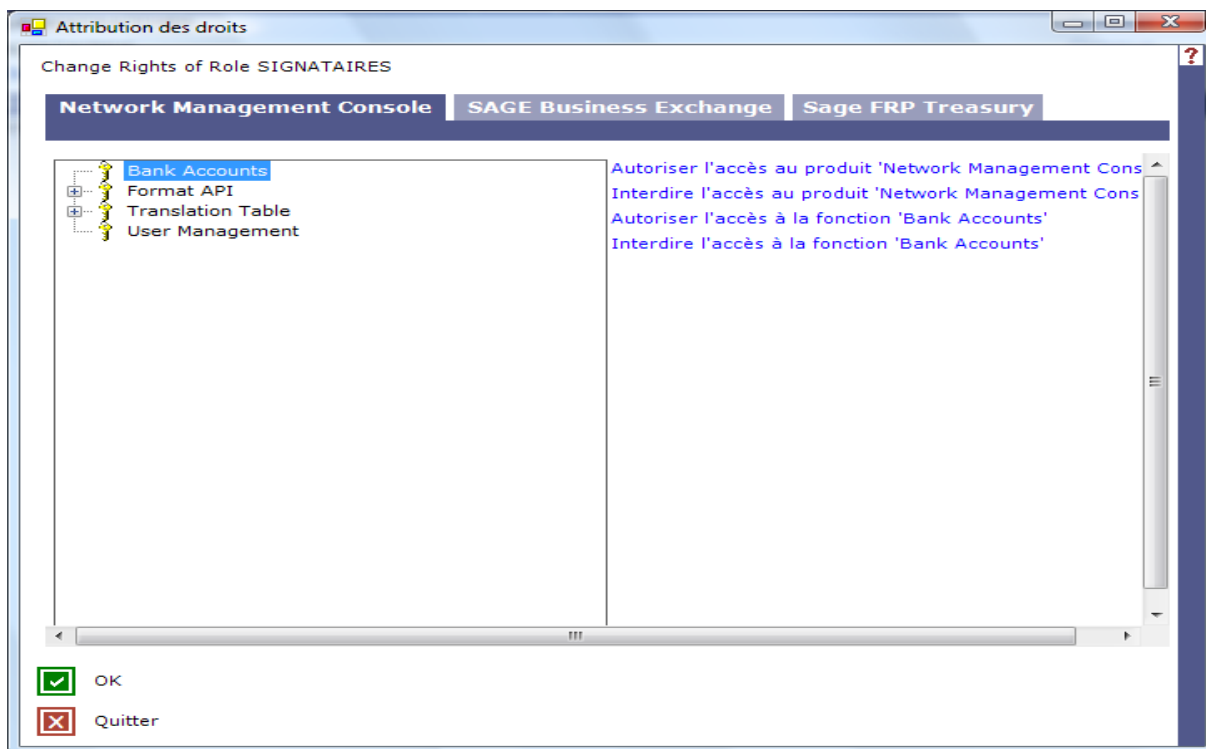


Cliquez sur le menu **Gérer les droits du profil** ou **rôle** auquel vous souhaitez définir les droits.

L'écran **Attribution des droits** permet la gestion des droits d'accès aux différents produits Sage installés sur le serveur. Cliquez sur l'onglet **Network Management Console**

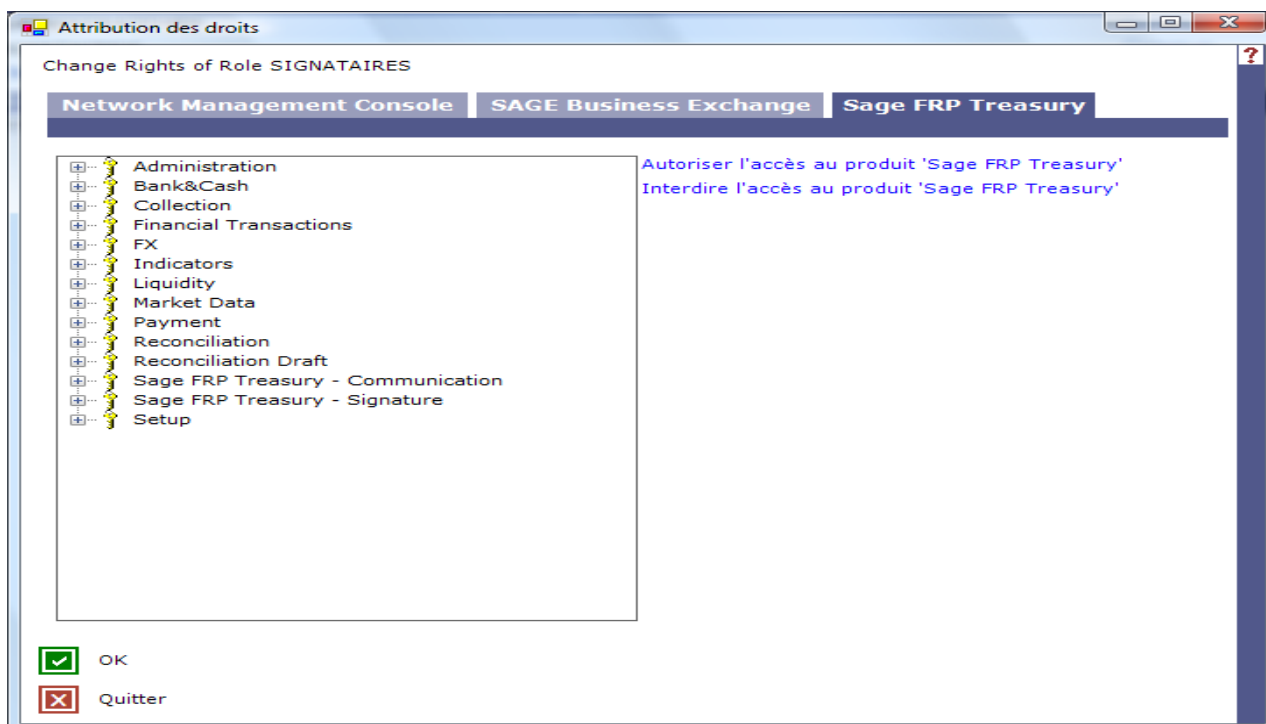


Sélectionnez **Autoriser l'accès au produit 'Network Management Console'** pour donner tous les droits à la console d'administration.

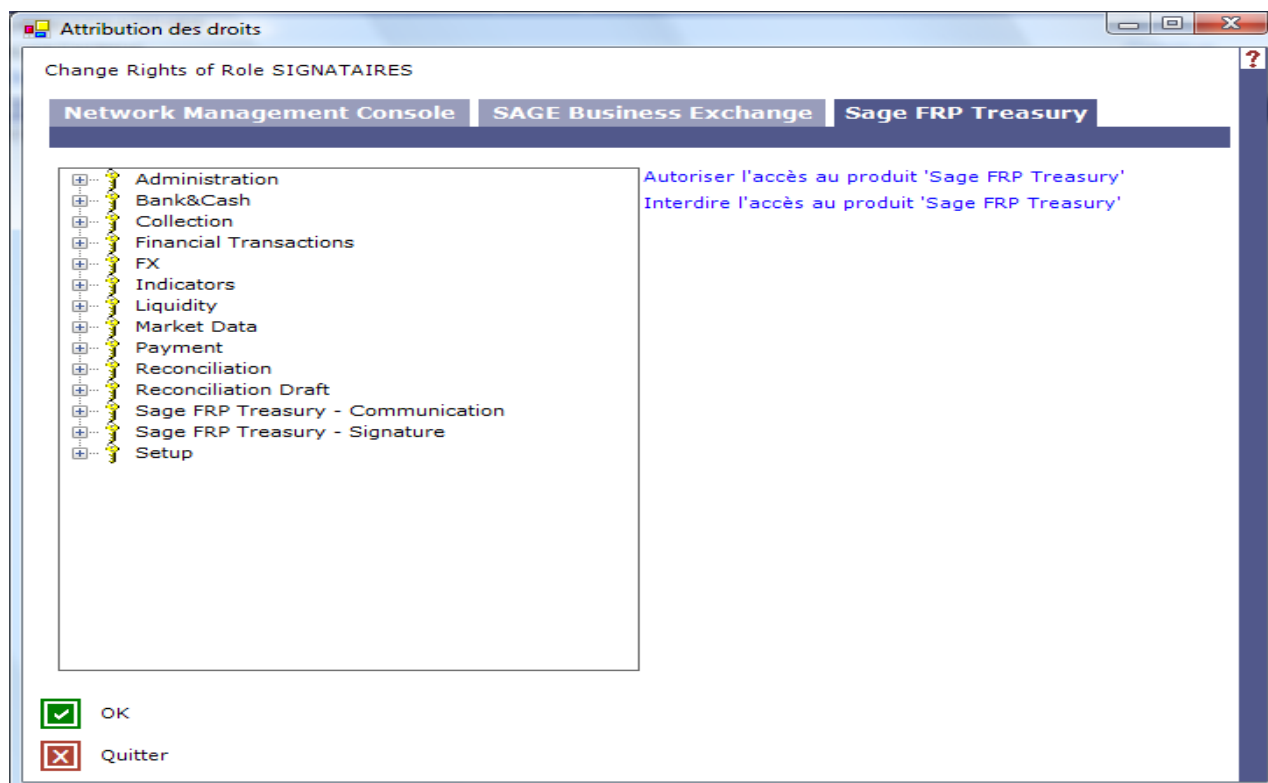


Ensuite, selon l'utilisation, passez aux onglets produits Sage FRP Treasury, Sage Business Exchange pour définir les droits. Dans notre cas, tous les produits ont tous les droits.

Sélectionnez **Autoriser l'accès au Produit 'Sage FRP Treasury'** pour donner tous les droits au produit Sage FRP Treasury.



Sélectionnez **Autoriser l'accès au Produit 'Sage Business Exchange'** pour donner tous les droits au produit « serveur bancaire ».

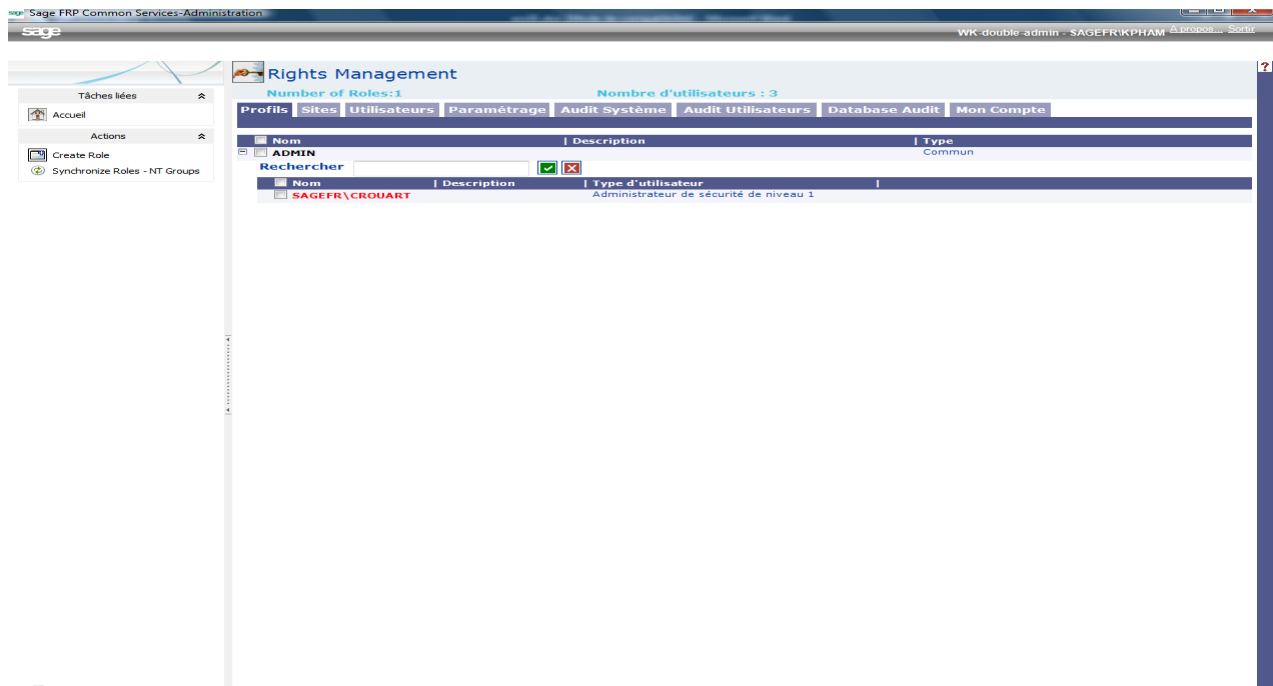


Un profil suivi d'un utilisateur est ainsi créé.

Vous pouvez quitter maintenant la console d'administration pour entrer dans les différents produits avec l'utilisateur qui vient d'être créé.

5.3.1.2 Gestion des droits par une paire d'administrateurs de sécurité

Cette gestion débute par la création d'un profil suivi de la création de deux utilisateurs : un administrateur de niveau I et un administrateur de niveau II. Par défaut, ce profil est inaccessible, ce qui est caractérisé par la couleur rouge des noms d'utilisateurs créés. Pour que ce profil puisse être exploitable, l'administrateur de niveau II doit valider dans son propre login l'association des utilisateurs à ce profil.

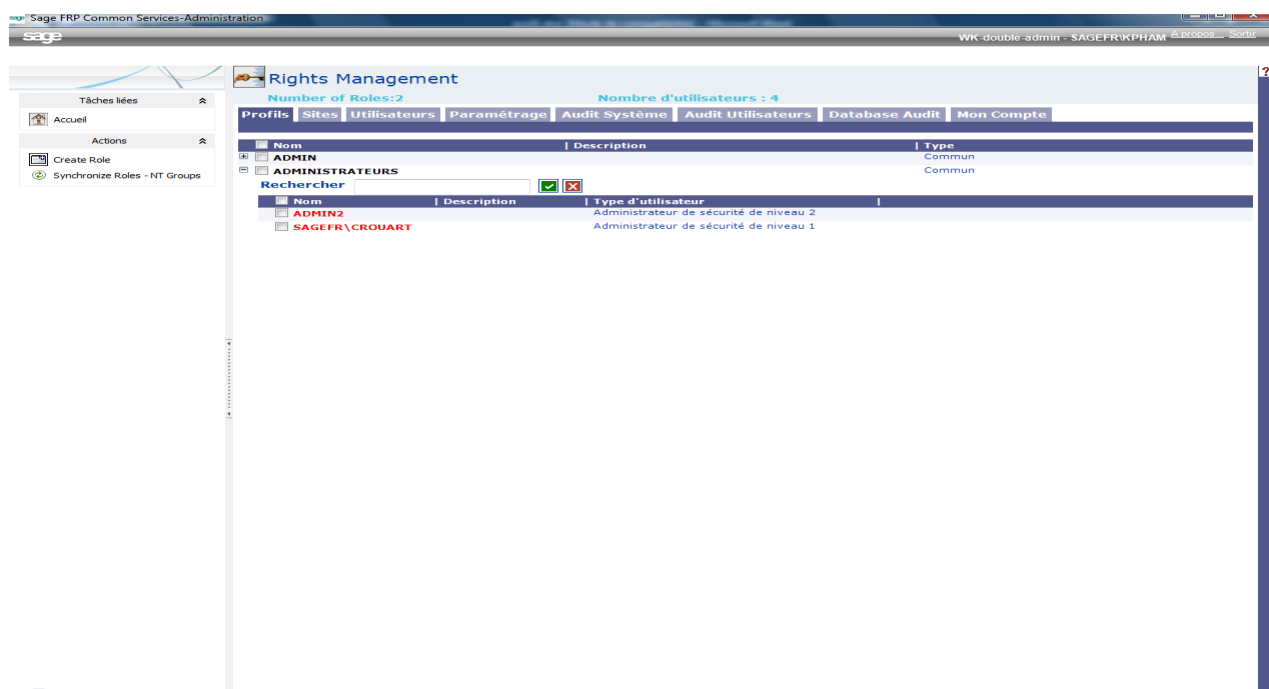


Sagefr\CROUART est administrateur de niveau I

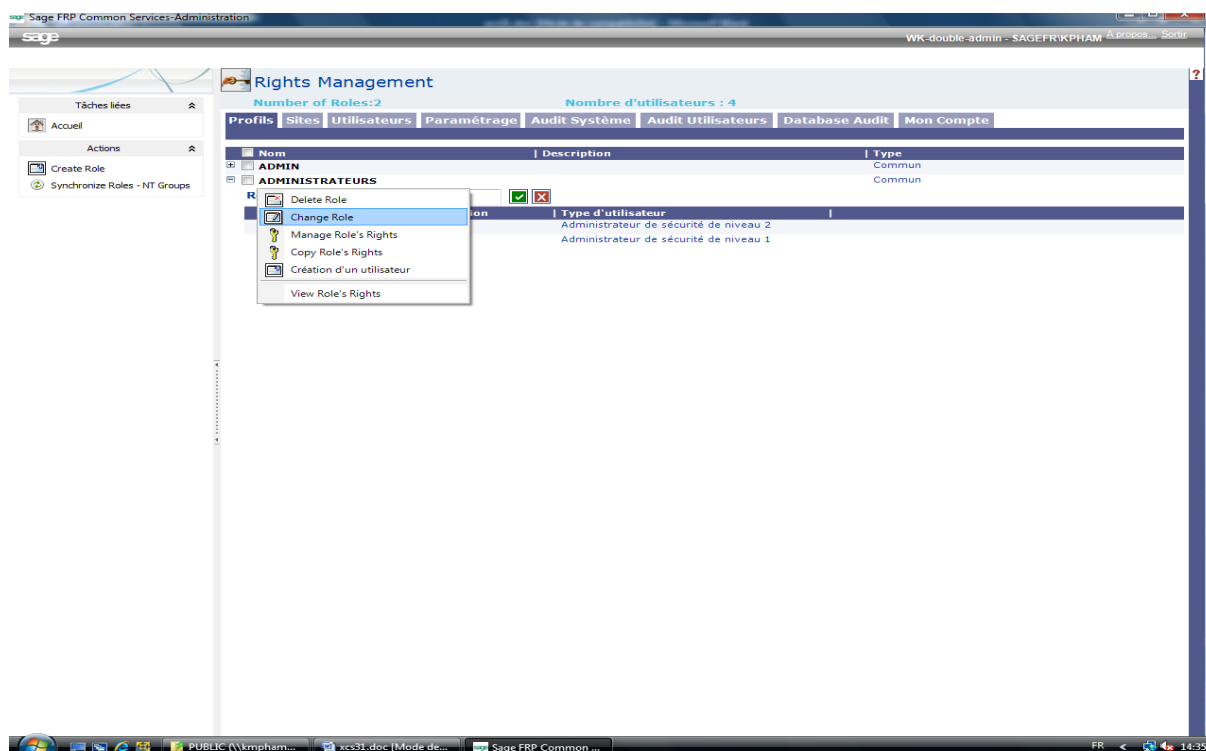
The screenshot shows the 'Création d'un utilisateur' (Create a user) dialog box. The 'Utilisateur' field is set to 'admin2'. The 'Rôles' section has 'ADMIN' selected. The 'Authentification' section has 'Authentification standard' selected. The 'Type d'utilisateur' section has 'Administrateur de sécurité de niveau 2' selected. The 'Informations diverses' section has 'Langue' set to 'Français', 'Description' empty, 'email' empty, and 'Période de Validité' set to '0 years' (jusqu'à 20/01/2011). The 'OK' button is highlighted.

Créez l'administrateur de niveau 2, ici « ADMIN2 »

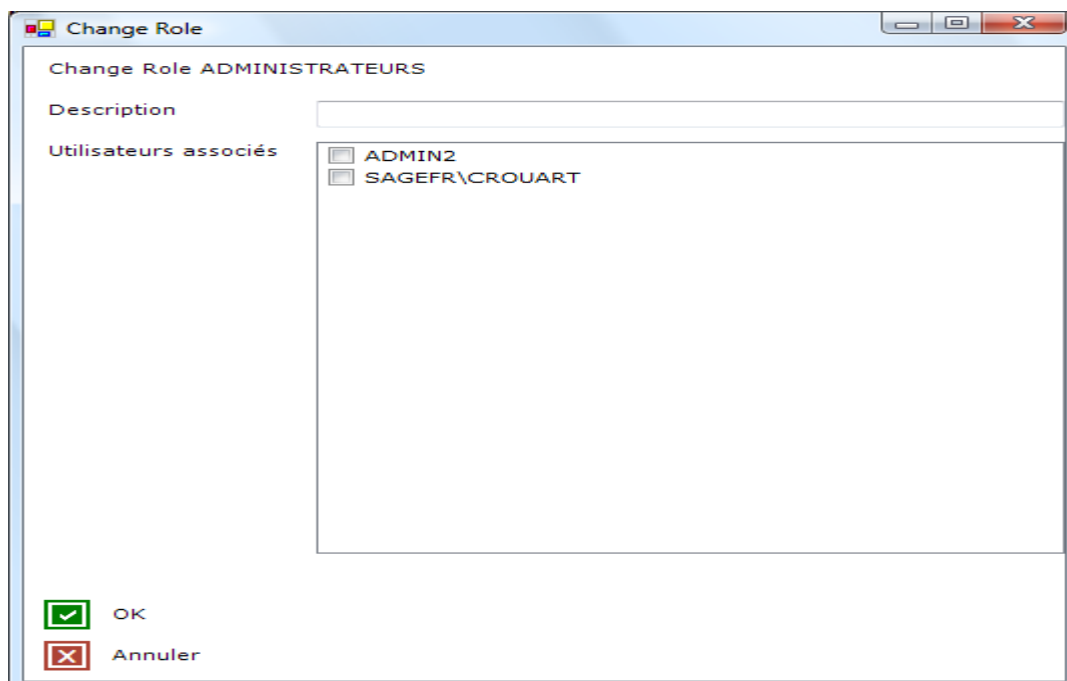
Entrez dans le login « ADMIN2 » et déroulez le profil « ADMINISTRATEURS »



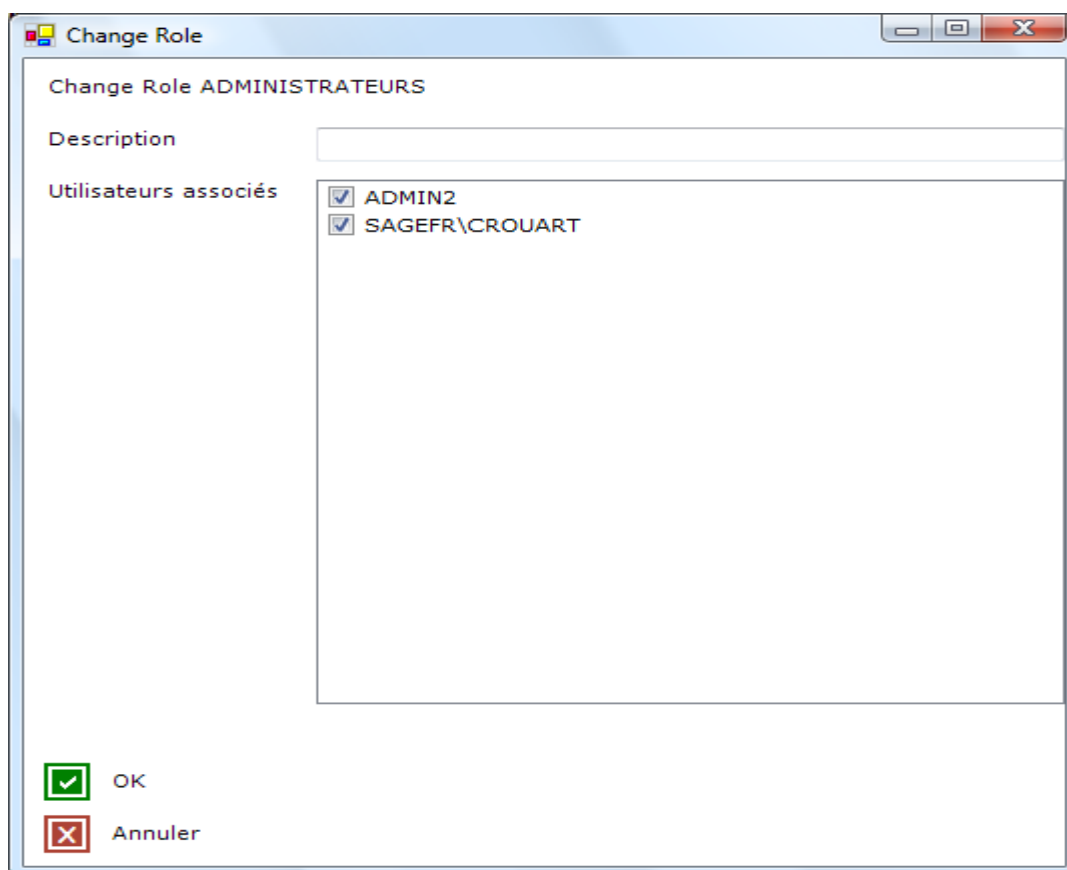
Les utilisateurs « SAGEFR\CROUART » et « ADMIN2 » sont en rouge. Ils ne sont pas encore exploitables.



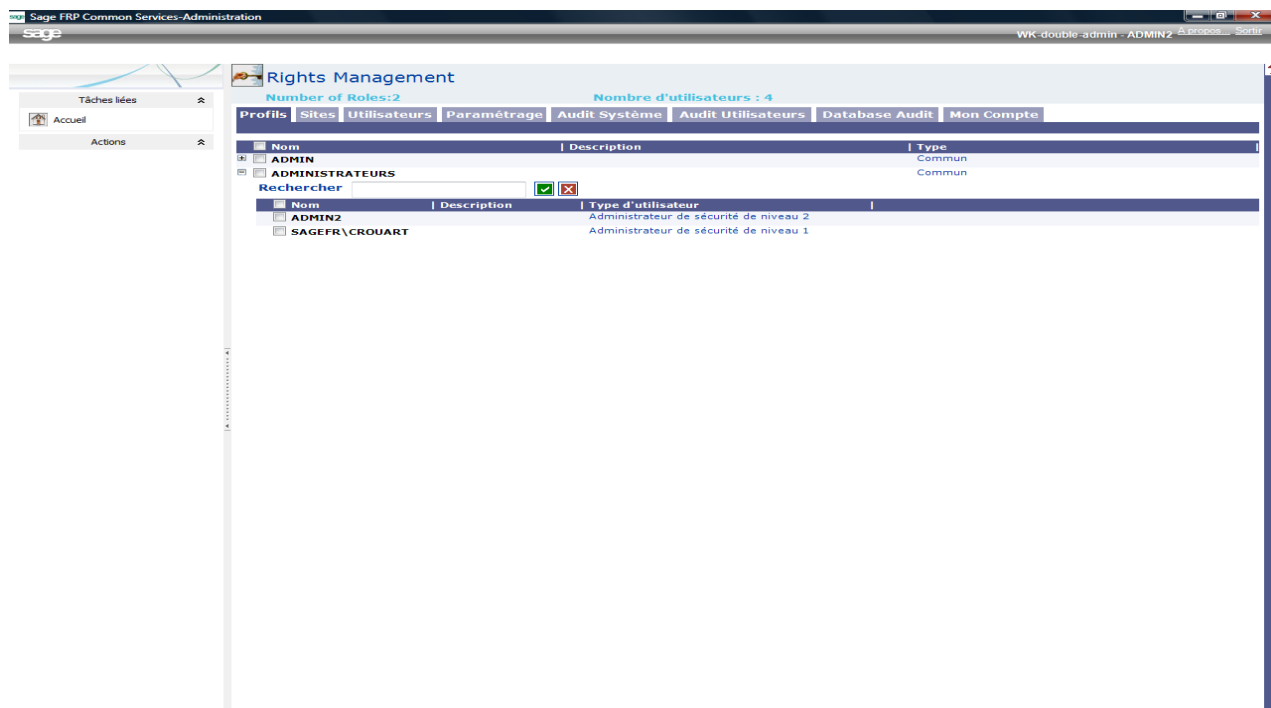
Cliquez sur le menu « Modification d'un profil ou d'un rôle ».



Dans le profil ADMINISTRATEURS, les utilisateurs « SAGEFR\CROUART » et « ADMIN2 » n'appartiennent pas encore à ce profil.



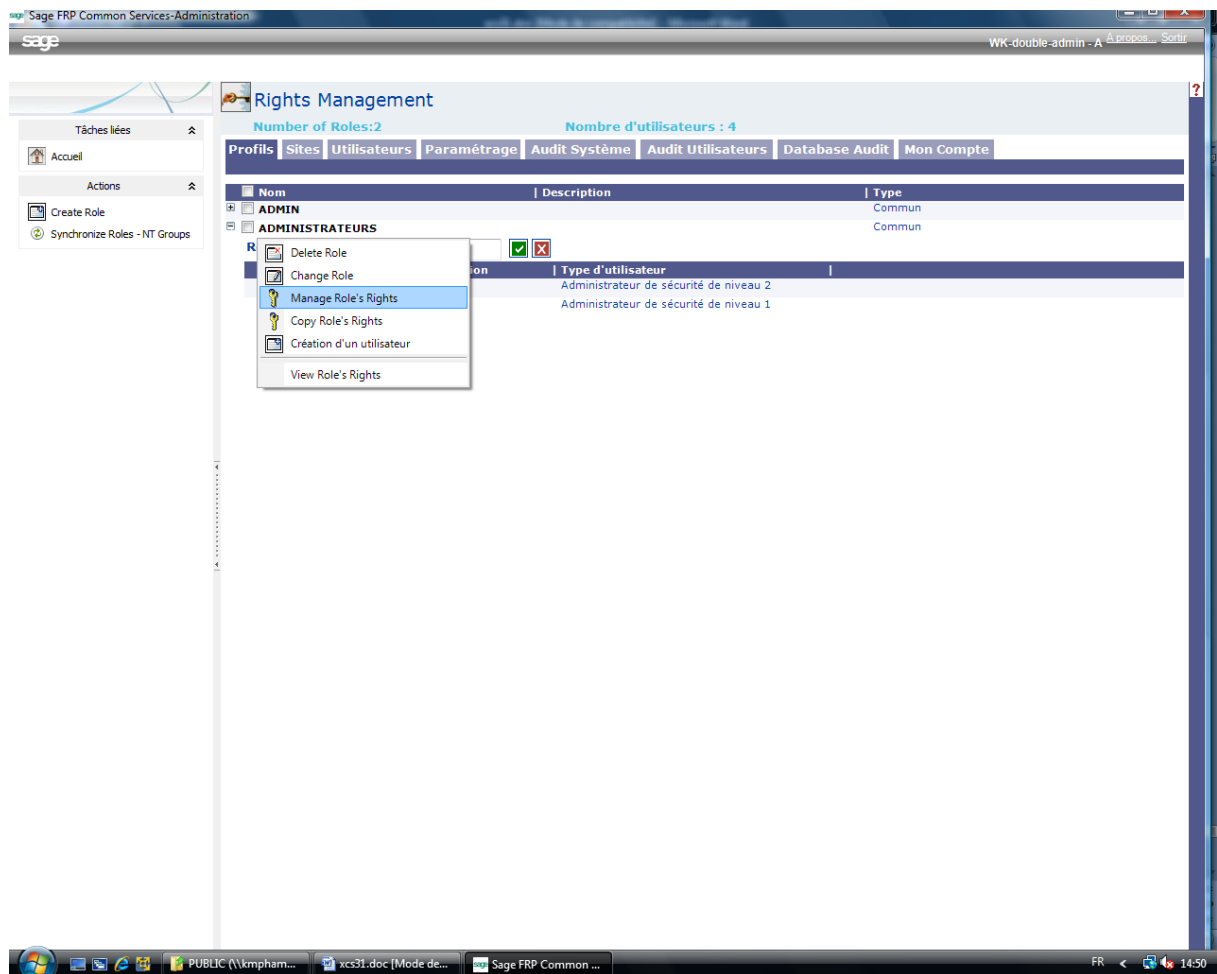
Cochez les utilisateurs associés « SAGEFR\CROUART » et « ADMIN2 » au profil ADMINISTRATEURS et cliquez OK.



Les utilisateurs « SAGEFR\CROUART » et « ADMIN2 » sont ainsi valides. (Changement de couleur : du rouge au noir).

Nous pouvons passer à l'étape suivante : attribution des droits d'accès.

Revenez dans le login de l'administrateur de niveau I « SAGEFR\CROUART »

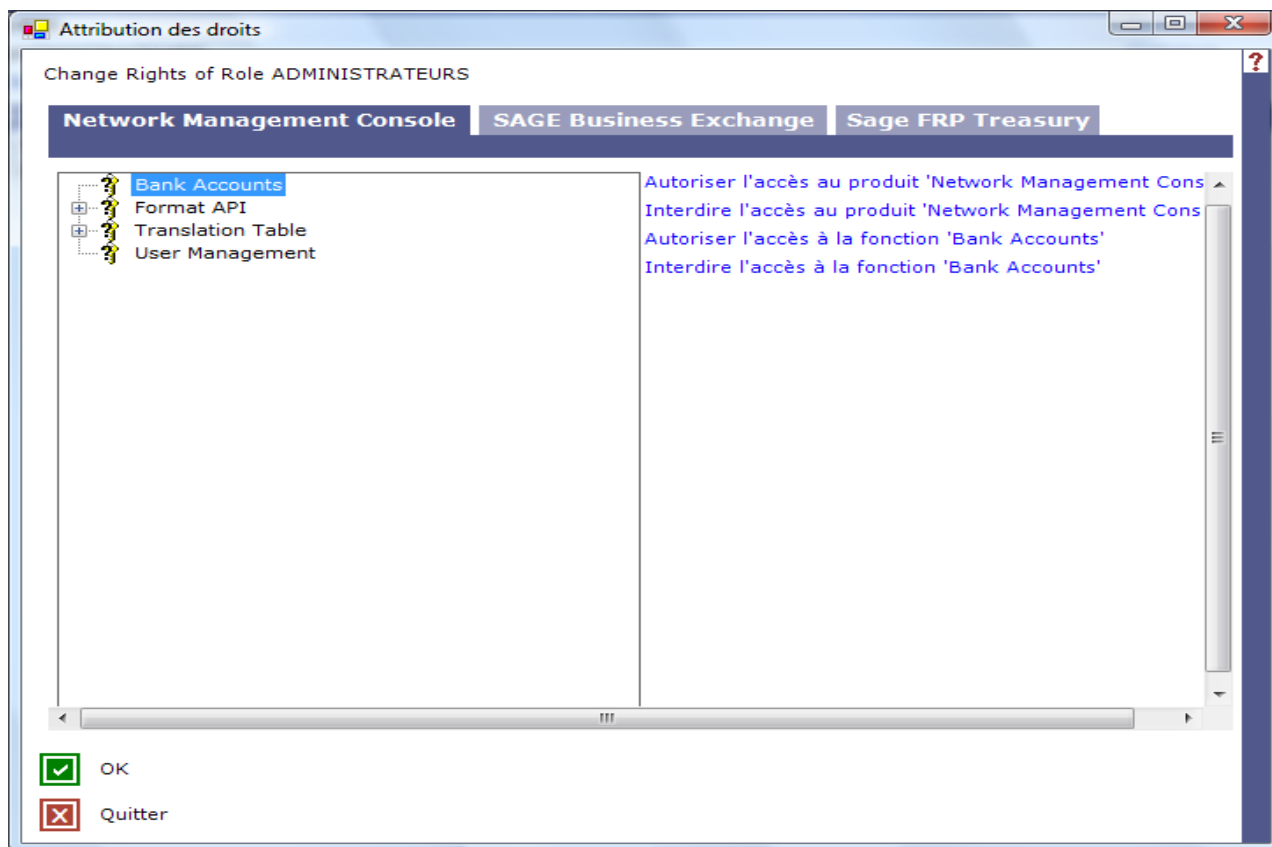


Sélectionnez le menu « Gérer les droits du profil ou rôle ».

L'attribution des droits par une paire d'administrateurs de sécurité diffère de celle d'un administrateur de sécurité par la méthode suivante :

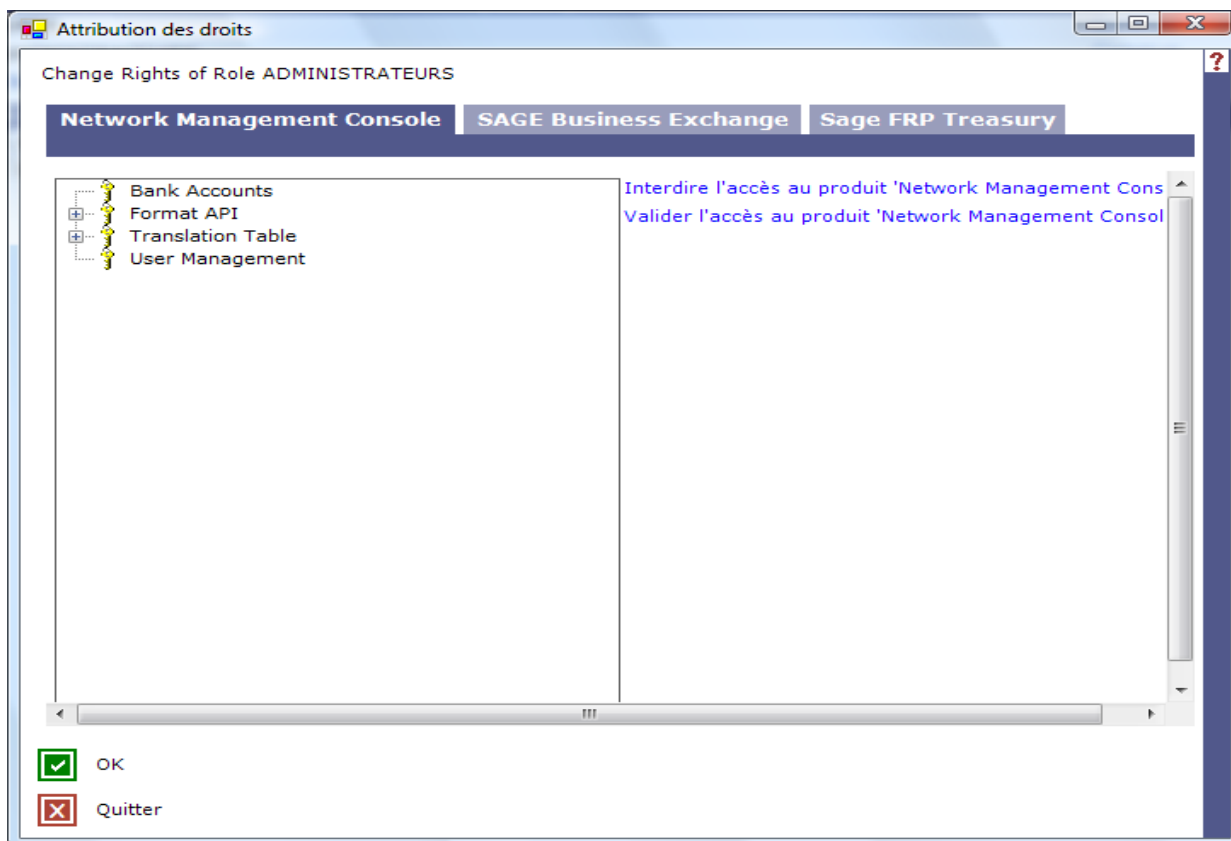
- L'administrateur de niveau I autorise les droits d'accès aux modules et produits caractérisés par le signe « ? ». (A ce stade, les droits ne sont pas encore définitifs).
- L'administrateur de niveau II valide les droits d'accès autorisés par l'administrateur de niveau I caractérisés par le signe clé. Ainsi, les droits sont définitifs.

Commençons par donner tous les droits au produit Network Management Console



Sélectionnez « Autoriser l'accès au produit 'Network Management Console' » et cliquez sur OK.

Relancez l'application avec le login de l'administrateur de niveau II



Sélectionnez « Valider l'accès au produit 'Network Management Console' » et cliquez sur OK. Ensuite, renouvelez le même processus en passant aux onglets produits Sage Business Exchange et Sage FRP Treasury pour définir les droits. Dans notre cas, tous les produits ont tous les droits. Vous pouvez quitter maintenant la console d'administration pour entrer dans les différents produits avec les utilisateurs qui viennent d'être créés.

5.4 Audit

Définition

Outre les fonctions qu'elle apporte, la gestion des identités et des accès doit apporter la preuve de son bon fonctionnement. Ces preuves devront être fournies sur demande à un auditeur sous forme de trace écrite, afin d'être archivées.

Les preuves fournies doivent couvrir les domaines fréquemment couverts par les audits notamment :

1. Activité des administrateurs:
 - Création d'un utilisateur,
 - Suppression d'un utilisateur,
 - Changement du mot de passe d'un utilisateur,
 - Changement dans la stratégie de gestion des mots de passe,
 - Changement de la configuration de l'accès à l'annuaire LDAP,
 - Accès accordé à une fonction ou à un produit,
 - Accès refusé à une fonction ou à un produit,
2. Activité des utilisateurs finaux:

- Connexion d'un utilisateur (login),
- Déconnexion d'un utilisateur (logout),
- Messages spécifiques de l'application.

3. Tests de conformité avec la politique de sécurité :

- Compte utilisateur verrouillé après N tentatives infructueuses de connexion.

Gestion de l'audit

5.4.1.1 Fonctionnement des tableaux

Le tableau de l'Audit système décrit toutes les actions de UMAPI exécutées à un instant t. Il comprend les éléments suivants :

Date	Heure	Statut	Utilisateur	Compte de l'utilisateur	Machine	Description
12/11/2009	10:13:48	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'THAM' (Utilisateur standard, umapiA...
12/11/2009	10:13:50	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'THAM' au profil 'UTILISATEURS -> isRole'
12/11/2009	10:14:07	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'SAGE Business Exchange'
12/11/2009	14:48:03	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'TEST' (Utilisateur standard, umapiA...
12/11/2009	14:48:03	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'TEST' au profil 'UTILISATEURS -> isRole'
07/12/2009	18:26:54	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Create Role 'SIGNATAIRES' (isRole)
07/12/2009	18:27:22	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Modification d'un utilisateur 'SAGEFR\KPHAM' (Administrateur ...
09/12/2009	11:51:30	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'SAGEFR\KPHAM' (Administrateur ...
09/12/2009	11:51:33	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'SAGEFR\KPHAM' au profil 'ADMINISTR...
09/12/2009	12:42:59	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'Network Management Console'
09/12/2009	12:46:55	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'Sage FRP Treasury'
09/12/2009	14:14:10	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'SAGE Business Exchange'

- **Date** et **Heure** indique le jour et l'heure de l'action.
- **Statut** indique le niveau de l'audit (ici INFO).
- **Utilisateur** est le compte de login dans xcsmcnet.
- **Compte de l'utilisateur** est le compte de la session dans laquelle xcsmcnet est lancé.
- **Machine** est le nom de la machine sur laquelle les actions se déroulent.
- **Description** représente les actions d'UMAPI.

Le tableau de l'audit utilisateurs décrit les connexions/déconnexions des applications XCS et notamment SBE.

Sage FRP Common Services-Administration

WORKGROUP - SAGEFR\KPHAM

Rights Management

Number of Roles:3 Nombre d'utilisateurs : 5

Profils Sites Utilisateurs Paramétrage Audit Système Audit Utilisateurs Database Audit Mon Compte

Drag a column header here to group by that column

Date	Heure	Catégorie	Statut	Produit	Composant	Utilisateur	Compte de l'U...	Machine	Description
10/11/2009	17:38:28	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:40:53	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:42:20	Logoff	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:42:29	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:42:32	Logoff	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:44:47	Logoff	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:44:58	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:45:27	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:47:43	Logoff	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:37:33	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...		SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:37:40	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:37:43	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:38:32	Logon	Success	U2Com	XRTLogin	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:38:57	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:04:29	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...		SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:05:12	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:12:29	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...		SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:12:39	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:12:43	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:13:17	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:14:21	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	11:13:27	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	11:14:40	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	12:11:40	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	14:39:41	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	14:43:07	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...		SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	14:46:05	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	14:48:19	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	14:50:21	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	TEST	test	KPHAM2	
12/11/2009	14:50:48	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	TEST	test	KPHAM2	
12/11/2009	14:57:31	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	15:20:18	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	16:03:46	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	PHAM	pham	KPHAM2	

Record 8 of 134

- **Date** et **Heure** indique le jour et l'heure de la connexion/déconnexion.
- **Catégorie** désigne l'activité connexion ou déconnexion.
- **Statut** indique le niveau de la connexion/déconnexion (ici INFO).
- **Produit** désigne l'application.
- **Composant** désigne les modules de l'application.
- **Utilisateur** est le compte de login dans xscmcnet.
- **Compte de l'utilisateur** est le compte de la session dans laquelle xscmcnet est lancé ou le compte de service auquel XBE est lancé.
- **Machine** est le nom de la machine sur laquelle les connexions/déconnexions se déroulent.
- **Description** contient les messages spécifiques émis par l'application XBE entre autres. C'est utile pour diagnostiquer les erreurs de connexion (exemple OnlineBanking).

Il est possible de filtrer les lignes des tableaux sur chaque colonne. Sur la colonne Utilisateur par exemple, cliquez sur le côté droit du haut de la colonne pour obtenir la liste de tous les utilisateurs loggés.

Sage FRP Common Services-Administration

WORKGROUP - SAGEFR\KPHAM

Rights Management

Number of Roles:3 Nombre d'utilisateurs : 5

Profils Sites **Utilisateurs** Paramétrage Audit Système Audit Utilisateurs Database Audit Mon Compte

Drag a column header here to group by that column

Date	Heure	Statut	Utilisateur	Compte de l'utilisateur	Machine	Description
12/11/2009	10:13:48	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'PHAM' (Utilisateur standard, umapiA...
12/11/2009	10:13:50	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'PHAM' au profil 'UTILISATEURS -> isRole'
12/11/2009	10:14:07	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'SAGE Business Exchange'
12/11/2009	14:48:03	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'TEST' (Utilisateur standard, umapiA...
12/11/2009	14:48:03	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'TEST' au profil 'UTILISATEURS -> isRole'
07/12/2009	18:26:54	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Create Role 'SIGNATAIRES' (isRole)
07/12/2009	18:27:22	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Modification d'un utilisateur 'SAGEFR\KPHAM' (Administrateur ...
09/12/2009	11:51:30	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'SAGEFR\CROUART' (Administrateur ...
09/12/2009	11:51:33	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'SAGEFR\CROUART' au profil 'ADMINISTR...
09/12/2009	12:42:59	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'Network Management Console'
09/12/2009	12:46:55	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'Sage FRP Treasury'
09/12/2009	14:14:10	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'SAGE Business Exchange'

Record 1 of 12

Exemple, sur la colonne **Utilisateur**, ne faire ressortir que les lignes ayant pour utilisateur : **SAGEFR\KPHAM** (utilisateur compte NT) et on obtient les lignes suivantes :

Sage FRP Common Services-Administration

WORKGROUP - SAGEFR\KPHAM

Rights Management

Number of Roles:3 Nombre d'utilisateurs : 5

Profils Sites Utilisateurs Paramétrage Audit Système Audit Utilisateurs Database Audit Mon Compte

Tâches liées

Accueil

Actions

Rafraîchir

Supprimer les événements and...

Drag a column header here to group by that column

Date	Heure	Statut	Utilisateur	Compte de l'utilisateur	Machine	Description
12/11/2009	10:13:48	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'PHAM' (Utilisateur standard, umapiA...
12/11/2009	10:13:50	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'PHAM' au profil 'UTILISATEURS -> isRole'
12/11/2009	10:14:07	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'SAGE Business Exchange'
12/11/2009	14:48:03	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'TEST' (Utilisateur standard, umapiA...
12/11/2009	14:48:03	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'TEST' au profil 'UTILISATEURS -> isRole'
07/12/2009	18:26:54	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Create Role 'SIGNATAIRES' (isRole)
07/12/2009	18:27:22	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Modification d'un utilisateur 'SAGEFR\KPHAM' (Administrateur ...
09/12/2009	11:51:30	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Création d'un utilisateur 'SAGEFR\CROUART' (Administrateur ...
09/12/2009	11:51:33	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Ajouter l'utilisateur 'SAGEFR\CROUART' au profil 'ADMINISTR...
09/12/2009	12:42:59	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'Network Management Console'
09/12/2009	12:46:55	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'Sage FRP Treasury'
09/12/2009	14:14:10	Success	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	Autoriser l'accès au produit 'SAGE Business Exchange'

Record 1 of 12

La ligne du bas indique en clair le filtre, ici [Utilisateur] = 'SAGEFR\KPHAM' ou cliquez sur la bouton Edit Filter pour obtenir la combinaison des filtres.

Le tableau de l'audit Base de Données décrit l'exécution des scripts SQL au moment de la création ou de mise-à-jour des bases de données.

Sage FRP Common Services-Administration

Rights Management

Nombre de Rôles : 1 Nombre d'utilisateurs : 3

Profils Sites Utilisateurs Paramétrage Audit Système Audit Utilisateurs Database Audit Mon Compte

Drag a column header here to group by that column

Date	Time	Workgroup	Product	User Account	Computer	Status	Description
22/12/2010	14:41:55	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \qham	KPHAM2	Success	L'exécution du script updateuser2005.sql est e...
22/12/2010	14:41:53	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \qham	KPHAM2	Success	L'exécution du script updatedbo2005.sql est e...
22/12/2010	14:41:52	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \qham	KPHAM2	Success	L'exécution du script registerlogicalunits.sql es...
22/12/2010	14:41:41	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \qham	KPHAM2	Success	L'exécution du script updateuser2005.sql est e...
22/12/2010	14:41:40	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \qham	KPHAM2	Success	L'exécution du script updatedbo2005.sql est e...
22/12/2010	14:41:38	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \qham	KPHAM2	Success	L'exécution du script registerlogicalunits.sql es...
16/12/2010	10:40:43	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script updateuser2005.sql is being execut...
16/12/2010	10:40:41	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script updatedbo2005.sql is being executed...
16/12/2010	10:40:39	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script registerlogicalunits.sql is being exec...
16/12/2010	10:40:27	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script bcp_03_14_updatedmodel.sql is bein...
16/12/2010	10:40:27	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script registerlogicalunits.sql is being exec...
16/12/2010	10:40:26	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script createconfiguration.sql is being ...
16/12/2010	10:40:26	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script updateuser2005.sql is being execut...
16/12/2010	10:40:24	WORKGROUP9	Sage FRP Tre...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script updatedbo2005.sql is being executed...
16/12/2010	10:39:37	WORKGROUP9	Sage FRP Com...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script updateuser2005.sql is being execut...
16/12/2010	10:39:36	WORKGROUP9	Sage FRP Com...	SAGEFR \KPHAM	KPHAM2	Success	The script updatedbo2005.sql is being execut...

Script : updateuser2005.sql Taille : 2080 Interpréteur : SqlCmd.exe Fournisseur DB : SQLNCLI Version Serveur : 09.00.4053 Source de Données : SRVR-MSSQL3

Script execution log Script source

Message

ErrorNumber ErrorMessage

15023 User, group, or role 'XRT_USERS' already exists in the current database.
(1 lignes affectées)
Changed database context to 'master'.
The process sqlcmd.exe exited with code 0

Search Next RegEx

- **Date** et **Heure** indique le jour et l'heure de l'exécution d'un script SQL donné.
- **Workgroup** indique sur quel groupe de travail la base a été créée ou mise-à-jour.
- **Statut** indique le niveau de la connexion/déconnexion (ici INFO).
- **Produit** désigne l'application.
- **Compte de l'utilisateur** est le compte de la session dans laquelle xcsmcnet est lancé ou le compte de service auquel XBE est lancé.
- **Computer** est la machine dans laquelle la base de donnée a été créée ou mise-à-jour.
- **Statut** indique si le script SQL a été exécuté avec succès ou pas.
- **Description** contient les exécutions de tous les scripts SQL.

5.4.1.2 Suppression/Export des événements de l'audit système/Utilisateurs et base de données

Comme tout type événement (Windows ou applicatifs), il est tout à fait possible d'effacer manuellement tout ancien événement ou l'exporter vers un fichier xml afin de ne pas saturer les observateurs d'événements de l'application XCS.

Sage FRP Common Services-Administration

WORKGROUP - SAGEFR\KPHAM

Rights Management

Number of Roles:3 Nombre d'utilisateurs : 5

Profils Sites Utilisateurs Paramétrage Audit Système Audit Utilisateurs Database Audit Mon Compte

Drag a column header here to group by that column

Date	Heure	Catégorie	Statut	Produit	Composant	Utilisateur	Compte de l'U...	Machine	Description
10/11/2009	17:38:28	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:40:53	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:42:20	Logoff	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:42:29	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:42:32	Logoff	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:44:47	Logoff	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:44:58	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:45:27	Logon	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	17:47:43	Logoff	Success	UMAPI			SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:37:33	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...		SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:37:40	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:37:43	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:38:32	Logon	Success	U2Com	XRTLogin	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
10/11/2009	18:38:57	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:04:29	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...		SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:05:12	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:12:29	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...		SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:12:39	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:12:43	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	A	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:13:17	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	10:14:21	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	11:13:27	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	11:14:40	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	12:11:40	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	14:39:41	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	14:43:07	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...		SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	14:46:05	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	14:48:19	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	SAGEFR\KPHAM	SAGEFR\KPHAM	KPHAM2	
12/11/2009	14:50:21	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	TEST	test	KPHAM2	
12/11/2009	14:50:48	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	TEST	test	KPHAM2	
12/11/2009	14:57:31	Logon	Success	U2	Sage FRP Treas...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	15:20:18	Logon	Success	XCS	Console d'Admini...	PHAM	pham	KPHAM2	
12/11/2009	16:03:46	Logoff	Success	XCS	Console d'Admini...	PHAM	pham	KPHAM2	

Record 8 of 134

Pour ce faire, sélectionnez l'action « Supprimer les événements anciens » et la boîte de dialogue suivante apparaît :

Supprimer/exporter les événements anciens de l'audit Users

Supprimer les événements anciens de l'audit Users

antérieurs à : (14 enregistrements seront supprimés)

☐ Souhaitez-vous une sauvegarde des enregistrements d'audit à supprimer ?

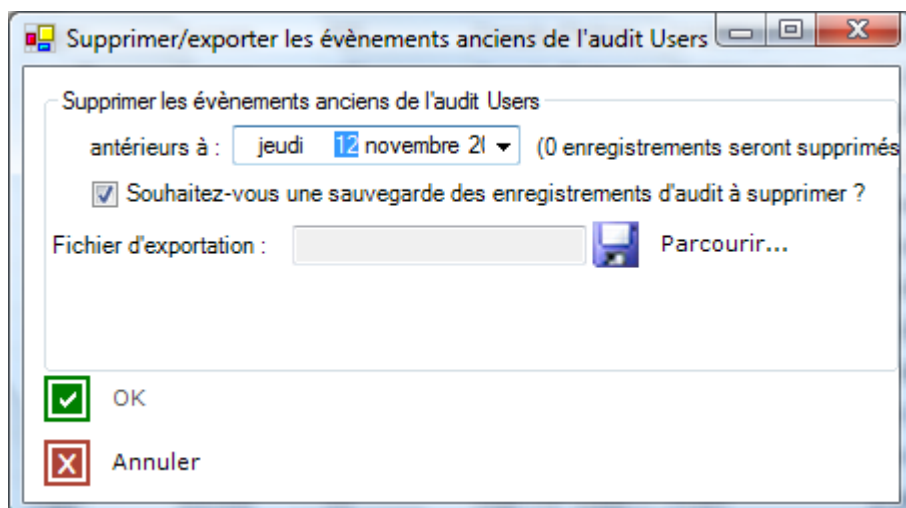
Fichier d'exportation : Parcourir...

☒ OK

☐ Annuler

Sélectionnez **une date** dans le calendrier (ici 12 novembre 2009). En fonction de la date, le nombre d'enregistrements à supprimer sont indiqués interactivement à droite.

Ou les sauvegarder dans un fichier xml :



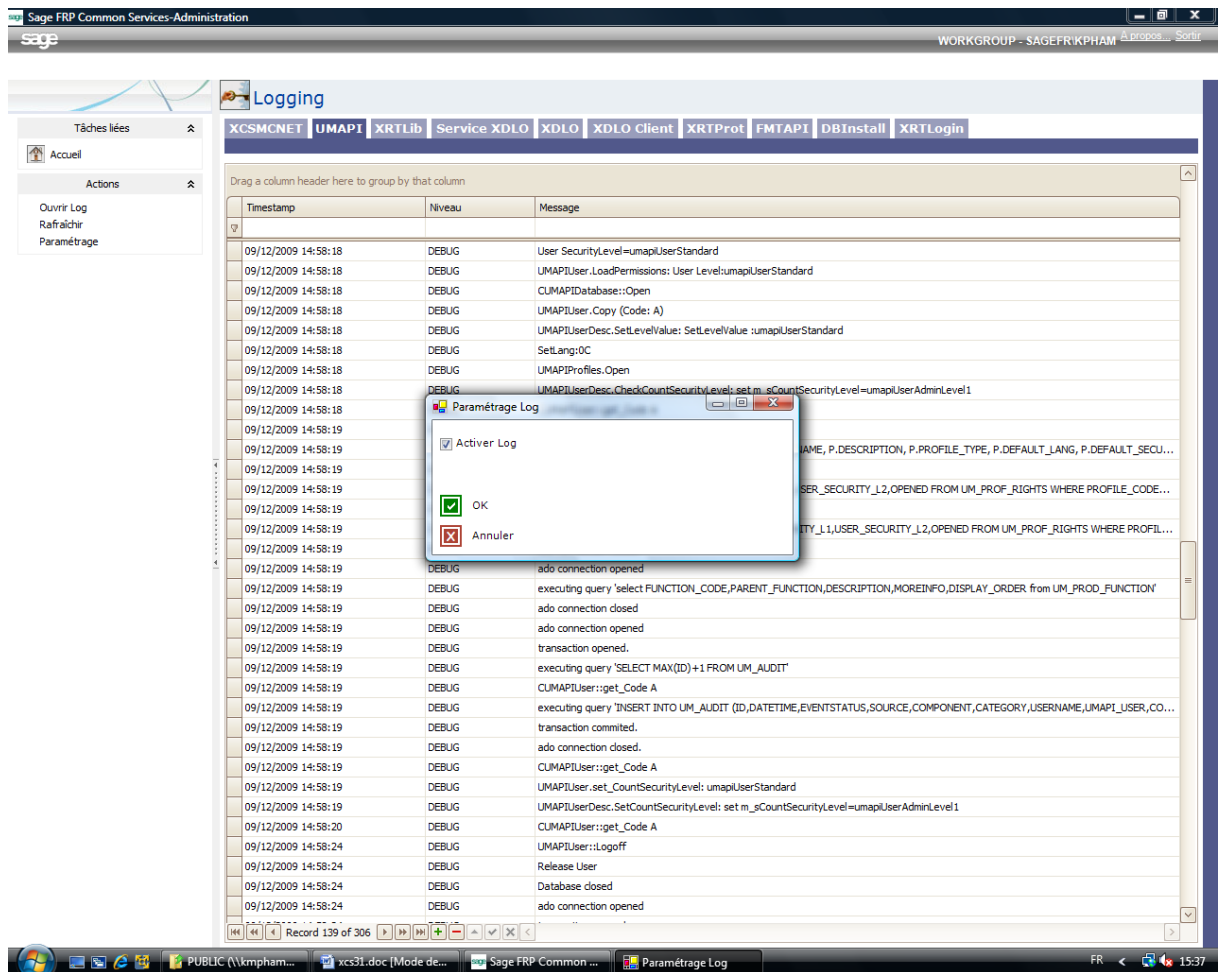
- Cochez « **Souhaitez-vous une sauvegarde des enregistrements d’audit à supprimer ?** » avec la date déjà saisie.
- Cliquez sur la disquette ou **Parcourir...**
- Sélectionnez le chemin ainsi que le nom du fichier à exporter (sans extension).
- Cliquez sur **OK**.

6 Traces

Dès le démarrage de Sage FRP Common services, les fichiers traces du DbInstaller et de la console d’administration ou XRTLogin sont systématiquement générés et activés.

Pour les autres composants tels que UMAPI, le service XDLO, XDLO, XDLO Client, XRTLIB ou encore FMTAPI et XRTProt, les fichiers traces peuvent être activés :

- Soit à partir de l’interface de la console d’administration, menu connexion et action **Paramétrage** de chaque composant. (par exemple, ici le paramétrage de la Log de UMAPI)



Cochez **Activer Log** et cliquez sur bouton OK.

- Soit créer manuellement dans la registry une clé et une chaîne **Debug** pour chaque composant dans **HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\XRT\Common** et voici la liste des clés :

UMAPI -----> chaîne **Debug** = **Y**

XDLO -----> chaîne **Debug** = **Y** (pour service XDLO et XDLO)

Chaîne **DebugRC** = **Y** (pour XDLO CLIENT)

XRTLIB -----> chaîne **Debug** = **Y**

APIFMT -----> chaîne **Debug** = **Y**

XRTPROT -----> chaîne **Debug** = **Y**

Ces fichiers trace sont stockés par défaut sous **C:\Documents and settings\nom machine\Application Data\XRT\XCS**. Voici la liste des noms de fichiers trace correspondant à chaque composant :

DbInst.log -----> composant Db Insaller

Xcsmcnet.log -----> composant Console d'administration

UmapiLib.log -----> composant UMAPI

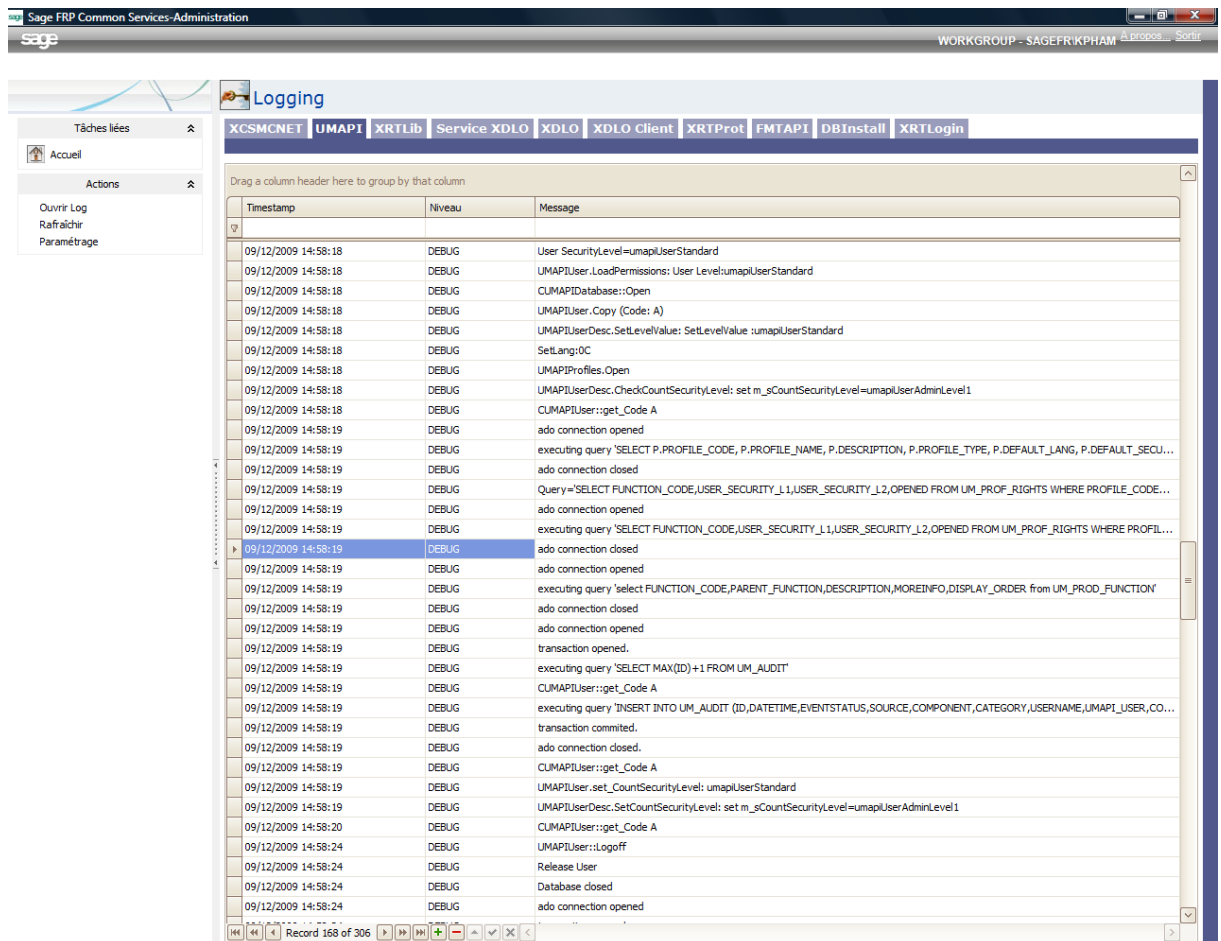
Xdlo_remclient.log-----> composant XDLO CLIENT

XrtLib.log -----> composant XRTLIB (utile pour diagnostiquer les connexions DSN entre applications Sage, exemple entre SBE et XCS)

ApiFmt.log -----> module FORMATS
XrtProt -----> composant Licence

Pour les composants XDLO service et XDLO, les fichiers trace **Xdlo_service.log** et **Xdlo.log** sont stockés sous **C:\ Documents and settings\Local Service\Application Data\XRT\XCS**. Le dossier « Local Service » n'est visible que si l'option « Masquer les fichiers protégés du système d'exploitation » est décochée dans les options d'affichage de Windows.

Les tableaux de ces traces permettent de dérouler pas à pas les actions exécutées par chaque composant. Ils comprennent tous les éléments suivants :



- **Timestamp** indique la date et l'heure.
- **Niveau** indique le type du message. Il comprend le plus souvent « ALL », « INFO », « DEBUG » et « ERROR ».
- **Message** désigne les actions développées et exécutées par les composants ici UMAPI.

Le fonctionnement de ces grilles suit le même procédé que celui de la gestion de l'audit. Il est donc possible de trier et filtrer les lignes par élément de colonne. Par exemple, pour afficher la trace de UMAPI ayant le niveau DEBUG, cliquez sur le côté droit du haut de la colonne « NIVEAU » pour obtenir la liste de tous les niveaux.

Sage FRP Common Services-Administration

WORKGROUP - SAGEFRKPHAM

Logging

Tâches liées

Accueil

Actions

Ouvrir Log

Rafraîchir

Paramétrage

XCSMCNET UMAPI XRTLib Service XDLO XDLO XDLO Client XRTProt FMTAPI DBInstall XRTLogin

Drag a column header here to group by that column

Timestamp	Niveau	Message
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	User SecurityLevel=umapiUserStandard
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	UMAPIUser.LoadPermissions: User Level:umapiUserStandard
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	CUMAPIDatabase::Open
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	UMAPIUser.Copy (Code: A)
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	UMAPIUserDesc.SetLevelValue: SetLevelValue :umapiUserStandard
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	SetLang:0C
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	UMAPIProfiles.Open
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	UMAPIUserDesc.CheckCountSecurityLevel: set m_sCountSecurityLevel=umapiUserAdminLevel1
09/12/2009 14:58:18	DEBUG	CUMAPIUser::get_Code A
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	ado connection opened
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	executing query 'SELECT P.PROFILE_CODE, P.PROFILE_NAME, P.DESCRPTION, P.PROFILE_TYPE, P.DEFAULT_LANG, P.DEFAULT_SECU...
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	ado connection closed
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	Query=SELECT FUNCTION_CODE,USER_SECURITY_1,USER_SECURITY_12,OPENED FROM UM_PROF_RIGHTS WHERE PROFILE_CODE...
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	ado connection opened
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	executing query 'SELECT FUNCTION_CODE,USER_SECURITY_1,USER_SECURITY_12,OPENED FROM UM_PROF_RIGHTS WHERE PROFIL...
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	ado connection closed
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	ado connection opened
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	executing query 'select FUNCTION_CODE,PARENT_FUNCTION,DESCRIPTION,MOREINFO,DISPLAY_ORDER from UM_PROD_FUNCTION'
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	ado connection closed
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	ado connection opened
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	transaction opened.
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	executing query 'SELECT MAX(ID)+1 FROM UM_AUDIT'
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	CUMAPIUser::get_Code A
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	executing query 'INSERT INTO UM_AUDIT (ID,DATETIME,EVENTSTATUS,SOURCE,COMPONENT,CATEGORY,USERNAME,UMAPI_USER,CO...
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	transaction committed.
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	ado connection closed.
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	CUMAPIUser::get_Code A
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	UMAPIUser.set_CountSecurityLevel: umapiUserStandard
09/12/2009 14:58:19	DEBUG	UMAPIUserDesc.SetCountSecurityLevel: set m_sCountSecurityLevel=umapiUserAdminLevel1
09/12/2009 14:58:20	DEBUG	CUMAPIUser::get_Code A
09/12/2009 14:58:24	DEBUG	UMAPIUser::Logout
09/12/2009 14:58:24	DEBUG	Release User
09/12/2009 14:58:24	DEBUG	Database closed
09/12/2009 14:58:24	DEBUG	ado connection opened

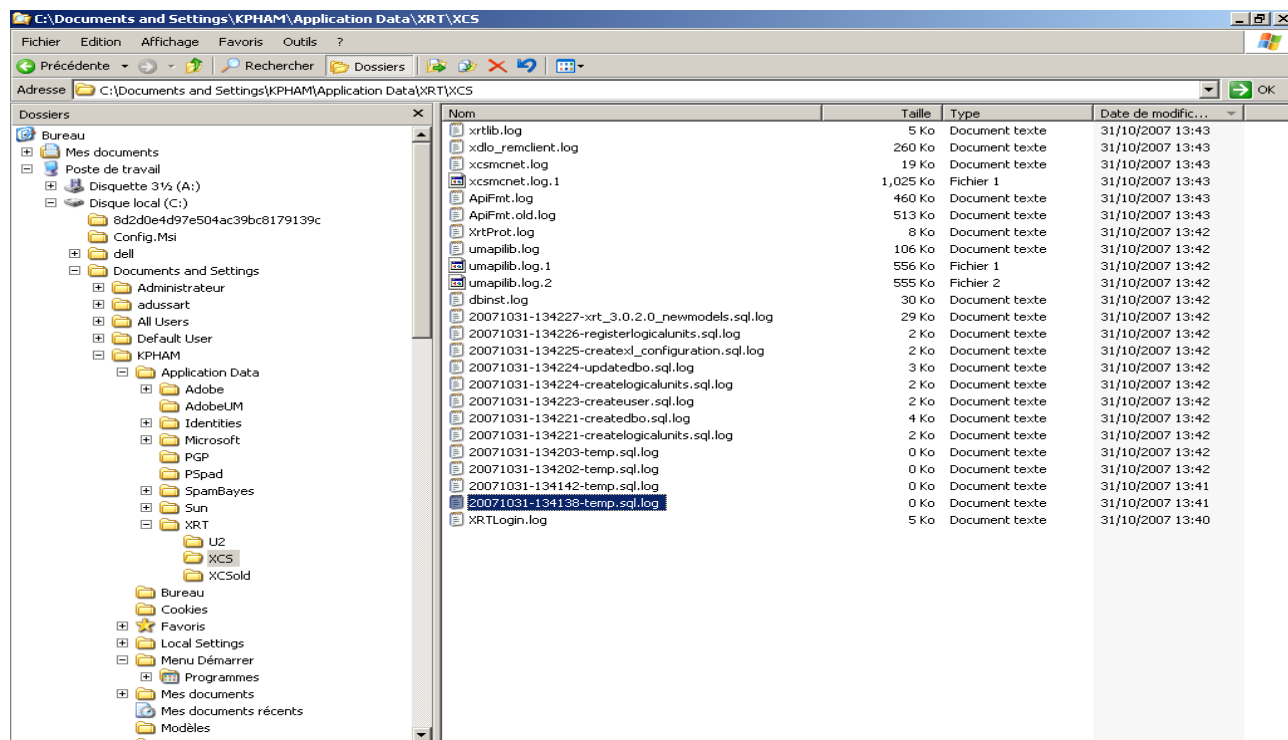
Record 168 of 306

Sélectionnez le niveau « DEBUG » et on obtient toutes les lignes de niveau « DEBUG »

Pour plus d'informations, reportez-vous au paragraphe 5.4.1.1.

Les fichiers trace sont donc générés par machine et par date.

Intéressons-nous maintenant aux fichiers trace générés lors de la création d'une base de données. Ils se trouvent au même endroit que les autres fichiers trace sous **C:\Documents and settings\nom machine\Application Data\XRT\XCS**. On les reconnaît par leur extension « .sql ». L'ordre d'exécution des scripts étant importants, ils sont donc triés par leur ordre d'exécution dans le dossier. Ainsi, par exemple, pour la création d'une base XCS en Oracle, les fichiers scripts générés sont les suivants :



- 20071031-134203-temp.sql.log
- 20071031-134221-createlogicalunits.sql.log
- 20071031-134221-createdbo.sql.log
- 20071031-134223-createuser.sql.log
- 20071031-134224-createlogicalunits.sql.log
- 20071031-134224-updatedbo.sql.log
- 20071031-134225-createxl_configuration.sql.log
- 20071031-134226-registerlogicalunits.sql.log
- 20071031-134227-xrt_3.0.2.0_newmodels.sql.log

Ouvrez chaque script pour connaître les détails d'exécution.

Et c'est le même processus pour la création ou mise-à-jour des produits FRP Treasury et SBE.

7 Formats

Les formats représentent des flux financiers qui transitent entre les institutions financières et les entreprises. On les retrouve en général dans plusieurs grandes familles :

Sens Société -----> banque (paiements)

- Les Virements domestiques
- Les Virements commerciaux
- Les Virements internationaux
- Les Virements de trésorerie
- Les Prélèvements
- Les Chèques
- Les Effets de commerce

Sens banque -----> Société

- Les Relevés de comptes
- Les accusés de réception et les rapports
- Les crédits documentaires

Il existe une infinité de normes de fichiers bancaires, mais celles les plus fréquemment utilisées par les applications Sage sont les suivantes :

- **AFB** (CFONB) : AFB_160, AFB_160_DIRDEB, AFB_160_DRAFT, AFB_320, AFB_320_DOM, RRE_240, E_REL120, E_OIR240, E_RLC240
- **SWIFT** (belge) : MT101, MT100, MT102, MT103, CIRI128, MT940, MT941, MT942, CODA, MT700_707, MT700_707_AR, MT300, MT199, MT299, MT500...
- **EDIFACT** : PAYMUL, PAYORD, PAYEXT, DIRDEB_CRG, BDF_912d, BDF_93AI, BANSTA, CONTROL, FINSTA, CREMUL, DEBMUL, FINSTA_INTRADAY
- **Espagnol** : AEB_19, AEB_19_DEV, AEB_32, AEB_32_DEV, AEB_34, AEB_34_1, AEB_43, AEB_58, AEB_58_DEV, AEB_RCF, AEB_68, AEB_100, AEB_57, JUZGADOS, TINBBVA, AEB_67...
- **Allemand** : DTAUS, DTAZV, DTAUS_DIRDEB, CLIEOP_DIRDEB, CLIEOP_DOM
- **Italien** : CBI_PC, CBI_RH, CBI_IB, CBI_IR
- **Portugais** : PS2, PSC
- **Suisse** : DTA827, DTA830_836, OPAE
- **Américain** : BAI2
- **Propriétaire** : VIRCOM_400, ACA560, ACH, AOI160, ALPHA, ALPHABOR/LCR, GAMMA, CVE120, APERAK, I_RELNAT, RCP120, RFT320, SETIF, SG_QUAND, SG_QUOI, SIT, TEXT80
- **IDOC**
- **SEPA** : SCT et SDD

Important Pour faire fonctionner la génération du format SDD et SCT dans Frp Treasury payment ou SBE payment Web, il est obligatoire d'installer le runtime de Java livré avec le setup de XCS common services « jre-6u17-windows-i586-s.exe ».

Pour pouvoir les exploiter, Ces formats sont structurés sous forme d'arborescence :

- A la racine, vous avez les **produits : FRP Communication et Sage Business Exchange** qui regroupent tous les traitements de visualisations et d'intégrations de fichiers bancaires, **FRP Signature** qui regroupe tous les traitements de visualisations et de contrôles de fichiers bancaires, **FRP Treasury** et **Sage Business Exchange** qui regroupent tous les traitements de générations de fichiers bancaires (paiements).
- Sous la racine, vous avez les **projets** qui correspondent aux mots clés des noms de formats que l'on retrouve physiquement par défaut sous le dossier **C:\Program Files\Fichiers communs\xrt\Product** de l'installation de XCS où sont stockés tous les scripts Clint.
- Sous les projets, vous avez les **traitements** clint qui permettent d'exécuter un certain nombre de processus.

Exemple de traitement, **BCP_GEN_CERG**, la génération au format étendu du relevé de comptes E_REL120.

Sage FRP Common Services-Administration

WORKGROUP - SAGEFRKPHAM

Formats management

Nombre de formats : 96

Produits Familles Formats Paramétrage

☐ Sage FRP Treasury - Communication

Rechercher

Projet	Type	Catégorie	Description
<input type="checkbox"/> CONF_BKT	256	Chèques	Format CONFIRMING BANKINTER
<input type="checkbox"/> CONF_CJM	256	Chèques	Format CONFIRMING CAJAMADRID
<input type="checkbox"/> CONF_LCA	256	Chèques	Format CONFIRMING LA CAIXA
<input type="checkbox"/> CONF_POP	257	Virements Domestique	Formato Confirming Popular
<input type="checkbox"/> CONF_SAN	256	Chèques	Format CONFIRMING SANTANDER
<input type="checkbox"/> CONF_SBD	257	Virements Domestique	Formato Confirming Sabadell
<input type="checkbox"/> CONTRL	131072	Rapports	CONTROL 96A
<input type="checkbox"/> CONTROL_CRG	131072	Rapports	CONTROL CRG
<input type="checkbox"/> CREMUL	262144	Rapports	CREMUL (96A et CRG)
<input type="checkbox"/> CVE120	262144	Rapports	CONTROLE VIREMENTS EMIS
<input type="checkbox"/> DEBMUL	262144	Rapports	DEBMUL (96A et CRG)
<input type="checkbox"/> DIRDEB_CRG	16	Prélèvements	Prélèvements DIRDEB 96A CRG
<input type="checkbox"/> DTA827	1	Virements Domestique	Virement domestique DTA 827
<input type="checkbox"/> DTA830	4	Virements Internationaux	Virement international DTA 830
<input type="checkbox"/> DTA836	4	Virements Internationaux	Virement international DTA 836
<input type="checkbox"/> DTAUS	1	Virements Domestique	DTAUS
<input type="checkbox"/> DTAZV	6	Virements Internationaux	FORMAT DTAZV
<input type="checkbox"/> E_OIR240	262144	Rapports	AVIS D OPERES
<input type="checkbox"/> E_REL120	65536	Relevés de comptes	RELEVES DE COMPTES

Traitement	Description	Type de traitement
<input type="checkbox"/> BCP_GEN_CERG	Génération Rapprochement et trésorerie (étendue)	9
<input type="checkbox"/> BCP_RAP_TRE	Rapprochement et trésorerie	1
<input type="checkbox"/> BCP_SOLDE	Récupération du dernier nouveau solde du fichier	9
<input type="checkbox"/> BFI_MQ	Intégration fichier bancaire (msmq)	1
<input type="checkbox"/> REL120_VISU_PAY	EDITION RELEVES DE COMPTES	35
<input type="checkbox"/> REL120_VISU_POR	EDITION RELEVES DE COMPTES	35
<input type="checkbox"/> E_RLC240	Rapports	RELEVÉ DE L.C.R.

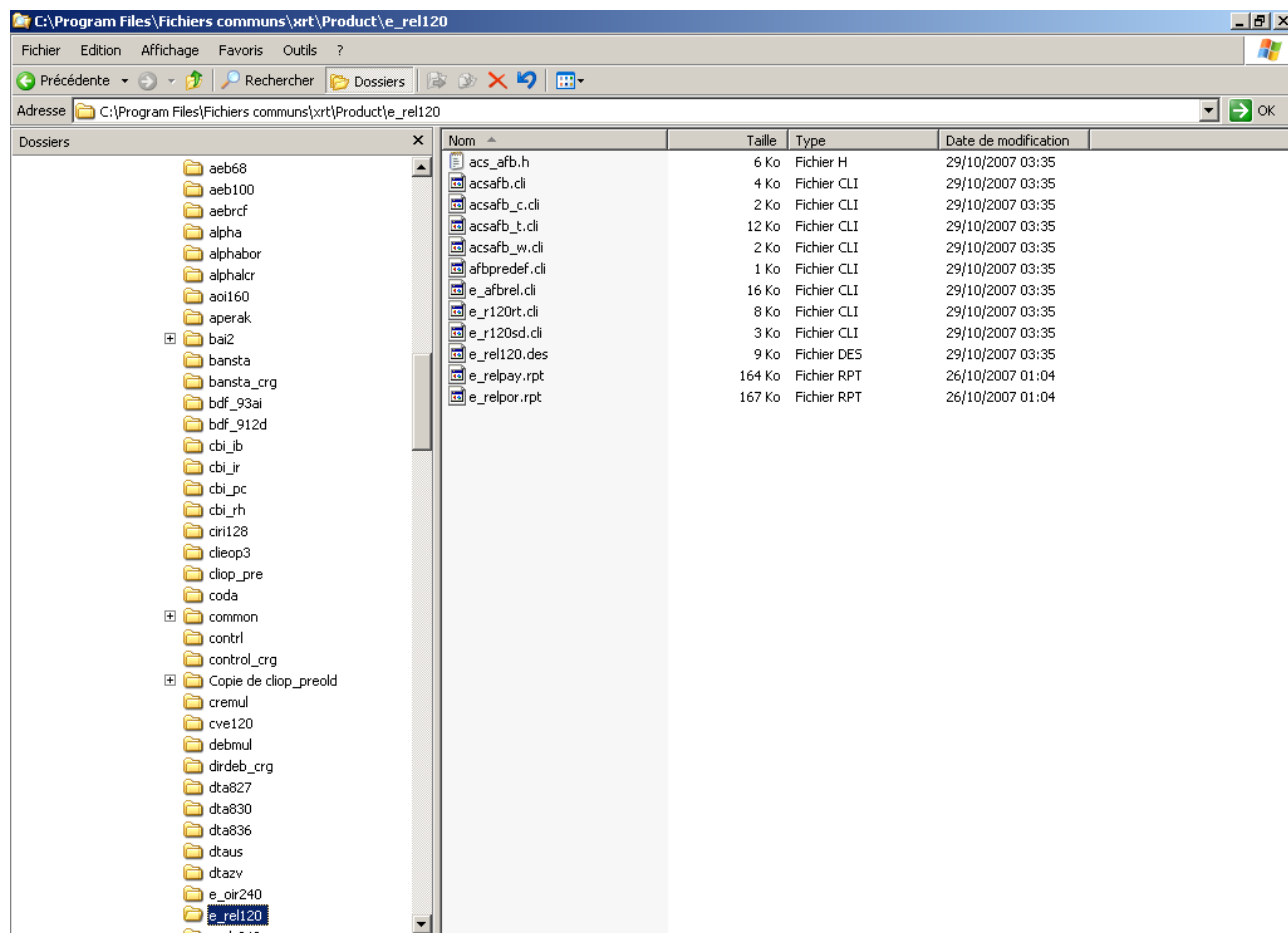
☐ Sage FRP Treasury - Signature

☐ SAGE Business Exchange

☐ Sage FRP Treasury

☐ XES

Le traitement **BCP_GEN_CERG** appartient au projet E_REL120 qui appartient au produit Sage FRP Communication.



Ce même projet doit se retrouver sous C:\Program Files\Fichiers communs\xrt\Product\e_rel120 où sont stockés les scripts clint du relevé et en particulier acsafb.cli, le script permettant d'exécuter le traitement BCP_GEN_CERG.

Sage FRP Common Services-Administration

WORKGROUP - SAGEFRKPHAM

Formats management

Nombre de formats : 96

Produits | Familles | Formats | Paramétrage

Sage FRP Treasury - Communication

Rechercher

Projet	Type	Catégorie	Description
CONF_BKT	256	Chèques	Format CONFIRMING BANKINTER
CONF_CJM	256	Chèques	Format CONFIRMING CAJAMADRID
CONF_LCA	256	Chèques	Format CONFIRMING LA CAIXA
CONF_POP	257	Virements Domestique	Formato Confirming Popular
CONF_SAN	256	Chèques	Format CONFIRMING SANTANDER
CONF_SBD	257	Virements Domestique	Formato Confirming Sabadell
CONTROL	131072	Rapports	CONTROL 96A
CONTROL_CRG	131072	Rapports	CONTROL CRG
CREMUL	262144	Rapports	CREMUL (96A et CRG)
CVE120	262144	Rapports	CONTROLE VIREMENTS EMIS
DEBMUL	262144	Rapports	DEBMUL (96A et CRG)
DIRDEB_CRG	16	Prélèvements	Prélèvements DIRDEB 96A CRG
DTA827	1	Virements Domestique	Virement domestique DTA 827
DTA830	4	Virements Internationaux	Virement international DTA 830
DTA836	4	Virements Internationaux	Virement international DTA 836
DTAUS	1	Virements Domestique	DTAUS
DTAZV	6	Virements Internationaux	FORMAT DTAZV
E_OIR240	262144	Rapports	AVIS D OPERES
E_REL120	65536	Relevés de comptes	RELEVES DE COMPTES

Traitement	Description	Type de traitement
BCP_GEN_CERG	Génération Rapprochement et trésorerie (étendue)	9
Suppression d'un traitement	trésorerie	1
Modification d'un traitement	dernier nouveau solde du fichier	9
Intégration Bancaire	bancaire (msmq)	1
	DE COMPTES	35
	DE COMPTES	35
Détails du processus	Rapports	RELEVÉ DE L.C.R.

Sage FRP Treasury - Signature

SAGE Business Exchange

Sage FRP Treasury

XES

Par l'interface, on peut reconnaître le script clint qui est appelé pour exécuter ce traitement en sélectionnant « **Détails du processus** »

Sage FRP Common Services-Administration

WORKGROUP - SAGEFRKPHAM

Formats management

Nombre de formats : 96

Produits | Familles | Formats | Paramétrage

Sage FRP Treasury - Communication

Rechercher

Projet	Type	Catégorie	Description
CONF_BKT	256	Chèques	Format CONFIRMING BANKINTER
CONF_CJM	256	Chèques	Format CONFIRMING CAJAMADRID
CONF_LCA	256	Chèques	Format CONFIRMING LA CAIXA
CONF_POP	257	Virements Domestique	Formato Confirming Popular
CONF_SAN	256	Chèques	Format CONFIRMING SANTANDER
CONF_SBD	257	Virements Domestique	Formato Confirming Sabadell
CONTRL	131072	Rapports	CONTROL 96A
CONTROL_CRG	131072	Rapports	CONTROL CRG
CREMUL	262144	Rapports	CREMUL (96A et CRG)
CVE120	262144	Rapports	CONTROLE VIREMENTS EMIS
DEBMUL	262144	Rapports	DEBMUL (96A et CRG)
DIRDEB_CRG	16	Prélèvements	Prélèvements DIRDEB 96A CRG
DTA827	1	Virements Domestique	Virement domestique DTA 827
DTA830	4	Virements Internationaux	Virement international DTA 830
DTA836	4	Virements Internationaux	Virement international DTA 836
DTAUS	1	Virements Domestique	DTAUS
DTAZV	6	Virements Internationaux	FORMAT DTAZV
E_OIR240	262144	Rapports	AVIS D OPERES
E_REL120	65536	Relevés de comptes	RELEVES DE COMPTES

Traitement	Description	Type de traitement
BCP_GEN_CERG	Génération Rapprochement et trésorerie (étendue)	9
BCP_RAP_TRE	Rapprochement et trésorerie	1
BCP_SOLDE	Récupération du dernier nouveau solde du fichier	9
BFI_MQ	Intégration fichier bancaire (msmq)	1
REL120_VISU_PAY	EDITION RELEVES DE COMPTES	35
REL120_VISU_POR	EDITION RELEVES DE COMPTES	35
E_RLC240	Rapports	RELEVÉ DE L.C.R.

Sage FRP Treasury - Signature

SAGE Business Exchange

Sage FRP Treasury

XES

Détails du traitement BCP_GEN_CERG

Description : Génération Rapprochement trésorerie (étendue)

Exécutable : CLINT.EXE

Type de traitement :

- ☐ Exécution asynchrone du traitement
- ☒ Redirection de la sortie de l'exécutable
- ☐ Exécution asynchrone des tâches du
- ☐ Paramètres identiques à toutes les t
- ☐ Traitement permettant de visualiser
- ☐ Vue permettant la gestion des pouvo

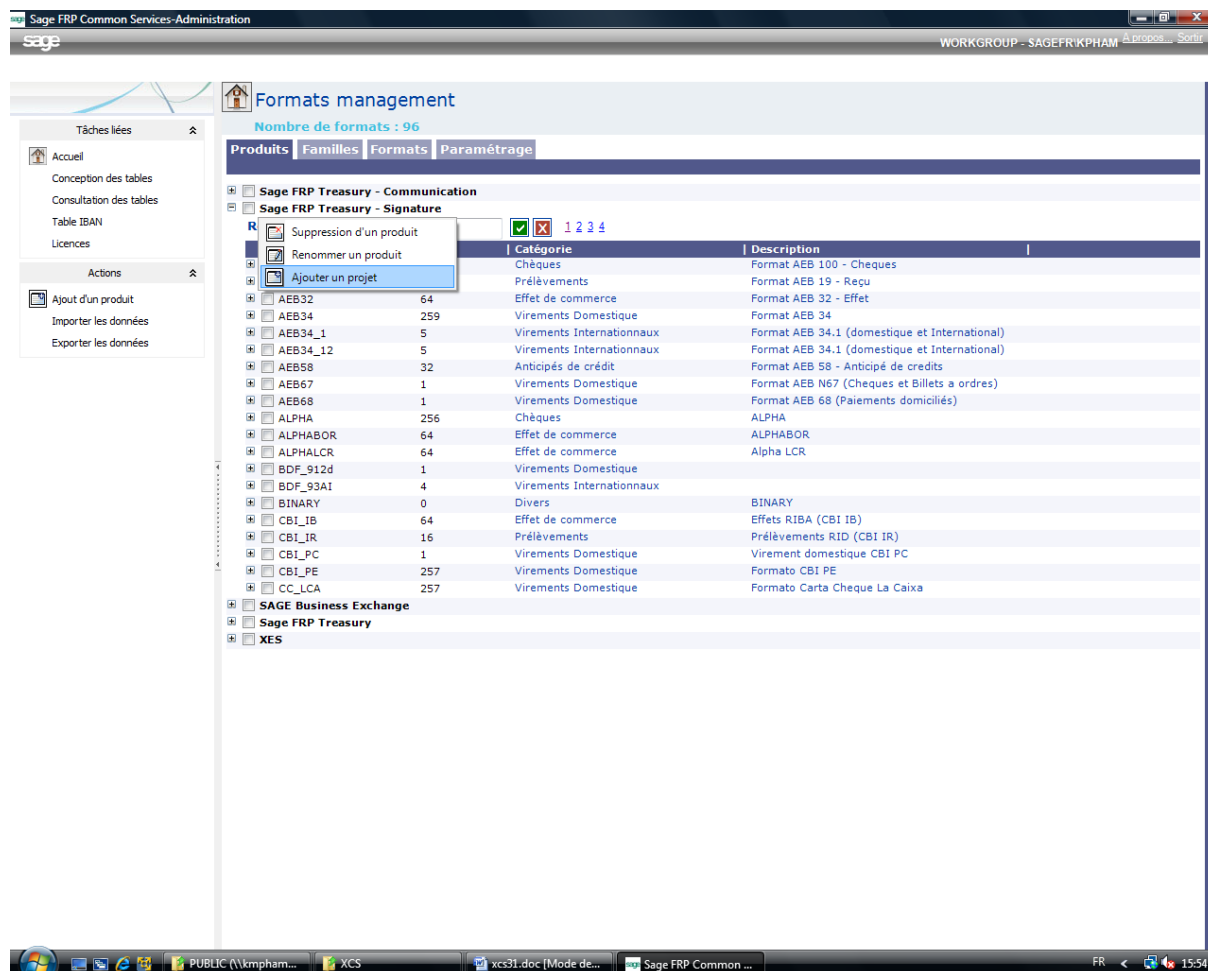
Liste des tâches :

acsafb.cli

Acсаfb.cli apparaît dans la liste des tâches.

Il est tout-à-fait possible d'ajouter manuellement un produit ou un projet et un traitement spécifique pour les besoins du client en suivant le procédé ci-dessous :

(Dans notre exemple, on va créer un projet et un traitement sous le produit Sage FRP Signature en reprenant les mêmes scripts clint du projet VIR_160).



Sélectionnez « Ajouter un projet » du produit Sage FRP Signature. L'écran suivant apparaît :

Ajout d'un projet au produit XRT Signature

Nom: VIR

Description: Démonstration d'intégration d'un projet dans la gestion des formats

Catégorie: Virements Domestique

Format: SPECIFIC

Type: 1

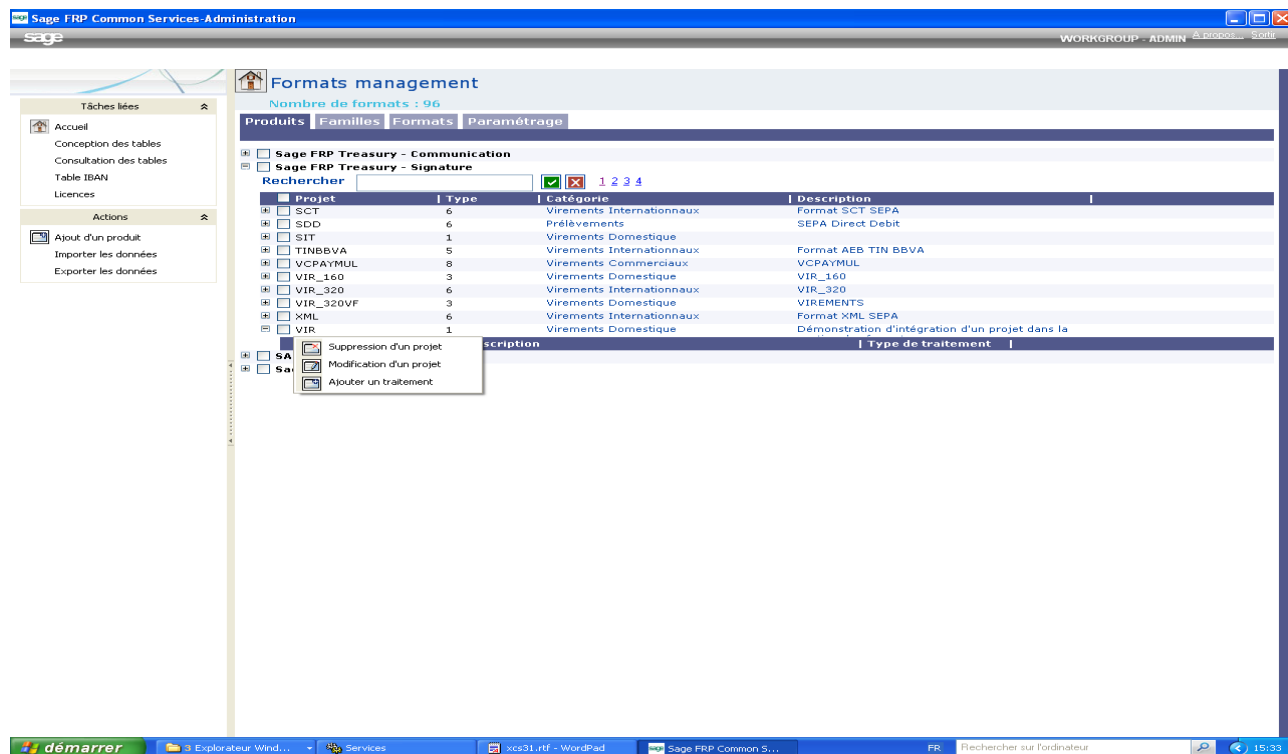
☒ OK ☐ Annuler

Type de projet

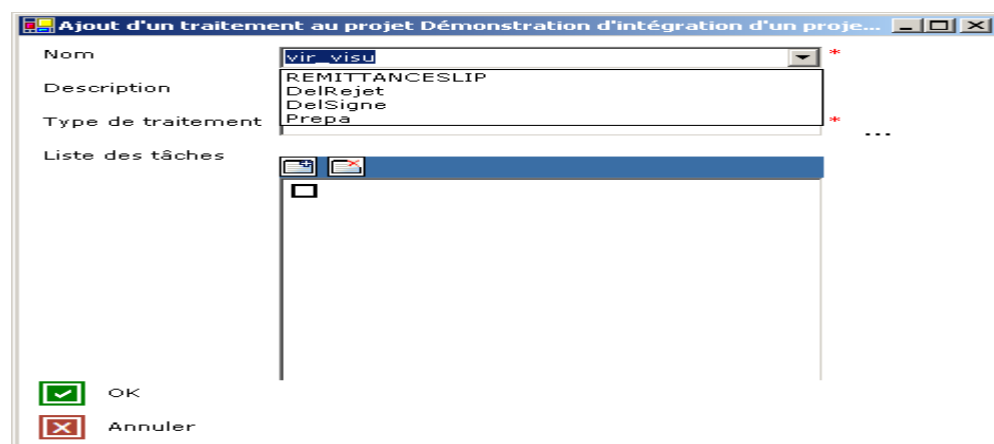
- ☒ Virement domestique
- ☐ Virement de trésorerie
- ☐ Virement international
- ☐ Virement commercial
- ☐ Prélèvement domestique
- ☐ Anticipé de crédit
- ☐ Effet
- ☐ Lettre de crédit
- ☐ Chèques
- ☐ Relevé de compte

- Saisissez le nom du projet (ici VIR).
- Saisissez la description.
- Sélectionnez dans la liste la catégorie ou la famille (ici Virement Domestique).
- Sélectionnez dans la liste le format (ici SPECIFIC).
- Sélectionnez le type de projet (ici Virement Domestique converti en « 1 »).
- Bouton OK.

On voit apparaître le projet « VIR » sous le produit Sage FRP Signature et on va ajouter un traitement sous ce projet,



Sélectionnez « Ajouter un traitement ». L'écran suivant apparaît :



Ajout d'un traitement au projet Démonstration d'intégration d'un projet dans la gestion des formats

Nom: *

Description:

Type de traitement: *

Liste des tâches:

- ☐ afb_vir.cli vir_por.rpt

Type de traitement

- ☒ Exécution asynchrone du traitement
- ☒ Redirection de la sortie de l'exécutable
- ☒ Exécution asynchrone des tâches du traitement
- ☐ Paramètres identiques à toutes les tâches
- ☒ Traitement permettant de visualiser un fichier
- ☒ Vue permettant la gestion des pouvoirs bancaireir

☒ OK ☐ Annuler

Modification d'un traitement

Modification du traitement vir_visu

Description:

Type de traitement: *

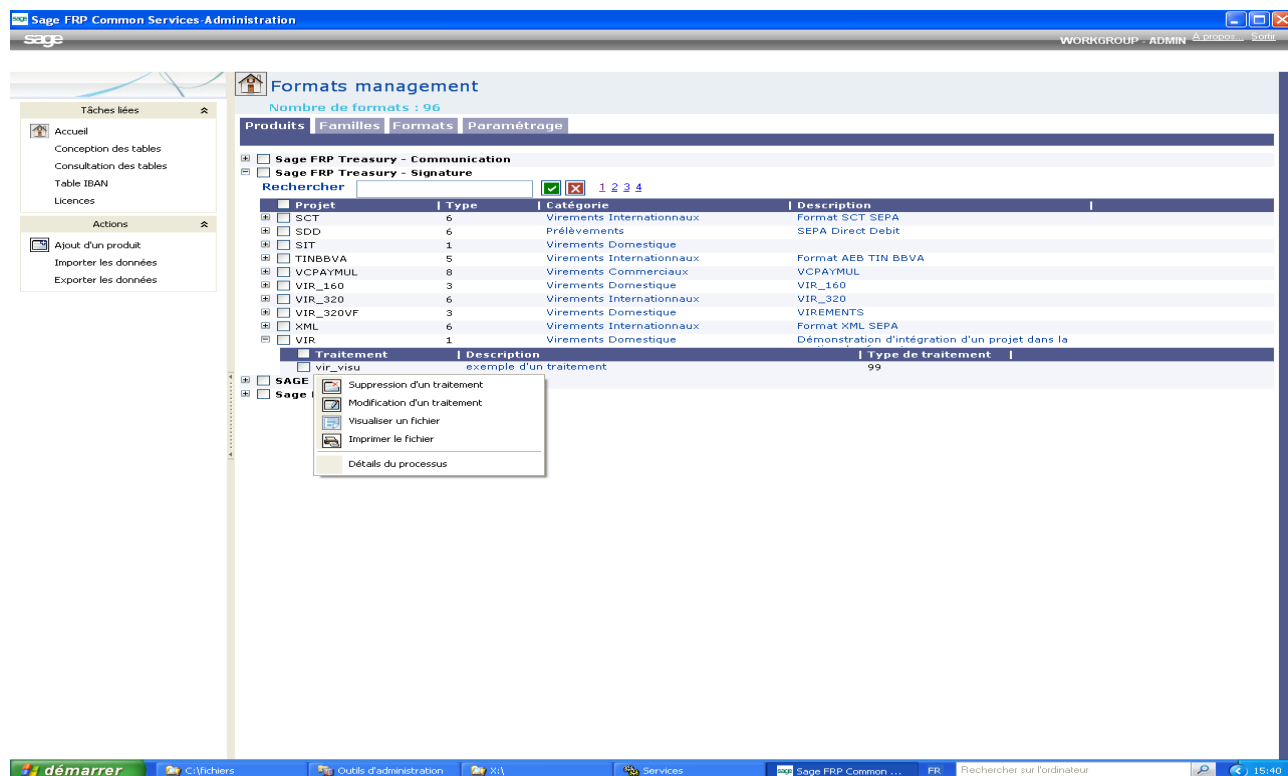
Liste des tâches:

- ☐ afb_vir.cli vir_por.rpt

☒ OK ☐ Annuler

- Saisissez un nom de traitement si parmi les traitements de Signature proposés par défaut dans la liste, aucun ne correspond au traitement voulu (ici vir_visu).
- Saisissez la description.
- Cochez les types de traitement ou entrez un nombre (pour les traitements de visu de Signature, il est vivement conseillé de reprendre la même valeur que les autres traitements de visu proposés par défaut, cad qu'il s'agit d'une exécution asynchrone du traitement et des tâches du traitement, que la sortie de l'exécutable a été redirigée, que le traitement permette de visualiser et la gestion des pouvoirs bancaires, ici 99).
- Entrez dans la liste des tâches les scripts clint qui sont censés être lancés (ici afb_vir.cli et vir_por.rpt).
- Bouton OK.

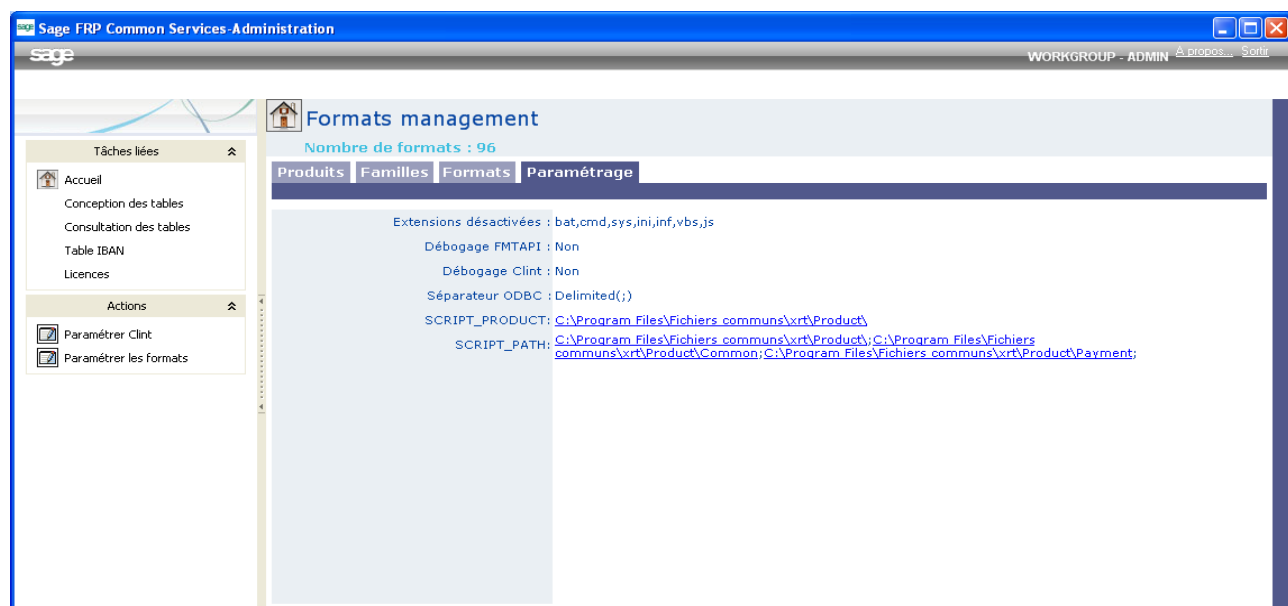
Et le traitement « vir_visu » est ainsi associé au projet « VIR » avec comme tâche possible « Visualiser un fichier ».



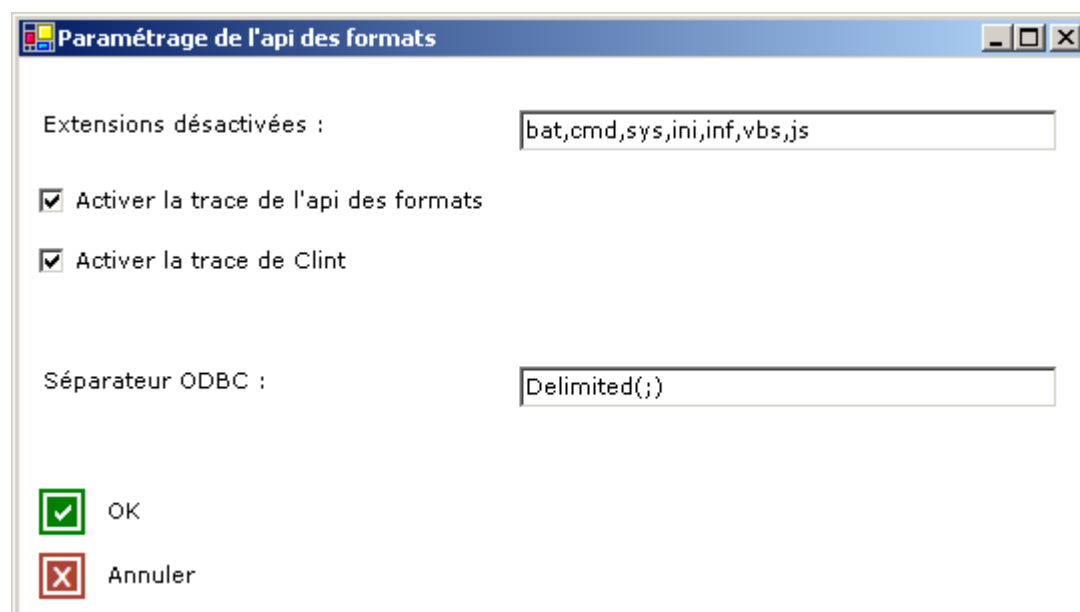
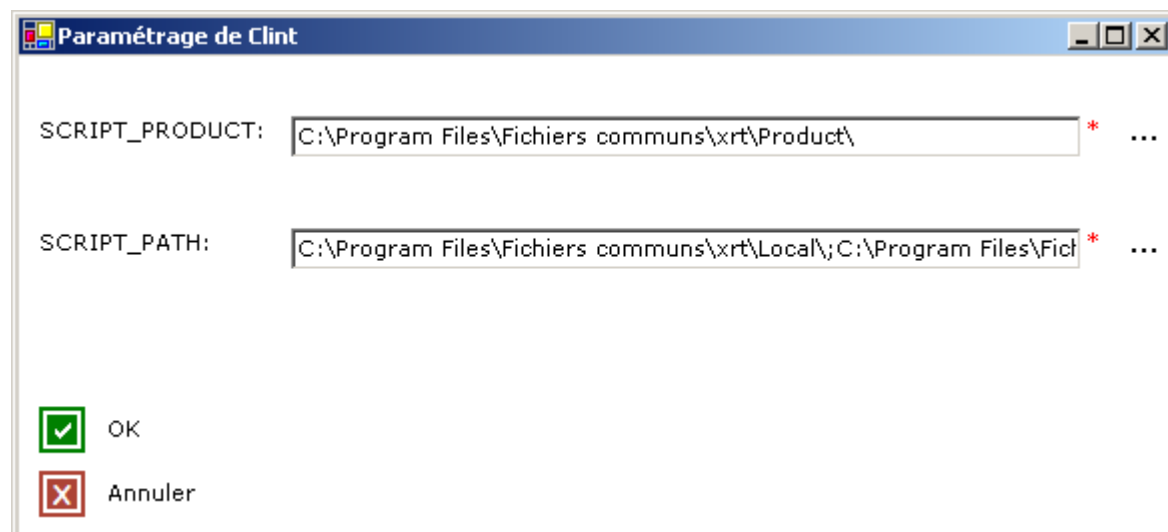
La visualisation d'un fichier sous ce traitement n'est possible que si les scripts clint ont été créés sous le dossier C:\Program Files\Fichiers communs\xrt\Product\vir.

Une 2^{ème} méthode pour ajouter un traitement, un projet ou un produit dans la gestion des formats consiste à importer un format sous forme de fichier xml. La structure du fichier xml doit bien entendu répondre à celle définie par défaut. On peut trouver d'ailleurs le fichier « apifmt.xml » initialement importé lors de l'installation de XCS sous **C:\Program Files\Fichiers communs\xrt\DBMS\import\fr**.

Les paramètres de configuration des formats



Sélectionnez l'action « Paramétrer Clint » ou l'action « Paramétrer Formats » et les écrans suivants apparaissent :



- Au moment de l'installation, les scripts clint sont installés et stockés dans la registry sous des variables **SCRIPT_PATH**, **SCRIPT_PRODUCT** de **HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\XRT\CLINT\SETTING** qui indiquent le chemin d'installation.
- Activez les traces **Clint** et **Api des formats** en les cochant.
- Les paramètres « **Extensions désactivées** » et « **Séparateur ODBC** » étant tous les deux des paramètres des pilotes d'ODBC, rappelons comment l'interpréteur Clint échange les données avec Crystal Report ou un autre outil de programmation. Clint s'appuie sur les fichiers texte temporaires de type driver text de Microsoft pour faire l'échange. Crystal Report ou un autre outil de programmation lit donc ces données à travers la source de données ODBC CERG_TXT. Les extensions de ces fichiers temporaires sont définies par défaut « *.* » dans des variables de la registry HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\ODBC\ODBCINST.INI\Microsoft Text Driver ou HKEY_LOCAL_MACHINE\SOFTWARE\Microsoft\Jet\4.0\Engines\Text pour Clint 1.8. Mais Clint ne fonctionne pas pour tout type d'extension. Il faut donc spécifier les extensions non autorisées d'où la variable « DisabledExtensions ».

Intéressons-nous maintenant aux données de ces fichiers temporaires. Ces données sont séparées par défaut dans le fichier par des « ; ». Mais dans certaines configurations, le séparateur « ; » ne fonctionne pas. Alors, on introduit dans l'interface la possibilité de pouvoir changer de séparateur d'où la variable « Séparateur ODBC ».

8 Tables de transcodages

8.1 Introduction

Les tables de transcodages servent à faire des correspondances entre des codes formats et des codes Normalisés. Elles peuvent aussi être utilisées par certain format de manière spécifique. Afin par exemple de paramétrer le comportement d'un script.

8.2 Les tables générales

La table "CurrencyDecimals"

Elle fournit le nombre de décimales en fonction de la devise. Cette table a un champ d'entrée (le code iso de la devise) et un champ de sortie (le nombre de décimales)

Exemple de donnée:

CURRENCY	DECIMALS
EUR	2

La table des "RIBs"

Cette table permet de paramétrer un libellé pour les numéros de compte. Elle est utilisée dans les visualisations. Elle est alimentée de manière automatique. Chaque fois qu'un numéro de compte est rencontré, il est ajouté dans la table des RIBs. Cette table a un champ d'entrée (le numéro de compte) et un champ de sortie (Le libellé du compte).

Un comportement spécifique a été implémenté pour P5. Celui ci en fournissant à l'api des formats un DSN, lui indique d'aller chercher les libellés dans la table CPTe de P5. Si aucun libellé n'est trouvé dans la table CPTe, alors on prend celui de la table des RIBs.

Exemple de donnée:

ACCOUNT	DESCRIPTION
300040072500020023 961	Compte de Monsieur MARTIN

La table "GenerationNumbers"

Cette table permet de numérotter les fichiers générés dans une journée. On y mémorise le nombre de générations effectuées dans la journée. Cette table est utilisée par les PAYMUL 96A CRG et CH. Cette table est également utilisée par le MT101 CAI afin de numérotter les remises générées dans la journée.

Cette table a deux champs d'entrée (le format et la famille) et elle a deux champs de sortie (le jour de l'année et le nombre de génération dans cette journée).

Exemple de donnée:

FORMAT	FAMILY	DAYOFYEAR	COUNTER
PAYMUL96ACRG	VINT	125	12

La table "RIB_DESC"

Cette table permet de décrire la composition des numéros de compte en fonction du pays. Elle est utilisée lors de la génération des fichiers bancaires pour découper un RIB en code banque, code guichet, numéro de compte et clé. Cette table a un champ d'entrée (le code pays du numéro de

compte) et huit champs de sortie (Position du code banque, longueur du code banque, position du code guichet, longueur du code guichet, position du numéro de compte, longueur du numéro de compte, position de la clé et longueur de la clé).

Exemple de données:

COUNTRY	BANK_POS	BANK_LEN	DOM_POS	DOM_LEN	ACC_POS	ACC_LEN	KEY_POS	KEY_LEN
FR	0	5	5	5	10	11	21	2

8.3 La table de l'AFB 320, "AFB320_PARAM"

Elle est utilisée lors de la génération des fichiers bancaires AFB 320 par Paiement Univers, P5 ou U2. Elle permet de paramétrer le type des montants et le type des numéros de compte en fonction du code banque. Cette table a deux champs d'entrée "CODE_BANK", "PARAMETER" et un champ de sortie "VALUE".

Il est à noter que pour Universe, cette table est une table btrieve, paramétrée via l'interface d'Universe et contenue dans le fichier "pafb320.dat"

Le code banque peut prendre la valeur "DEFAULT".

Paramétrage du type du montant

Les valeurs possibles sont les suivantes:

"T", le montant est exprimé dans la devise de transfert.

"D", le montant est exprimé dans la devise du compte à débiter.

"L", est équivalent à "D" si la devise de transfert est égale à la devise du compte à débiter; est équivalent à "T" si la devise de transfert est différente de la devise du compte à débiter.

Exemple de données:

CODE_BANK	PARAMETER	VALUE
DEFAULT	MONTANT	T

Paramétrage du type du numéro de compte

Les comptes que l'on peut paramétrer sont les suivants:

- Le compte à débiter "DEBIT"
- Le compte à créditer "CREDIT"
- Le compte de frais "FRAIS"

Les valeurs possibles sont les suivantes:

- "LOCAL", le format du numéro de compte est local
- "BBAN", le format du numéro de compte est BBAN
- "IBAN", le format du numéro de compte est IBAN

Exemple de données:

CODE_BANK	PARAMETER	VALUE
30003	DEBIT	IBAN

La valeur par défaut du type du numéro de compte dépend du code régime et donc du script exécuté. Trois scripts sont disponibles pour la génération des AFB 320:

- cfpa320.cli, le type du numéro de compte est local
- cfpa320a.cli, le type du numéro de compte est IBAN
- cfpa320b.cli, le type du numéro de compte est BBAN

8.4 La table du PAYEXT 96A, "PAYEXT96A_PARAM"

Elle est utilisée lors de la génération des fichiers bancaires PAYEXT 96A par paiement Universe, P5 ou U3. Elle permet de paramétrer la génération des segments EDIFACT "NAD" et "RFF" en fonction du code banque. Cette table a deux champs d'entrée "BANK", "SEGMENT" et un champ de sortie "VALUE".

Il est à noter que pour Universe, cette table est une table btrieve, paramétrée via l'interface d'Universe et contenue dans le fichier " VCOM96_A.dat "

Le code banque peut prendre la valeur "DEFAULT".

Paramétrage de la structure des segments NAD

Les segments NAD que l'on peut paramétrer sont les suivants: "NADBE", "NADPE", "NADPL" et "NADOY".

Les valeurs possibles sont les suivantes: "STRUCTURE" et "NON STRUCTURE". La valeur par défaut est « STRUCTURE ».

Exemple de donnée:

BANK	SEGMENT	VALUE
30004	NADOY	NON STRUCTURE

Paramétrage du segment RFF

Seul le segment RFFZ2 est paramétrable. La valeur sera la référence du client. Si ce segment n'est pas paramétré dans cette table de correspondance, il ne sera pas généré dans le fichier bancaire.

Exemple de donnée:

BANK	SEGMENT	VALUE
30003	RFFZ2	123456789

8.5 La table de l'AEB 43, "ascaebbdv.dat"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires AEB 43. Elle fait la correspondance entre les codes devise AEB et les codes devise ISO. Cette table a un champ d'entrée (le code devise AEB) et un champ de sortie (le code devise ISO).

Exemple de donnée:

CODE	ISO
978	EUR

8.6 Les tables de l'AFB 120

La table "ACSAFBDV.DAT"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires AFB 120. Elle fait la correspondance entre les codes devise AFB et les codes devise ISO en fonction des codes banque. Cette table à deux champs d'entrée (code banque et code devise AFB) et un champ de sortie (code devise iso)

Le code banque ainsi que le code devise peuvent prendre la valeur "DEFAULT".

Exemple de donnée:

BANK	CURRENCY_CODE	CURRENCY
DEFAULT	BLANK	EUR

La table "ACSAFBPA.DAT"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires AFB 120. Elle permet, en fonction des codes banque, d'activer ou de désactiver les contrôles sur la séquence des enregistrements et sur les soldes finaux. Cette table a un champ d'entrée (la banque à traiter, il s'agit de l'argument donné en ligne de commande aux traitements d'intégration) et un champ de sortie (la valeur "O" ou "N" si on active les contrôles ou non). Par défaut les contrôles sont activés.

La banque à traiter peut prendre la valeur "DEFAULT".

Exemple de donnée:

KEY	VALUE
30003	O

La table "ACSAFBVE.DAT"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires AFB 120 et FINSTA 96A. Cette table représente le taux de change de chaque devise par rapport à l'euro. Cette table a un champ d'entrée (le code devise iso) et un champ de sortie (le taux de change par rapport à l'euro)

Exemple de donnée:

CURRENCY	RATE
FRF	6,55957

La table "AFB120RT_PARAM"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires AFB 120. Cette table a un champ d'entrée "PARAMETER" et un champ de sortie "VALUE". Le champ "PARAMETER" peut prendre une des deux valeurs suivantes: "05TRE" ou "05RAP". Ces deux valeurs désignent respectivement les enregistrements d'informations complémentaires dans le cas de la trésorerie ou du rapprochement. Le champ "VALUE" prendra la valeur "Y" ou "N" suivant que l'on veut supprimer ou non ces enregistrements d'informations complémentaires.

Exemple de donnée:

PARAMETER	VALUE
05TRE	Y

8.7 Les tables du FINSTA 96A

La table "acsfinstapa.dat"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires FINSTA 96A. Elle permet, en fonction des codes banque, d'activer ou de désactiver des contrôles. Cette table a deux champs d'entrée (le code banque et le contrôle à effectuer) et un champ de sortie (la valeur "Y" ou "N" si on active les contrôles ou non). Par défaut les contrôles ne sont pas activés. Le seul contrôle possible est celui du solde final. Il faut pour l'activer mettre la valeur "CHK_BALANCE" au niveau du 2eme champ d'entrée.

Le code banque peut prendre la valeur "DEFAULT".

Exemple de donnée:

BANK	PARAMETER	VALUE
DEFAULT	CHK_BALANCE	Y

La table " ACSAFBVE.DAT "

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires FINSTA 96A. Cette table est partagée avec l'AFB 120.

8.8 La table du MT 940, "ACSMT_OP.DAT"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires MT 940. Elle fait la correspondance entre le type de transaction MT 940 et le code opération norme AFB. Cette table a un champ d'entrée (le type de transaction) et un champ de sortie (le code opération norme AFB)

Exemple de donnée:

KEY	XRT_CODE
MSC	91

8.9 La table du MT101 CAI, "MT101CAI_PARAM"

Elle est utilisée lors de la génération des fichiers bancaires MT101 CAI par Paiement Univers, P5 ou U2. Elle permet de paramétrer la génération du bloc d'en-tête 4, une référence au niveau du tag 20 et un compteur au niveau du tag 21 en fonction de l'agence et de la société. Cette table a trois champs d'entrée "PARAMETER", "AGENCY", "COMPANY" et un champ de sortie "VALUE".

Dans le cas de P5, la société n'est pas le code société contenu dans la référence de la remise mais le libellé du donneur d'ordre.

Il est à noter que pour Univers, cette table est une table btrieve, paramétrée via l'interface d'Universe et contenue dans le fichier "ParMT101.dat"

Les champs d'entrée "AGENCY" et "COMPANY" peuvent prendre la valeur clé "DEFAULT".

Paramétrage de la génération du header (bloc 4)

La valeur du champ "PARAMETER" doit être "HEADER". Pour chaque agence et société, on peut ensuite paramétrer les valeurs suivantes, "Y" ou "N", suivant que l'on veut ou non générer le bloc 4.

Exemple de donnée pour l'agence "CAI" et la société "UCI":

PARAMETER	AGENCY	COMPANY	VALUE
HEADER	CAI	UCI	N

Paramétrage de l'identifiant télécom (tag 20)

La valeur du champ "PARAMETER" doit être "ID". Pour chaque agence et société, on peut ensuite paramétrer l'identifiant télécom CAI.

Exemple de donnée pour l'agence "CAI" et la société "UCI":

PARAMETER	AGENCY	COMPANY	VALUE
ID	CAI	UCI	IC0065TQ

Paramétrage du tag 21

La table MT101CAI_PARAM est également utilisée pour comptabiliser le nombre tag 21 générés. La table est alors utilisée de manière transparente pour l'utilisateur. Des enregistrements dont le champ "PARAMETER" sera égal à "CPT", seront créés automatiquement dans cette table. Le compteur est en base 36.

Exemple de donnée que l'on pourra trouver dans la table:

PARAMETER	AGENCY	COMPANY	VALUE
CPT	CAI	UCI	0001A

8.10 La table du MT101 SG, "MT101SG_PARAM"

Elle est utilisée lors de la génération des fichiers bancaires MT101 SG par Paiement Univers, P5 ou U2. Elle permet de paramétrer une référence au niveau du tag 20. Cette table a un champ d'entrée "PARAMETER" et un champ de sortie "VALUE".

Il est à noter que pour Univers, cette table est une table btrieve, paramétrée via l'interface d'Univers et contenue dans le fichier " ETB1SOGE.dat"

Paramétrage de l'identifiant télécom (tag 20)

La valeur du champ "PARAMETER" doit être "ID". On peut ensuite paramétrer l'identifiant télécom.

Exemple de donnée :

PARAMETER	VALUE
ID	IC0065TQ

8.11 Les tables du CODA

La table Isobbl

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires CODA. Elle fait la correspondance entre le code devise BBL et le code devise ISO. Cette table a un champ d'entrée (le code devise BBL) et un champ de sortie (le code devise ISO)

Exemple de donnée:

KEY	VALUE
-----	-------

955	FRF
-----	-----

La table convcib

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires CODA. Elle fait la correspondance entre le code opération CODA et le code opération norme AFB. Cette table a un champ d'entrée (le code opération CODA) et un champ de sortie (le code opération norme AFB)

Exemple de donnée:

OPE_CODA	OPE_AFB
123	456

La table RES_CPT

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires CODA. Elle permet de paramétrer des restrictions au niveau de l'entête en fonction du numéro de compte (on rejette la remise). Cette table a un champ d'entrée (le numéro de compte) et un champ de sortie (une chaîne non vide pour indiquer une restriction).

Exemple de donnée:

KEY	VALUE
30004123451234567890 1	Y

La table RES_DEV

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires CODA. Elle permet de paramétrer des restrictions au niveau de l'entête en fonction de la devise du compte (on rejette la remise). Cette table a un champ d'entrée (le code devise BBL) et un champ de sortie (une chaîne non vide pour indiquer une restriction).

Exemple de donnée:

KEY	VALUE
30003	Y

La table RES_COD

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires CODA. Elle permet de paramétrer des restrictions au niveau de l'entête en fonction du code opération (on rejette l'enregistrement). Cette table a un champ d'entrée (le code opération) et un champ de sortie (une chaîne non vide pour indiquer une restriction).

Exemple de donnée:

KEY	VALUE
123	Y

La table RES_MES

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires CODA. Elle permet de paramétrer des restrictions au niveau du détail en fonction du message ou libellé de l'enregistrement (on rejette l'enregistrement si le message correspond au masque saisi dans la table). La commande SQL "like" est utilisée pour faire la correspondance). Cette table a un champ d'entrée (le message ou masque) et un champ de sortie (une chaîne non vide pour indiquer une restriction).

Exemple de donnée:

KEY	VALUE
Message	Y

8.12 La table du PAYORD 91.2, "PAYORD91.2_PARAM"

Elle est utilisée lors de la génération des fichiers bancaires PAYORD 91.2 par Paiement P5 ou U2. Elle permet de paramétrer le numéro SIRET du segment UNB en fonction du code banque. Cette table a deux champs d'entrée "CODE_BANK", "PARAMETER" et un champ de sortie "VALUE".

Paramétrage du numéro de SIRET

Le champ PARAMETER doit être égal à "UNB_SIRET". C'est le seul paramètre pris en compte par les scripts de génération de fichiers bancaires PAYORD 91.2. Un numéro de SIRET pourra être paramétré pour plusieurs codes banques.

Le code banque peut prendre la valeur "DEFAULT".

Exemple de donnée:

CODE_BANK	PARAMETER	VALUE
DEFAULT	UNB_SIRET	75480071200012
30004	UNB_SIRET	31417225500015

8.13 La table "PAY_CRLF"

Elle est utilisée lors de la génération des fichiers bancaires par Paiement P5 ou U2. Elle permet de paramétrer le type de CRLF à utiliser lors de la génération en fonction du format. Cette table a un champ d'entrée "FORMAT" et un champ de sortie "OUTPUT".

Paramétrage du type de CRLF

Le champ OUTPUT peut prendre une des quatre valeurs suivantes : NOCRLF, LF, CRLF ou CRCRLF. Dans ces cas les caractères utilisés pour séparer les enregistrements seront respectivement : aucun, "0A", "0D0A" et "0D0D0A". (Code ascii des caractères en hexadécimal)

Exemple de donnée:

FORMAT	OUTPUT
AFB320	NOCRLF
CBI_PC	LF

AEB_19

CRLF

8.14 La table du BAI2, "BAI2_PARAM"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires BAI2. Elle permet de paramétrer l'exécution de certains traitements en fonction du code banque. Cette table a un champ d'entrée "CODE_BANK" et trois champs de sortie "RTRIM", "CHECK" et "TYPE".

Paramétrage du traitement RTRIM

Certaines banques complètent les enregistrements avec des blancs de façon à ce que tous les enregistrements aient une longueur de 80 octets. Nous avons besoin dans ce cas d'effectuer préalablement un traitement sur le fichier afin de supprimer ces caractères blancs. Ce traitement est activé par défaut. Il sera judicieux de le désactiver lorsqu'il n'est pas nécessaire pour des raisons de performance. Les valeurs possibles sont "1" pour l'activer et "0" pour le désactiver.

Le code banque peut prendre la valeur "DEFAULT".

Vérification l'intégrité du fichier

Certaines banques peuvent fournir des fichiers qui ne répondent pas à la norme BAI2. Ces fichiers sont cependant valides et doivent être exécutés. Nous avons besoin dans ce cas de désactiver la vérification de l'intégrité des fichiers. Ce traitement est activé par défaut. Les valeurs possibles sont "1" pour l'activer et "0" pour le désactiver.

Paramétrage du type de référence

Les clients peuvent rechercher des informations spécifiques dans le champ de référence, tel que des numéros de compte et des nombres de contrôle. Cette information doit être renseignée par la référence de la banque ou la référence du client en fonction de la banque impliquée. Ce Tableau permet au consultant de choisir le type de référence à utiliser. Les valeurs possibles sont "1" pour l'utilisation du champ de référence de la banque et "0" pour l'utilisation du champ de référence du client.

Exemple de donnée:

CODE_BANK	RTRIM	CHECK	TYPE
DEFAULT	1	1	0
30004	0	1	1

8.15 La table "CALENDAR"

Elle est utilisée lors de l'intégration des fichiers bancaires BAI2. Elle permet d'y stocker des calendriers utilisés pour paramétrer les jours ouvrés d'une année. Cette table a un champ d'entrée "NAME" et un champ de sortie "VALUE".

Format du champ "VALUE"

Les 6 premiers chiffres représentent la date de début du calendrier. (Nombre de jours depuis le 1^{er} janvier 1970). Les 244 octets suivants représentent les 366 jours de l'année codés en base 64. Chaque jour (codé sur 4 bits) peut prendre une combinaison des valeurs suivantes : Jour ouvré (valeur 0), Jour chômé (valeur 1), Jour férié fixe (valeur 2), Jour férié variable (valeur 4) et Jour de

vacances (valeur 8). Pour la création de calendriers, se référer au fichier readme du script "calendar.cli" du BAI2.

Exemple de donnée:

NAME	VALUE
Bank2005	012784TAAAEAAAEBIAARAAAQEAAA...

8.16 La table "COUNTRY_CURRENCY"

Elle permet de retrouver la devise d'un pays. Ce qui permet en comparant la devise de transfert à la devise du pays de déterminer si un virement est de type domestique ou international. Cette table a un champ d'entrée "COUNTRY" et un champ de sortie "CURRENCY".

Exemple de donnée:

COUNTRY	CURRENCY
FR	EUR

8.17 La table "PAYMUL96A_PARAM"

Cette table est utilisée dans le script de génération de paiement des PAYMUL 96A Belron. Elle permet de paramétrer le comportement du script. Eclatement ou non des remises selon le type de virement. Cette table a un champ d'entrée "PARTNER" qui est le SIRET de l'agence du donneur d'ordre et un champ de sortie "SPLIT" qui peut prendre les valeurs Yes ou No pour autoriser l'éclatement ou non.

Exemple de donnée:

PARTNER	SPLIT
66204244900014	Yes

8.18 La table "SWIFT_NET"

Cette table est utilisée dans le script de génération de paiement des formats SWIFT. (MT 100, 101, 102, 103) Elle permet de paramétrer le comportement du script. Génération ou non des blocks 1,2 et 3. (PARAM_KEY = "BUILDHEADER") Paramétrage du type d'attestation désirée (PARAM_KEY = "URGENT" ou "NORMAL") Cette table a trois champs d'entrées "FORMAT", "CODE_BANK" et "PARAM_KEY". "FORMAT" et le type de flux. (MT100, MT101, etc...), CODE_BANK est le code banque de l'émetteur et "PARAM_KEY" est le type de paramètres. Trois valeurs sont possibles pour PARAM_KEY : "BUILDHEADER", "URGENT" et "NORMAL". Les deux premiers champs d'entrées peuvent prendre la valeur "DEFAULT". Dans ce cas le paramétrage s'applique à tous les flux ou à toutes les banques. Le champ de sortie "OUTPUT" peut prendre les valeurs "Yes" ou "No" pour le paramètre "BUILDHEADER" (génération ou non des blocks 1, 2 et 3. Il peut prendre les valeurs "1" ou "3" pour le paramètre "URGENT" (avertissements de non délivrance "1" ou avertissements de non délivrance et attestations de délivrance "3"). Il peut prendre les valeurs "BLANK" ou "2" pour le paramètre "NORMAL". (attestations de délivrance "2" ou rien du tout "BLANK") Dans le cas d'un mauvais paramétrage les valeurs par défaut sont "3" pour "URGENT" et "BLANK" pour "NORMAL".

Exemple de donnée:

FORMAT	CODE_BANK	PARAM_KEY	OUTPUT
MT103	DEFAULT	BUILDHEADER	No
MT101	30998	BUILDHEADER	Yes
DEFAULT	DEFAULT	URGENT	3
DEFAULT	DEFAULT	NORMAL	BLANK
MT101	DEFAULT	NORMAL	2

8.19 La table MT101 Fortis

Cette table est utilisée dans le script de génération de paiement des formats MT101 pour Fortis. Elle permet de paramétrer le comportement du script. Paramétrage de données contractuelles servant au remplissage de l'entête du fichier et des blocks 1 et 2. Cette table a deux champs d'entrées "PARAM_ID" et "CODE_BANK". "PARAM_ID" est le nom du paramètre. Les paramètres gérés sont les suivants: CLIENT_NAME, INPUT_TYPE, FEEDBACK_TYPE et MIR_SEQ_NR. "CODE_BANK" est le code banque de l'émetteur. Ce champ d'entrée peut prendre la valeur "DEFAULT". Dans ce cas le paramétrage s'applique à toutes les banques. Le champ de sortie "OUTPUT" prend la valeur du paramètre.

Exemple de donnée:

PARAM_ID	CODE_BANK	OUTPUT
CLIENT_NAME	DEFAULT	01XRTTST
FEEDBACK_TYPE	DEFAULT	AH
INPUT_TYPE	30998	XRTMT101
MIR_SEQ_NT	30004	000000

8.20 La table "DORMANTS_ACCOUNTS"

Cette table est utilisée dans les scripts de visualisation de relevé de compte. Elle permet de paramétrer le comportement de la visualisation à savoir l'affichage ou non des comptes non mouvementés. Cette table a un champ d'entrée "FORMAT". "FORMAT" est le type de flux. Cinq valeurs sont aujourd'hui gérées pour ce champ : "AEB43", "CBI_RH", "E_REL120", "I_RELNAT" et "MT940". Elles correspondent aux cinq formats de relevé de comptes gérant les comptes non mouvementés dans l'api des formats. Ce champ d'entrée peut prendre la valeur "DEFAULT". Dans ce cas le paramétrage s'applique à tous les flux. Le champ de sortie "OUTPUT" peut prendre les valeurs "Yes" ou "No". (Affichage ou non des comptes non mouvementés)

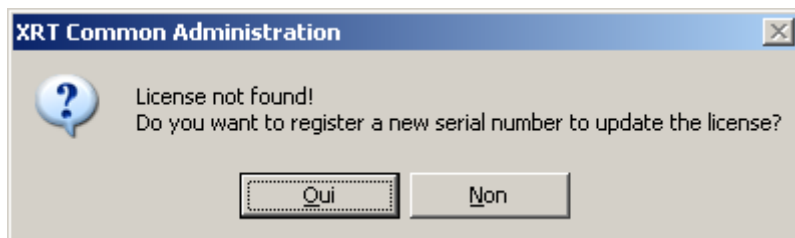
Exemple de donnée:

FORMAT	OUTPUT
AEB43	No
MT940	Yes
E_REL120	No
DEFAULT	Yes

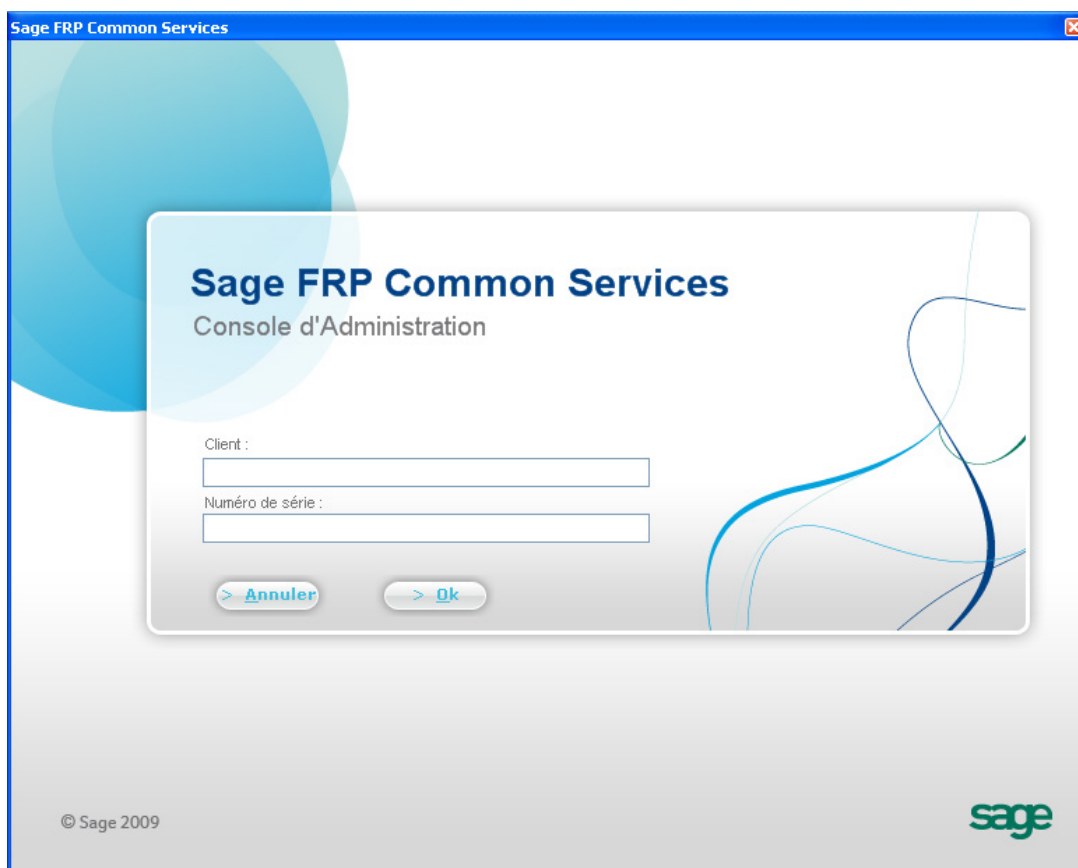
9 Gestion des Licences

9.1 Licence

Si la boîte de dialogue suivante apparaît :



Cliquez sur **Oui**. L'écran suivant apparaît :



Saisissez les informations requises, puis cliquez sur **OK**.

Note

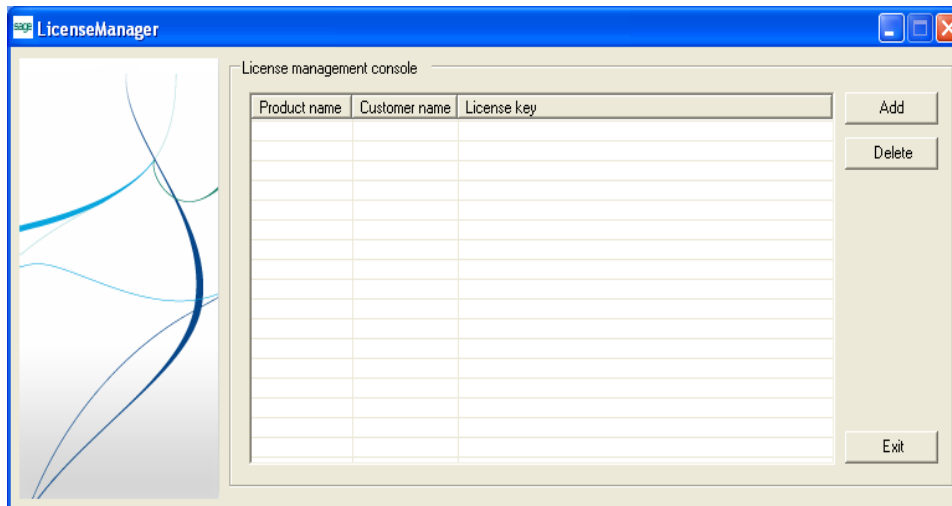
Un numéro de Licence Format est exigé lors de la première connexion à la Console d'Administration. Pour les futures installations ou mises à jour, la même licence sera réutilisée. Reportez-vous au chapitre 9.3 pour savoir comment modifier un numéro de licence.

Un numéro de licence peut être ajouté :

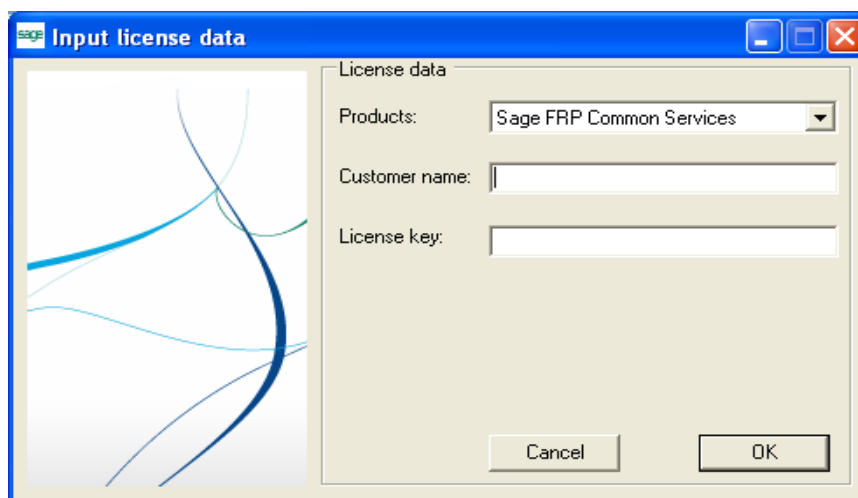
- Lors de la première connexion au produit (XCS, Universe, etc.).
- En lançant l'application License Manager.

9.2 Ajout d'une nouvelle Licence Produit

Dans le menu **Démarrer**, sélectionnez **Programmes – Sage – Sage Administration – Sage License Manager**. L'écran suivant apparaît:



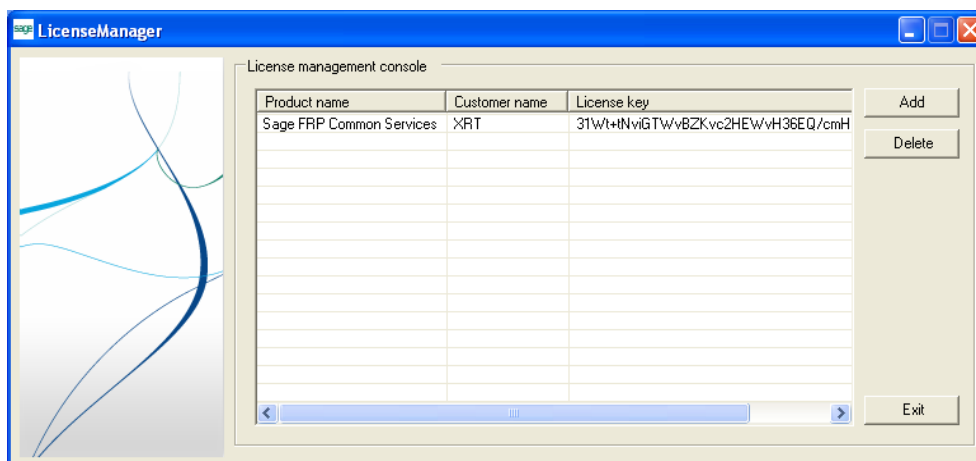
Cliquez sur **Add** pour afficher la boîte de dialogue **Input license data** :



1. Sélectionnez le produit nécessitant l'ajout d'une licence, puis complétez les zones **Customer name** et **License Key**.
2. Cliquez sur **OK**.

9.3 Modification d'une Licence Produit

1. Dans le menu **Démarrer**, sélectionnez **Programmes – Sage – Sage Administration – Sage License Manager**. L'écran suivant apparaît :



2. Sélectionnez une ligne et cliquez soit sur **Delete**, soit sur **Add** pour changer la licence. Si vous avez choisi Add pour changer la licence, une demande de confirmation vous sera demandée 'Are you sure you want to overwrite existing license'. Reportez-vous au point 9.2 pour ajouter une ligne.

10 Anomalies

10.1 XDLO ne marche pas en présence d'un pare-feu entre le poste client et le poste d'administration

Tel que décrit dans le paragraphe 0 XDLO s'appuie sur DCOM pour l'échange de données entre le poste client et le poste d'administration.


Définition de DCOM par Wikipedia :

Distributed Component Object Model est une technologie propriétaire Microsoft permettant à des composants logiciels distribués sur le réseau de communiquer entre eux. Pour des raisons de sécurité il est parfois difficile de mettre en œuvre DCOM en présence d'un pare-feu ou entre machines « non fiables ».

Extraits de l'article <http://support.microsoft.com/kb/467787/fr>: « **Utilisation de DCOM avec des firewalls** » :

Contrairement à la plupart des applications Internet qui ont des ports UDP et/ou TCP fixes, DCOM attribue de façon dynamique - au moment de l'exécution - un port TCP et un port UDP à chaque processus servant des objets DCOM sur un ordinateur. En d'autres termes, si un processus héberge 2 000 clients et 50 000 objets, tout client souhaitant communiquer avec des objets de ce processus se connectera toujours aux mêmes ports TCP et UDP. Les clients découvrent le port associé à un objet donné en se connectant au Gestionnaire de contrôle des services (SCM, Service Control Manager) de DCOM. Ce gestionnaire opère toujours sur un port fixe sur chaque ordinateur ; dans le cas d'Internet, le port utilisé pour TCP comme pour UDP est toujours le port 135. Le Gestionnaire de contrôle des services offre plusieurs services basés sur les RPC (et non sur DCOM/ORPC) qui gèrent des opérations telles que " créez-moi un nouvel objet de classe COM et dites-moi sur quels ports TCP et UDP il se trouve " ou " j'ai un pointeur d'interface, dites-moi où aller pour réellement l'utiliser ", etc. Vous trouverez des explications plus techniques sur ce processus ainsi qu'une présentation générale du protocole de transmission de DCOM dans Distributed Component Object Model Protocol -- DCOM/1.0.

La fonction d'allocation dynamique de ports de DCOM offre une grande souplesse dans la mesure où elle décharge les programmeurs et les administrateurs du fardeau d'avoir à configurer (ou coder en dur) des applications sur des ports spécifiques ; elle leur évite aussi d'avoir à résoudre des conflits entre plusieurs applications essayant d'utiliser le(s) même(s) port(s), etc. Malheureusement, DCOM étant (par défaut) libre d'utiliser n'importe lequel des ports de la plage 1 024 à 65 535 lorsqu'il



sélectionne dynamiquement un port pour une application, il semble à première vue " incompatible " avec les firewalls. La configuration d'un firewall avec un aussi grand nombre de ports ouverts constitue une énorme faille sur le plan de la sécurité. Les développeurs de Microsoft ont parfaitement compris le problème et ont mis au point un mécanisme qui permet de limiter le nombre de ports attribuables par DCOM aux applications.

Le mécanisme mentionné ci-dessus est décrit dans l'article, en anglais, publié par Microsoft <http://support.microsoft.com/kb/300083/en-us>:

SUMMARY

Distributed Component Object Model (DCOM) uses Remote Procedure Call (RPC) dynamic port allocation. By default, RPC dynamic port allocation randomly selects port numbers above 1024. You can control which ports RPC dynamically allocates for incoming communication and then configure your firewall to confine incoming external communication to only those ports and port 135 (the RPC Endpoint Mapper port).

MORE INFORMATION

To control RPC dynamic port allocation, follow these steps:

- 1. From the Start menu, point to Programs, point to Administrative Tools, and then click Component Services to start Component Services.*
- 2. Click to expand the Component Services and Computers nodes. Right-click My Computer, and then click Properties.*
- 3. On the Default Protocols tab, click Connection-oriented TCP/IP in the DCOM Protocols list box, and then click Properties.*
- 4. In the Properties for COM Internet Services dialog box, click Add.*
- 5. In the Port range text box, add a port range (for example, type 5000-5020), and then click OK.*
- 6. Leave the Port range assignment and the Default dynamic port allocation options set to Internet range.*
- 7. Click OK three times, and then restart your computer.*

10.2 XDLO cannot be retrieved from the server

Description :

Tel que décrit dans la partie **Architecture** du paragraphe 4.1, XDLO s'appuie sur DCOM pour l'échange de données entre le poste client et le poste d'administration. Ceci impose comme pré-requis que DCOM soit activé sur le poste sur lequel s'exécute le service XDLO. Dans le cas contraire l'application affiche le message d'erreur « XDLO cannot be retrieved from the server ». L'activation des traces d'XDLO fait alors apparaître le message détaillé « Marshaler error : -2147418111 » correspondant au code RPC_E_CALL_REJECTED.

Résolution de problème :

Voici la procédure à suivre pour activer DCOM. En utilisant *services de composants*, procédez comme suit :

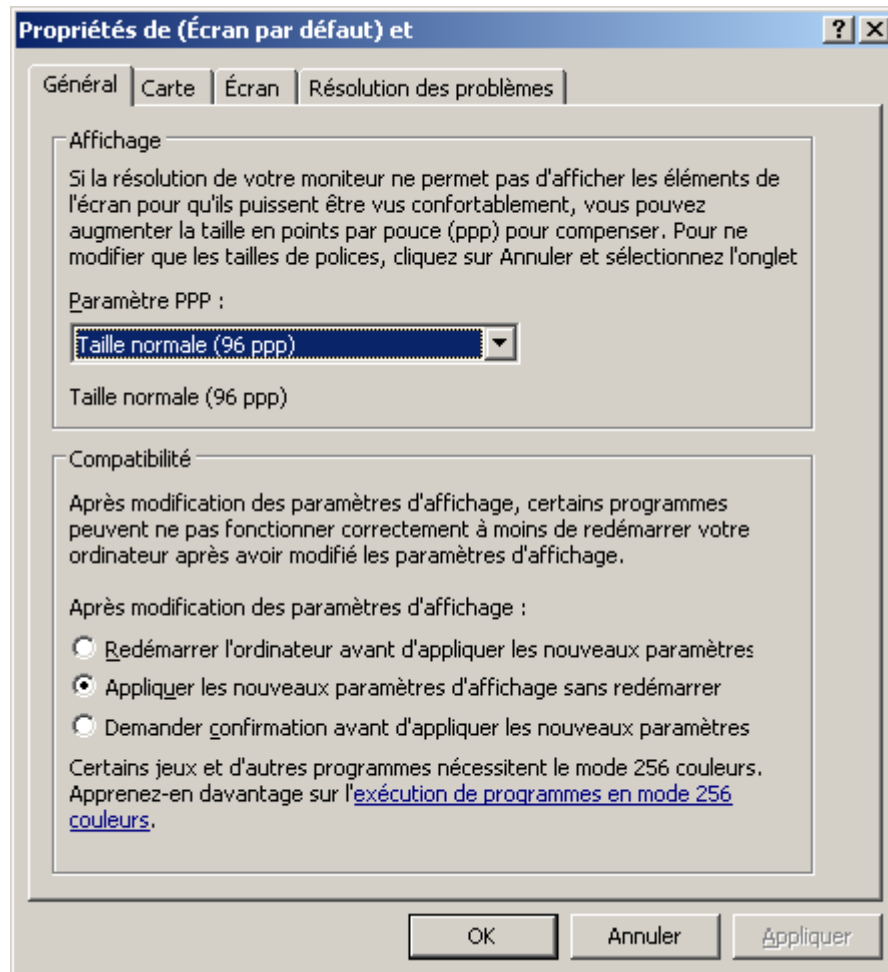
1. Dans le menu Démarrer de Windows, pointez sur Programmes, pointez sur Outils d'administration et cliquez sur Services de composants.
2. Développez les noeuds Services de composants et Ordinateurs.
3. Cliquez avec le bouton droit sur Poste de travail et puis cliquez sur Propriétés.
4. Sous l'onglet Propriétés par défaut, activez la case à cocher Activer Distributed COM sur cet ordinateur.

10.3 Anomalie d'affichage de la résolution du moniteur d'écran suite à une configuration DPI spécifique

Si l'écran de Login de la console d'administration change d'aspect et se présente sous la forme suivante :



Il faut rebasculer le paramètre PPP en 96 PPP en cliquant sur le bouton Avancé de l'onglet Paramètres des Propriétés d'affichage du bureau.



10.4 L'enregistrement de l'édition au format PDF génère un message d'erreur après la fermeture

Dans certaines conditions, l'enregistrement de l'édition au format PDF peut générer le message d'erreur suivant après la fermeture de celle-ci :



Tel que présenté par un utilisateur dans l'article <http://technicalsupport.businessobjects.com/cs/forums/post/8818.aspx>, ce problème est résolu en supprimant la bibliothèque dynamique u2dpost.dll du répertoire d'installation de Crystal Report.

10.5 En ORACLE il est impossible de se connecter au produit avec un compte NT en minuscules

Ce problème est résolu en version 3.0.

11 Rules for Regular Identifiers

(Extrait de la documentation SQL Server 2005)

The rules for the format of regular identifiers depend on the database compatibility level. This level can be set by using `sp_dbcmtlevel`. When the compatibility level is **90**, the following rules apply:

1. The first character must be one of the following:

- A letter as defined by the Unicode Standard 3.2. The Unicode definition of letters includes Latin characters from a through z, from A through Z, and also letter characters from other languages.
- The underscore (`_`), at sign (`@`), or number sign (`#`).

Certain symbols at the beginning of an identifier have special meaning in SQL Server. A regular identifier that starts with the at sign always denotes a local variable or parameter and cannot be used as the name of any other type of object. An identifier that starts with a number sign denotes a temporary table or procedure. An identifier that starts with double number signs (`##`) denotes a global temporary object. Although the number sign or double number sign characters can be used to begin the names of other types of objects, we do not recommend this practice.

Some Transact-SQL functions have names that start with double at signs (`@@`). To avoid confusion with these functions, you should not use names that start with `@@`.

2. Subsequent characters can include the following:

- Letters as defined in the Unicode Standard 3.2.
- Decimal numbers from either Basic Latin or other national scripts.
- The at sign, dollar sign (`$`), number sign, or underscore.

3. The identifier must not be a Transact-SQL reserved word. SQL Server reserves both the uppercase and lowercase versions of reserved words.

4. Embedded spaces or special characters are not allowed.


5. Supplementary characters are not allowed.

When identifiers are used in Transact-SQL statements, the identifiers that do not comply with these rules must be delimited by double quotation marks or brackets.

12 Précision sur l'assistant d'installation base de données

L'assistant est l'outil à employer pour les installations de base de données produit.

L'option « **Créer un package d'installation à exécuter manuellement par un administrateur** » n'est à utiliser que par un expert de nos produits et d'oracle. Il faut prévoir



dans le cas où plusieurs produits sont dans le package un temps de relecture et d'adaptation des scripts. Cette solution est à proscrire dans la majeure partie des cas. Le seul cas envisageable est le cas où le dba du client refuse que nous installions la base de données.

12.1 Scénario d'installation d'un produit

- Pré requis :
 - avoir un client base de données installé, de la même version que l'instance de base de données cible.
 - Pouvoir se connecter avec se client à l'instance de base de données.
 - Avoir un compte d'administration de l'instance
- Installation :
 - Choix du produit à installer.
 - Choix du moteur de base de données cible.
 - Choix de l'instance de base de données cible.
 - Saisie des informations de compte d'administration de l'instance (1).
 - Saisie ou sélection de la base de données cible (2)
 - Saisie des informations de compte dbo (propriétaire des objets du produit). (3)
 - Saisie des informations de compte users (utilisateurs des produits)
 - [Saisie du nom de classement pour SQL server].
 - [Modification des informations sur les unités logiques et les fichiers physiques]. (4)
 - Construction de la liste des scripts à exécuter.
 - Exécution et génération des logs d'exécution des scripts. (5)
 - [Import des données d'initialisation]

Notes :

1 – Le compte d'administration est :

- pour sql server un login ayant le rôle serveur **sysadmin** sur l'instance sql server cible.
- Pour Oracle, cela dépend des produits : en général un compte ayant le rôle DBA oracle suffit. Par défaut l'assistant propose le compte **system** sauf pour Sage Frp Treasury qui nécessite le login **sys**. Sage Frp Treasury donne des droits sur des objets du schéma **sys**. Les droits donnés par Sage Frp Treasury sur le schéma **sys** sont les suivants :
 - GRANT EXECUTE ON DBMS_DDL TO XRTDBO;
 - GRANT SELECT ON V_\$SESSION TO XRT_U2_USER;
 - GRANT SELECT ON V_\$INSTANCE TO XRT_U2_USER;
 - GRANT SELECT ON GV_\$SESSION TO XRT_U2_USER;
 - GRANT SELECT ON GV_\$INSTANCE TO XRT_U2_USER;
 - GRANT EXECUTE ON DBMS_LOCK TO <XUOwner>;
 - GRANT SELECT ON V_\$SESSION TO <XUOwner>;
 - GRANT SELECT ON V_\$INSTANCE TO <XUOwner>;
 - GRANT SELECT ON GV_\$SESSION TO <XUOwner>;

- GRANT SELECT ON GV_\$INSTANCE TO <XUOwner>;

Le rôle XRTDBO est le rôle des propriétaire des schémas des produits XRT.

Le rôle XRT_U2_USER est le rôle des logins utilisateur XRT Universe.

<XUOwner> est le propriétaire du schema XRT Universe.

Si ces droits ne sont pas attribués, vous ne pourrez pas rentrer dans le produit.

2 – Base de données cible :

- pour sql server il s'agit de la base de données utilisateur sur l'instance sql server.
- Pour oracle il s'agit d'un schéma sur l'instance oracle.

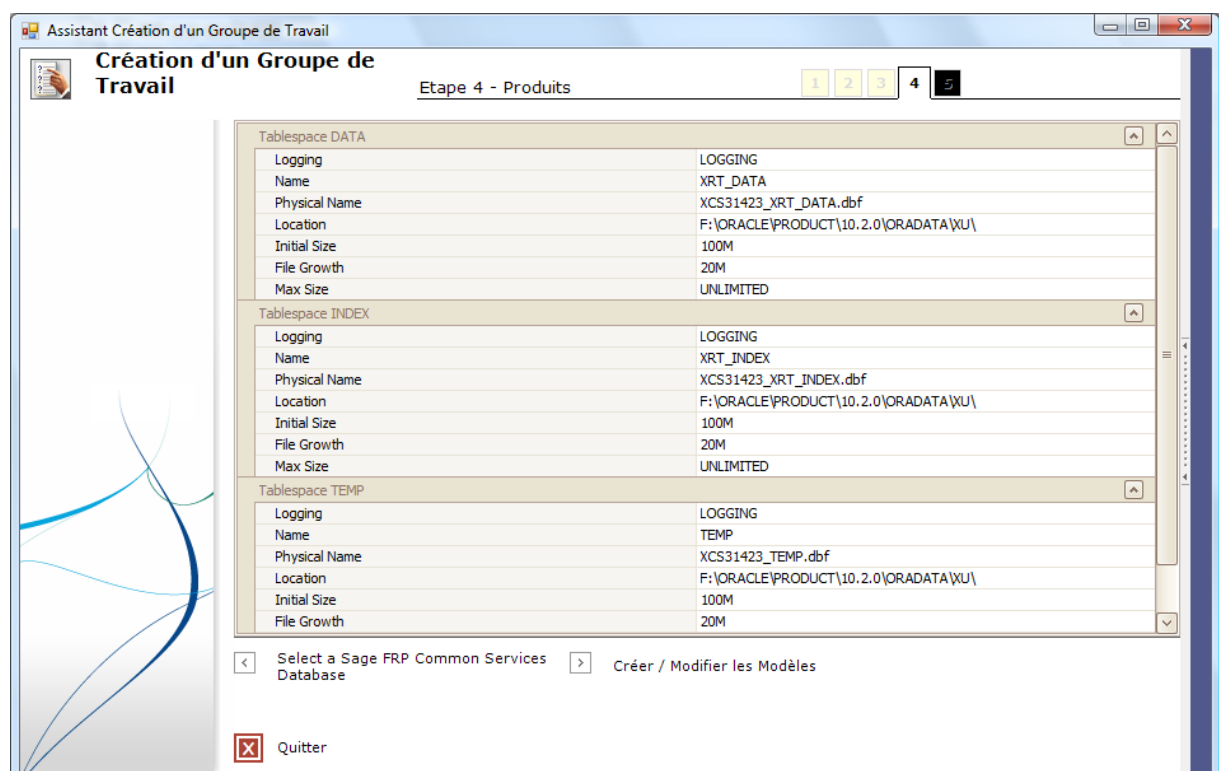
3 – Le compte dbo est :


- pour sql server le login sql server de l'instance mappé à l'utilisateur **dbo** de la base de données cible.
- Pour oracle il s'agit du login oracle correspondant au schéma créé ou à créer.

4 – Organisation du stockage pour le produit :

- Une unité logique est pour sql server un FileGroup et pour oracle un tablespace.
- Les unités logiques sont utilisées dans les clauses de stockage lors des créations des objets bases de données.
- A chaque unité logique correspond un fichier physique.
- Le nom des unités logiques peut être modifié, de manière à correspondre aux demandes clients.

Exemple 1 : un dba oracle ne souhaite pas avoir pour le produit XCS qui ne contient que peu de données un tablespace pour les données et un tablespace pour les index.





Il suffit donc de remplacer le « PhysicalName » et le « Name » du tablespace INDEX par les informations du tablespace DATA. En conséquence tous les objets seront créés dans le même tablespace.

Exemple 2 : le dba oracle souhaite modifier les noms XRT_DATA et XRT_INDEX pour pointer sur des tablespaces existants. Il suffit de modifier la propriété « Name » pour y mettre la ou les valeurs attendues.

A NOTER : Que ce soit pour SQL server ou Oracle, si le Filegroup ou le tablespace définit dans l'assistant est déjà présent dans la base de données cible, il n'y a aucune modification de la structure de la base. C'est ce qui existe qui est utilisé.

- Le nom des fichiers physiques et leur emplacement peuvent être modifié, de manière à correspondre aux demandes clients.

5 – logs d'exécution des scripts:

Chaque script SQL exécuté génère un fichier de log .

- Pour SQL server, les logs suivant les produits sont plus ou moins précises. Cela n'est pas très critique dans la mesure où en cas d'erreur, le script est interrompu et les actions du script en cause sont roll backées.
- Pour Oracle, les logs sont précises, en cas d'erreur sur un script il n'est pas rollbacké et toutes les erreurs ne sont pas interceptées, car certaines ne sont pas critiques (un DROP sur un objet inexistant par exemple). Par contre il est recommandé de parcourir ces logs et de rechercher la chaîne « ORA- » de manière à vérifier que tout s'est bien passé.

12.2 Actions sur la base de données

Ci-dessous quelques explications concernant les interactions entre l'assistant et la base de données cible. L'approche est identique pour SQL server et Oracle, mais il est préférable de donner des explications spécifiques à chacun des moteurs.

12.2.1SQL SERVER 2005

12.2.1.1Accès à SQL Server

L'assistant utilise 2 outils pour accéder à l'instance SQL Server : **SMO** (SQL Server management objects) et l'utilitaire ligne de commande **sqlcmd**.

SMO est utilisé pour vérifier l'environnement, créer la base de données utilisateur.

sqlcmd est utilisé avec le compte d'administration (**sysadmin**) pour :

- Créer le login dbo.
- Créer le rôle utilisateur XRT_USERS (DML sur les objets de la base).
- Positionner les options base de données
- Créer si nécessaire les Filegroups SQL server et les fichiers associés.

sqlcmd est utilisé avec le compte dbo pour :

- Créer une table XL_CONFIGURATION pour stocker les informations produit
- Enregistrer les informations sur les unités logiques
- Créer les objets du modèle produit
- Importer les données d'initialisation

12.2.1.2Automatisme de l'assistant

L'assistant effectue un certain nombre de traitements sur les scripts à exécuter :

- Remplacement des variables contenues dans les scripts pour prendre en compte les données saisie par l'utilisateur
- Ajout du code **transact-SQL** pour encapsuler le script dans une transaction base de données.
- Ajout du code **transact-SQL** pour intercepter les erreurs et interrompre le déroulement du script.
- Inscription du modèle produit et de la version du modèle dans la table XL_CONFIGURATION.

12.2.1.3 Structure de la base SAGE FRP Treasury (ex XRT Universe):

Dans les versions précédentes du produit, la base de données était structurée en 3 Filegroups SQL Server : PRIMARY, DATA, INDEX.

En version 3, trois nouveaux Filegroups sont nécessaires : AUD, AUDIDX, U2_TEMP.

Les filegroups AUD, AUDIDX servent à stocker les données d'audit de l'application. Ces objets peuvent grossir dans le temps, mais les informations ne sont que rarement modifiées. Comme leur cycle de vie est spécifique, ces informations sont dorénavant stockées à part des données métiers de production.

Le filegroup U2_TEMP sert à créer les objets « temporaires » à une session utilisateur du produit SAGE FRP Treasury. Ces données ne font pas partie des données de production, elles ont une durée de vie de l'ordre de la session utilisateur et sont supprimées à la fin. Ce filegroup par contre a des volumes d'entrée/sortie important avec beaucoup de création et de suppressions d'objets.

12.2.2 Oracle 10G R2

L'assistant ne crée absolument pas d'instance et/ou de base de données Oracle.

L'instance/base de données Oracle doit exister ainsi qu'un service local (tnsnames.ora) sur la machine hébergeant l'assistant (service défini et testé).

Si ces conditions sont remplies, l'installation ressemble à un scénario SQL server.

Important L'assistant n'a pas de méthode sûre pour trouver sans connexion la version du client ou du serveur Oracle installé. Il se base donc sur le fichier inventory.xml du dossier Oracle présent dans Program files. Et dans ce fichier, le nom de l'entrée **HOME NAME** doit comporter la chaîne « 10g ». Ce qui est le cas lorsque le nom n'est pas modifié à l'installation. Donc : Si il y a un client d'installé et que l'assistant ne voit pas le moteur Oracle, vérifier le **HOME NAME**.

12.2.2.1 Accès à Oracle

L'assistant utilise 1 outil pour accéder à l'instance Oracle : **sqlplus**.

sqlplus est utilisé pour vérifier l'environnement (compte administration) :

- Liste des utilisateurs existants : vue **all_users**.
- Niveau de compatibilité de l'instance : vue **v\$parameter**.
- Chemin par défaut du tablespace SYSTEM : vues **v\$tablespace**, **v\$datafile**.

sqlplus est utilisé avec le compte d'administration pour :

- Créer si nécessaire les tablespaces Oracle et les fichiers associés.
- Créer le login oracle propriétaire du schéma produit.

- Lui donner les droits nécessaires à la mise en place du produit
- Créer le rôle utilisateur XRT_USERS (DML sur les objets des produits Sage).
- Donner les quotas sur les tablespaces au login propriétaire du schéma.

sqlplus est utilisé avec le compte dbo (propriétaire du schéma) pour :

- Créer une table XL_CONFIGURATION pour stocker les informations produit
- Enregistrer les informations sur les tablespaces dans XL_CONFIGURATION.
- Créer les objets du modèle produit
- Importer les données d'initialisation

12.2.2.2 Automatisation de l'assistant

L'assistant effectue un certain nombre de traitements sur les scripts à exécuter :

- Remplacement des variables contenues dans les scripts pour prendre en compte les données saisies par l'utilisateur
- Inscription du modèle produit et de la version du modèle dans la table XL_CONFIGURATION.

12.2.2.3 Avertissements :

L'assistant ne crée pas (ou mal) les tablespaces lorsqu'oracle tourne sous un système d'exploitation **autre que Microsoft**. Il faut dans ce cas demander au dba de les créer lui-même. Nous ne maîtrisons pas le contexte de sécurité des différents unix sous lesquels peut tourner Oracle. Nous ne souhaitons donc pas créer les fichiers physiques de la base de données sous ces environnements. Si le dba s'en charge, l'assistant les utilisera correctement.

Dans le cas où la base de données utilise **ASM** (automatic storage management), il faut **impérativement que le dba crée les tablespaces**. Notre procédure de création des tablespaces récupère le chemin du tablespace SYSTEM et se sert par défaut de ce chemin pour créer les fichiers physiques. **En ASM cela peut endommager la base de données** existante.

Dans les versions antérieures à la version 3, l'assistant créait un rôle **XRTDBO**. Ce rôle est réservé aux propriétaires (dbo) des schémas des produits Sage. Il comporte trop de droits. Les suivants peuvent être supprimés :

- GRANT ALTER USER
- GRANT CREATE USER
- GRANT DROP USER
- GRANT GRANT ANY ROLE²

L'assistant crée un rôle **XRT_USERS**. Ce rôle est réservé aux utilisateurs des produits Sage. Il comporte trop de droits. Les suivants peuvent être supprimés :

- GRANT ALTER TABLESPACE
- GRANT SELECT ANY SEQUENCE
- GRANT EXECUTE ANY PROCEDURE

En version 3, l'assistant ne crée plus de rôle XRTDBO, mais attribue directement les droits au login dbo. Ses droits sont des droits minimums, le seul privilège contestable est « GRANT CREATE PUBLIC SYNONYM TO » pour le dbo.

12.2.2.4 Produits, Tablespaces, utilisateurs par défaut :

Rappel : Pour les instances oracle tournant sous unix, les tablespaces doivent être créés par le dba du client.

Chaque produit Sage crée ses propres tablespaces. Il est possible de modifier le nom de ces tablespaces et le nom et les chemins d'accès des fichiers associés comme décrit précédemment. Néanmoins si les informations de l'assistant ne sont pas modifiées, les produits Sage s'installeront comme indiqués ci dessous.

SCS (Sage Common Services) :

- Un utilisateur XRT password XRT est créé.
- 2 tablespaces . XRT_DATA et XRT_INDEX sont créés.

Sage Frp Treasury :

- Un utilisateur UN2 password UN2 est créé.
- 5 tablespaces . U2_DATA, U2_INDEX, U2_AUD, U2_AUDIX et U2_TEMP sont créés.

Sage Frp Signature :

- Un utilisateur PDS password PDS est créé.
- 2 tablespaces . PDS_DATA, PDS_INDEX sont créés.

SBE (Sage Business Exchange) :

- Un utilisateur SMP password SMP est créé.
- 2 tablespaces . SMP_DATA, SMP_INDEX sont créés.

Sage Frp Communication :

- Un utilisateur BCP password BCP est créé.
- 2 tablespaces . BCP_DATA, BCP_INDEX sont créés.

12.2.2.5 Tablespaces:

Par principe tous les tablespaces des produits XRT sont créés à partir de la même commande :

```
CREATE TABLESPACE <%=logicalUnit.Name%>
    <%=logicalUnit.Logging%>
    DATAFILE ''' || data_path || '<%=logicalUnit.Physical_Name%>'''
    SIZE <%=logicalUnit.Initial_Size%>
    AUTOEXTEND ON
    NEXT <%=logicalUnit.File_Growth%>
    MAXSIZE <%=logicalUnit.Max_Size%>
    EXTENT MANAGEMENT LOCAL
    SEGMENT SPACE MANAGEMENT AUTO;
```

Les variables présentes dans cette commande correspondent aux informations accessibles dans l'assistant.

En ce qui concerne la gestion du fichier de données, nous laissons oracle faire. L'expérience montre que cela est relativement efficace.

Néanmoins si un dba souhaite spécifier d'autres paramètres sur la gestion du tablespace, il devra prendre en charge la création des tablespaces avant installation des produits. Alors l'assistant les utilisera.

Les scripts des produits ne contiennent aucune clause de stockage lors des créations d'objets.

Le stockage est donc directement lié aux paramètres du tablespace.

12.2.2.6 Tablespaces SAGE FRP Treasury (ex XRT Universe):

SAGE FRP Treasury est un produit qui fait des traitements complexes. C'est pourquoi il est prévu de créer un tablespace U2_TEMP qui est un tablespace **PERMANENT**, en **NOLOGGING**.

Ce tablespace va servir à stocker des résultats intermédiaires, des filtres utilisateurs...

Ce tablespace n'a donc pas à être sauvegardé, ni restauré, c'est pourquoi on le met en NOLOGGING.

Le nom des objets de ce tablespace commence par TMP_, mais il s'agit d'objets standards oracle, pas d'objets temporaires.

Ces objets ont une durée de vie en général correspondant à la session d'un utilisateur, mais certains ne sont pas toujours nettoyés.

Le nombre d'objets de ce tablespace peut devenir important (plusieurs milliers), la taille de ce tablespace peut donc croître rapidement.

Si un dba voit la taille de ce tablespace croître de manière trop importante, il peut s'interroger sur la manière dont est alloué l'espace disque pour ce tablespace. Si pour chaque table créée 1 mega octets est pris sur disque, s'il y a 1000 objets cela devient gênant, surtout que souvent ils ne contiennent que peu ou pas de données.

Si c'est le nombre d'objets qui est important, il suffit d'automatiser le lancement du bloc suivant avec le login propriétaire du schéma SAGE FRP Treasury:

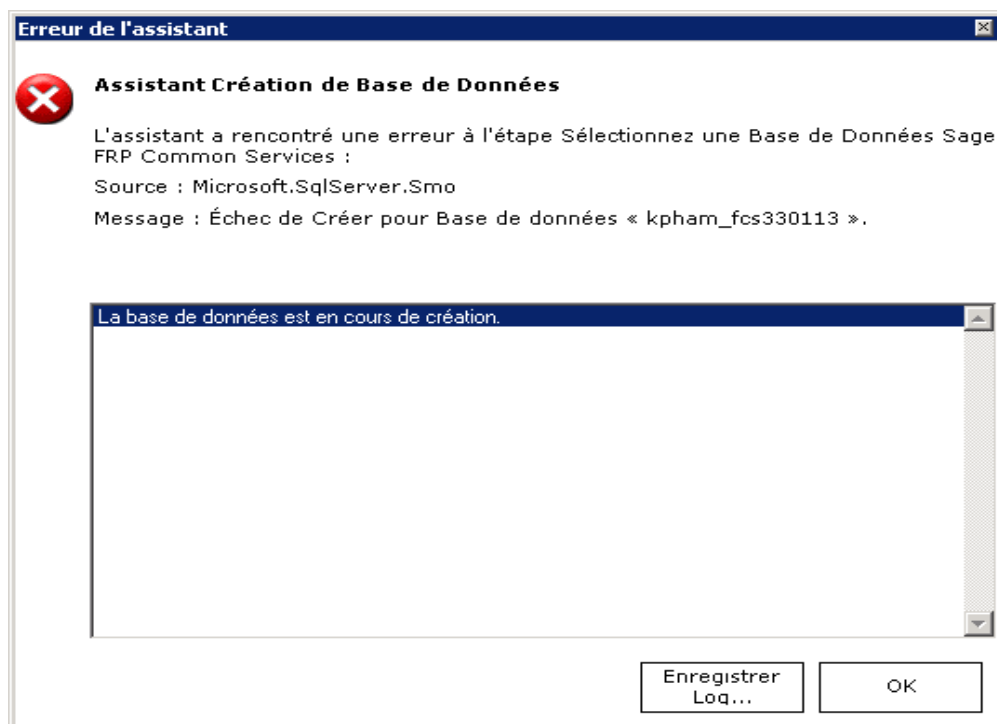
```
begin
    MSTEMPTABLEEMUL.ClearDeadTemps;
end;
/
```

Ce bloc supprimera tous les objets du tablespace U2_TEMP dont les sessions utilisateurs ne sont plus actives. Par défaut ce bloc est appelé toutes les 15 déconnexions utilisateur par SAGE FRP Treasury. Mais cela peut ne pas suffire.

Les tablespaces U2_AUD, U2_AUDIDX servent à stocker les données d'audit de l'application. Ces objets peuvent grossir dans le temps, mais les informations ne sont que rarement modifiées. Comme leur cycle de vie est spécifique, ces informations sont dorénavant stockées à part des données métiers de production.

13 Création de base SQL2008 et Oracle11g en environnement 64bits

En environnement 64 bits et comme nos applications sont sur du 32 bits, la présence à la fois du client SQL2008 64 bits (ou oracle11g 64 bits) et du client SQL2008 32 bits (ou oracle11g 32 bits) sur la même machine risque de compromettre le bon fonctionnement du produit notamment dans la création de base et le message est le suivant :



Pour pallier à ce problème, 2 solutions sont envisageables :

Soit d'installer le client 32 bits sur une autre machine cliente 64 bits et on accède au serveur Sql2008 64 bits (ou oracle11g) via ce client 32 bits.

Soit de supprimer sur la machine serveur 64 bits le client Sql2008 64 bits (ou client oracle11g 64 bits) et on accède au serveur Sql2008 64 bits (ou oracle11g) par le client 32 bits.